



# LIGHT CONE

supplément  
2017

Light Cone bénéficie du soutien de :





adresse bureau : 157, rue de Crimée  
adresse postale : 41bis, quai de la Loire  
75 019 Paris  
France

tél. : 01 46 59 01 53 // 00 33 146 590 153

e-mail : [lightcone@lightcone.org](mailto:lightcone@lightcone.org)  
[www.lightcone.org](http://www.lightcone.org)

## \*CINÉASTES INCONNUS\*

---

### 1126 DEWEY AVE., APT. 207 ATTRIBUTED TO JOHN C. HECKER

1939 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 3min55 22€

« Ce film mystérieux documente un appartement soigneusement choisi, ainsi que l'existence spartiate de ses habitants. Une femme traverse les chambres de l'appartement. Elle verse deux verres de vin, s'assoit, lit un magazine, et peigne ses cheveux. Et ceci tandis que tous ses biens matériels l'entourent, et dominent l'environnement de façon inquiétante. » - Bruce Posner

Nouvelle musique : Rodney Sauer

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

"This mysterious film documents a neatly appointed apartment and the spartan existence of its inhabitants. A woman moves through the rooms. She pours two glasses of wine, sits, reads a magazine, and combs her hair. All the while material possessions surround her, ominously dominating the environment." —Bruce Posner

New Music: Rodney Sauer

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## THE THIEVING HAND

### CREATORS UNKNOWN FOR VITAGRAPH COMPANY OF AMERICA

1907 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 6min34 28€

Production : Vitagraph Company of America

« Diffusé par la Vitagraph Company, cette courte comédie représente un récit absurde sur les prothèses malhonnêtes et indépendantes d'esprit, que les Surréalistes français auraient appréciés autant qu'ils estimaient le travail d'Emile Cohl. » - Jan-Christopher Horak

Nouvelle musique : Eric Beheim

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Production: Vitagraph Company of America

"Released by the Vitagraph Company, this short comedy about a larcenous and independently minded prosthesis features a nonsensical narrative that the French surrealists would have appreciated as much as they did the work of Emil Cohl." —Jan-Christopher Horak

New Music: Eric Beheim

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## AMERICAN MUTOSCOPE & BIOGRAPH CO.

---

### THE HOUSE WITH CLOSED SHUTTERS

1910 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 17min05 38€

Avec Henry B. Walthall, Grace Henderson, Dorothy West

Production: American Biograph Company

« Photographié au studio Biograph à New York et à Fort Lee, dans le New Jersey, du 25 juin au 2 juillet, et diffusé le 11 août 1910, ceci est le 244ème film de D.W Griffith et un des 86 qu'il dirigea cette année-là. Il montre de l'audace dans sa façon de couvrir plusieurs années

en une bobine et du talent dans sa façon de filmer les foules et les batailles ». - David Shepard

Nouvelle musique : Eric Beheim

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Featuring Henry B. Walthall, Grace Henderson, Dorothy West

Production: American Biograph Company

"Photographed at Biograph's New York studio and in Fort Lee, New Jersey, from June 25 to July 2 and released August 11, 1910, this is D.W. Griffith's 244th film and one of 86 he directed that year. It is daring in its attempt to cover many years in only one reel, and shows skills in its handling of crowds and battles." —David Shepard

New Music: Eric Beheim

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## BAILLIE Bruce

---

### COMMUTE

1995 mini DV coul son 1E 25 ips 58min 174€

Bruce Baillie prend le siège du passager d'une vieille Honda et filme un trajet d'une heure dans la pluie.

Bruce Baillie takes the passenger seat of an old Honda and films an hour-long drive in the rain.

### INTRODUCTION TO THE HOLY SCROLLS

1998 mini DV coul son 1E 25 ips 10min 30€

Bruce Baillie monte des films et parle à son public.

Bruce Baillie edits film and talks to the audience.

### ON SUNDAYS

1961 mini DV n&b son 1E 25 ips 27min 81€

Premier film, tourné à San Francisco - un mélange de documentaire et de fantaisie, qui fait aussi le portrait de sa charmante amie, Miss Wong.

«... en se souvenant d'une potentialité de la vie qui a été envahi par la civilisation... » - Jung

First film, shot in San Francisco - combination documentary and fantasy, partly portraying a lovely friend, Miss Wong.

"... remembering a potentiality of life which has been overgrown by civilization...." —Jung

### TO PARSIFAL

1963 mini DV coul son 1E 25 ips 15min40 45€

Lui qui devient sage lentement.

He who becomes slowly wise.

## BAILLIE Bruce & BAILLIE Wind

---

### WILL HINDLE

1991 mini DV coul son 1E 25 ips 18min 54€

Une courte introduction au travail de Will Hindle faite à l'occasion de la projection de ses films en 2005.

An introductory short on the work of Will Hindle made for the occasion of a 2005 screening of his films.

## BALAGURA Aleksandr

---

### LIFE SPAN OF THE OBJECT IN FRAME

2012 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 111min51 250€

«...Tout a commencé avec une soudaine impression que tout avait changé de façon permanente autour de nous, et dans notre vie dans les quinze ou vingt dernières années. Nous ne faisons jamais attention aux changements qui prennent place autour de nous. Comme si nous n'avions jamais existé et qu'il n'y avait jamais eu toutes ses années.

Le temps d'exposition est la durée de vie d'un objet dans son cadre. Et à cet égard, toute photo n'est pas juste une composition bidimensionnelle, elle a toujours une troisième dimension, la dimension temporelle. Une photo est un voyage dans le temps, une machine à remonter le temps. Entre le Visage ou la Chose ou le Paysage, lesquelles sont toujours sur la photo ? Et qu'en est-il du Photographe ?.. En ayant choisi des photos comme matériau du film et la mémoire comme thème, nous nous trouvons dans un labyrinthe inévitable de souvenirs propres et des souvenirs des autres. Et nous cherchons l'évasion en entrant dans le labyrinthe et dans le matériau de son propre film.

Ce film parle des relations qui se développent entre l'Auteur et le Matériau Brut au coeur du travail créatif au point où le Matériau lui-même devient le personnage principal et l'Auteur doit faire partie du Matériau pour garder la possibilité d'interagir avec Lui, sur un pied d'égalité. »

"... It all started with a sudden feeling that something has permanently changed around us and in our life in the past 15 or 20 years. We had never noticed how the changes were taking place within our presence. As if we had never existed and there never had been all those years.

The time of exposure is the life span of an object in frame. In this regard, any photo is not just two-dimensional graphic composition - it always has the third temporal dimension, the temporal depth. A photo is a time carrier, a time vessel. It means - a vessel of memory... But whose memory?.. Of the Face or the Thing or the Landscape which are still on the photo?.. Of the Photographer?.. Having chosen photos as material of the film and memory as the theme, we inevitably found ourselves in a labyrinth of memories, our own and others. And seeking for escape we are becoming a part of this labyrinth and the material of the own film.

This is a film about relationships that have developed between the Author and the Raw Material at the heart of his Creative Work to a point where the Material itself becomes the main character and the Author is compelled to become a part of the Material to keep a possibility of interacting with It on an equal footing."

### LOLI KALI SHUBA

2013 fichier num. coul son 1E 25 ips 52min28 125€

En 1991, nous avons filmé le documentaire Widow Street, (Ukrkinokhronika Film Studio), dédié à la communauté Rom à Transcarpathia (Zakarpate). Nous avons travaillé dans l'urgence, et pendant le tournage de ce court métrage, nous avons montré des portraits de bonnes personnes calmes et sincères. Nos personnages sont des résidents de ce « camp » : un garçon, une fille qui danse, au nom fascinant de Prince, et d'autres encore. On entend dans ce film des chansons d'une jeune fille de douze ans et de sa mère, chansons qu'on n'a pas pu traduire. Il neigeait, et derrière notre bus nous avons vu des enfants courir dans la neige.

Le film Loli Kaki Shuba est un essai cinématographique sur le voyage « vingt ans après », dans des lieux très anciens, dans l'espoir de rencontrer les personnages du premier film réalisé, pour finalement se rendre compte de la signification de la chanson de Wilma et Yura.

Traduit du « romani », « Loli kali shuba » signifie manteau d'hiver rouge et noir. Ceci est le nom que donne les enfants Roms des Transcarpathes (Zakarpate) à un petit insecte : Sunny (la coccinelle)... Ces enfants sont semblables à tous les enfants autour du monde, ils prennent l'insecte dans la paume de leurs mains, et chantent « coccinelle, vole dans le ciel », et « Sunny » ouvre ses ailes et vole, tandis que les enfants deviennent adultes. Un sentiment de plaisir demeure, ainsi que de la douleur et de la chaleur... Le rouge et le noir existent... La Beauté existe.

In 1991 we shot the documentary film Widow-Street (Ukrkinokhronika Film Studio), dedicated to a small Roma community in Transcarpathia (Zakarpate). We worked in a big rush, while filming this short movie and in it, we showed portraits of easygoing, sincere and overall good people. Our characters were residents of this camp: a boy, a dancing girl with a fascinating name Prince, and others. Throughout this movie, you heard songs sung by a twelve year old resident of the camp Yura and Prince's mother Wilma. Due to our rush, we could not complete the translation of these songs. It was snowing upon our departure, and behind our bus we saw children running in the snow...

The film Loli Kali Shuba is rather a cinematic essay on a voyage "twenty years later" to "old" places in hope to meet some of the characters of the first movie and finally find out what a twelve year old Yura and Wilma, dancing girl's mother, sung to us.

Translated from "romany", "Loli kali shuba", means red-black winter coat. This is the name given by Roma kids from Transcarpathia (Zakarpate) to a little insect: Sunny (ladybug)... These kids, similar to all children around the world, take it in their palms and sing a nursery song: "ladybug, fly, fly to the sky"... And "Sunny" spreads its wings and flies... Flies, of course, to "the sky"... While children grow up and become adults... That's all... Somehow, this little "Sunny", flying off the children's palms to the sky, forever remains one of the most wonderful and touching images in our mind. It remains as a feeling of pleasure and heartache, pain and warmth... Red and black exist... Beauty exists...

### OH OH OH

2012 fichier num. coul son 1E 25 ips 11min 33€

C'est un court portrait, en monologue, du vieil ami Rafail Nakhmanovich, un documentariste et intellectuel soviétique qui vivait à Kiev. Le portrait a été fait en 1997, puis visionné « avec de l'amour et un peu de mélancolie » 15 ans après, quand la situation politique en ex-URSS et en particulier en Ukraine semblait encore plus actuelle qu'elle ne l'était auparavant.

It is a short film-portrait in monologue of the elder friend Rafail Nakhmanovich, sovietic documentarist and intellectual who lived in Kiev. The portrait was made in 1997 and re-revised "with love and a bit of sorrow" after 15 years, when the words about the political situation in ex-USSR and in particular in Ukraine seem and are more actual than then.

## TO OUR BROTHERS AND SISTERS

1990 fichier num. n&b son 1E 25 ips 10min17 30€

Le film a été réalisé en 1989, dans la Vallée de Demianov Laz, où une tombe de la période de la Seconde Guerre Mondiale fut ouverte puis ré-enterrée. A part l'évènement historique lui-même, le film traite de la rencontre accidentelle entre les morts et les vivants, face à face, réunis par l'évènement. Que peut faire un homme vivant devant un homme mort ? Il peut pleurer, il peut prier, il peut souffrir... Mais que peut-il faire d'autre ? A la fin il l'enterre à nouveau sous terre. Le film montre comment un être vivant et un mort peuvent être dans un même cadre, et leur impossible interaction. Ceci est le premier film de l'auteur.

The film was made in 1989, in Demianov Laz Valley, where a mass grave from the period around the Second World War was opened and reburied. Apart from the historical event itself, the subject of the film is the rare meeting between the living and the dead, face to face, reunited by that event. What can actually a living man do in front of another who is no longer alive? He can cry, he can pray, he can suffer... But what else can he do? At the end he reburies them in the ground. The film shows somehow both the possibility to put the living and the dead in the same frame, and the impossibility for them to interact. This is the first film of the author.

## WINDOWSTREET

1991 fichier num. n&b son 1E 25 ips 14min51 45€

Voici 15 minutes de la vie d'un village gitan à la frontière entre l'Ukraine et la Hongrie. « Widowstreet » est le nom donné aux habitants de la partie la plus pauvre du village à la rue dans laquelle ils vivent. C'est le second film d'Aleksandr Balagura.

They are 15 minutes of life in a gipsy village at the border between Ukraine and Hungary. "Widowstreet" is the name given by the inhabitants of the poorest part of the village to the street they live in. It is the second film by Aleksandr Balagura.

## BARAT Théodora

### OR ANYTHING AT ALL EXCEPT THE DARK PAVEMENT

2011 DCP coul son 1E 25 ips 5min 25€

2011 fichier num. coul son 1E 25 ips 5min 25€

Or Anything at All Except the Dark Pavement est un travelling en deux moments. D'abord une percée nocturne dans la ville. Elle s'estompe, l'obscurité lui succède. Des éléments de mise en scène apparaissent proposant un autre paysage lumineux. Une vision fantasmée de paysage de bords de route.

Or Anything at All Except the Dark Pavement is a tracking shot. We start to progress into the city by night. When the city fades away, actions take over the obscurity. They announce other stories or oneiric moments: a fantasized vision of roadside landscape.

## BARLOW Roger & HAY Harry & ROBBINS Leroy

### EVEN AS YOU AND I

1937 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 11min51 38€

« Inspiré d'une compétition de réalisation de film amateurs, Barlow, Hay et Robbins ont collaboré autour de ce film réflexif, dans lequel ils représentent la réalisation d'un court métrage qui fait lui-même référence aux techniques stylistiques utilisées par les réalisateurs européens et russes des années 20 comme Buñuel et Dali, Richter, Vertov et Eisenstein »

- David James

Nouvelle musique : Eric Beheim

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

"Inspired by an amateur filmmaking competition, Barlow, Hay, and Robbins collaborated on this reflexive film, in which they depict the production of a homemade short that references stylistic devices used by 1920s European and Russian avant-garde filmmakers such as Buñuel and Dali, Richter, Vertov, and Eisenstein." —David James

New Music: Eric Beheim

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## BERGERON Patrick

### CADENCE

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 3min42 35€

Effets hypnotiques et de persistance rétinienne, ce projet fusionne le son à l'image grâce à la manipulation de sonogrammes. Les transformations géométriques et temporelles affectent l'image et la trame sonore simultanément.

(Adaptation de mon projet, Vagues de Nuit)

Hypnotic effects and persistence of vision, this project merge the sound to the image through spectrograms manipulations. Transformations and time manipulations are applied to both the soundtrack and the image.

(Sources from my project, Night Waves)

## BERNE Josef & STERN Seymour

### BLACK DAWN A.K.A DAWN TO DAWN

1933 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 31min32 75€

Co-réalisateur : Cameron MacPherson pour les Productions MacPherson

Avec Julie Hayden, Ole M. Ness, Frank Eklof

« Adapté par Seymour Stern, le film de Berne raconte l'histoire d'une paysanne en conflit avec son père autoritaire au sujet d'un jeune vagabond. Théoriquement silencieux, la force du film est dans son réalisme lyrique, ses scènes pastorales sont filmées dans une vraie ferme et ne cachent rien de la dure réalité du monde agricole américain. » —Jan Christopher Horak

Musique originale : Cameron MacPherson

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Co-Maker: Cameron MacPherson for Cameron MacPherson Productions  
Featuring Julie Hayden, Ole M. Ness, Frank Eklof  
"Adapted by Seymour Stern, Berne's film tells of a farm girl in conflict with her authoritarian father over a young drifter. Virtually silent, the film's strength is its lyrical realism—its pastoral scenes are shot on a real farm and don't suppress the harsh reality of American agriculture." —Jan-Christopher Horak  
Original Music: Cameron MacPherson  
Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## BEYDLER Gary

### GLASS FACE

1975 16mm coul sil 1E 24 ips 3min 21€

« Comme Los Ojos, Glass Face dévoile le visage plus capricieux de Beydler. Son approche à la transformation des plans fixes en images mouvantes se renouvelle constamment, mais s'affiche néanmoins de façon inhabituellement époustouflante ici. Cette fois, l'image animée est le visage du cinéaste-même, ce qui aboutit en un drôle et étrange exemple d'autopunition par l'autoportrait. » - Mark Toscano

"Like Los Ojos, Glass Face shows off Beydler's more whimsical side, but his consistently fresh approach to the transformation of still frames into motion pictures is nevertheless on its usual breathtaking display here. This time, the material being animated is the filmmaker's own face, resulting in a truly strange and funny example of self-punishment as self-portraiture." —Mark Toscano

### LOS OJOS

1974 16mm coul sil 1E 24 ips 1min30 20€

« Avec une durée d'un peu plus d'une minute, Los Ojos comme Glass Face, démontre le côté fantasque de Beydler qui, alors que ce fut moins évident dans ses films les plus iconiques, est un élément clé de sa sensibilité. Ici, Beydler fait le geste californien classique du renversement des lunettes de soleil pour faire la satire du LA art-cool, avec des effets pixelisés comiques. » - Mark Toscano

"Only slightly over a minute in length, Gary Beydler's Los Ojos, like Glass Face, demonstrates a whimsical side of Beydler which, though less obvious in his more iconic films, is still a key component of his sensibility. Here, Beydler performs the ultimate SoCal shade-tipping, satirizing LA art-cool with comic pixillated effect." —Mark Toscano

## BITZER "Billy" G.W. & CORNELL Joseph

### THE ENIGMATIC CINEMA OF JOSEPH CORNELL II

#### IMPOSSIBLE CONVICTS AND THE ECLIPSE

1905-1943 fichier num. coul-n&b son 1E 23,976 ips 22min45 175€

Expérimentations sélectionnées :

« Impossible Convicts » 1905, 18 ips, 2min35

« The Eclipse/Rose Hobart » 1936-43, 16 ips, 19min46

Trois versions teintées en trois couleurs disponibles pour la projection, précisons les couleurs :

1. Bleu

2. Rose

3. Noir et Blanc pour projeter avec un filtre bleu de votre choix.

« L'amateur Joseph Cornell a fait des films en dehors du système de production et de distribution du cinéma commercial. En fait, on dit qu'il n'aurait jamais manipulé une caméra pour filmer son propre matériel en optant pour l'utilisation de 'found footage' (« films trouvés ») sélectionnés parmi des films à trucage, des premiers films muets, des ciné-actualités, des carnets de voyage, des études naturalistes ou films industriels, parmi de nombreux autres genres. Ses bricolages cinématographiques renvoient aux stratégies et techniques de collages avant-garde préconisées par les réalisateurs surréalistes des années 30, comme Dali, Buñuel, Man Ray, René Clair et Jean Cocteau, dont il a pu voir les films à la galerie Julian Levy » - Bruce Posner

« Impossible Convicts » 1905, 18 ips, 2min35 par G. W. « Billy » Bitzer pour l'American Mutuoscope et Biograph.

« Les prisonniers et gardiens de prisons se déplacent en marche arrière en temps réel et sont photographiés en motion contraire pour avoir l'air d'avancer le temps de la projection. Mais cela n'arrête pas d'osciller, et un effet comique s'ensuit. Cela forme une énigme optique - marche avant ou marche arrière ? Le genre des premiers films à trucage fascinait Cornell à n'en plus finir, et son intérêt pour ce genre de mouvements étrangement comiques s'aligne avec son intérêt pour le surréalisme. » - Bruce Posner

« L'Eclipse / Rose Hobart » 1936-43, versions bleue, rose et noir et blanc, 16 ips, 19min46.

De Joseph Cornell, copié du film A l'Est de Borneo de George Melford (1931).

Musique : Vintage 78rpm enregistrement du « Holiday in Brazil » de Nester Amaril.

« Je préfère le bleu foncé », a écrit Joseph Cornell sur une étiquette attachée sur le couvercle d'une pellicule avec un film de 16mm noir et blanc connu aujourd'hui sous le nom de « Rose Hobart. » Dans la pellicule il y avait une bobine de 120 mètres faite de trois moyeux circulaires, et sur chaque moyeu il y avait un différent bout de verre bleu foncé, d'une nuance de couleur variante. Une autre étiquette sur le couvercle ou on reconnaît l'écriture de Cornell, avec le titre 'L'Eclipse', une référence évidente au phénomène solaire représenté au début et à la fin du film. L'Eclipse était présent parmi d'autres boîtes, collages et films offerts au directeur de la Galerie Outline, Betty Raphael, après son exposition à Pittsburgh en 1943, lorsque celui-ci a apporté des vinyls LP 78rpm qui devaient être joués le long des films, mais aucun d'eux ne semble avoir survécu.

Rose Hobart avait été montré officiellement en 1939 accompagné de musique à la Galerie Julien Levy, à New York, lors de « L'Exposition des Objets (Biboquet) par Joseph Cornell », tenue du 6 au 31 Décembre 1939. » - Bruce Posner

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Selected experiments:

"Impossible Convicts" 1905, 18fps, 2:35 mins

"The Eclipse/Rose Hobart" c. 1936-43, 16fps, 19:46 mins.

Three color tinted versions available for projection, specify color:

1. Blue

2. Rose

3. Black & White to project with blue filter of your choice.

"Amateur Joseph Cornell made films outside the limelight of commercial cinema production and distribution. In fact he supposedly never handled a movie camera to shoot his own material opting to make use of "found footage" culled from early pioneer trick films, silent feature films, newsreels, travelogues, nature studies, and industrials, among numerous others. His homespun cinema collaged avant-garde strategies and techniques

favored by Surrealist filmmakers of the 1930s, Dali and Buñuel, Man Ray, René Clair and Jean Cocteau, whose films he saw at the Julian Levy Gallery. —Bruce Posner

Impossible Convicts 1905, 18fps, 2:35 mins

by G.W. "Billy" Bitzer for American Mutoscope & Biograph

"The prisoners and prison guards shuffle backwards in real time are photographed in reverse motion to appear moving forward in projection time. But it keeps switching and humorous results ensue. Thus forming a visual conundrum - forward or backwards? The early trick film genre fascinated Cornell to no end, and the oddly comedic movements align with his much shared interest with the surreal. —Bruce Posner

"The Eclipse" - "Rose Hobart" c. 1936-43, Blue, Rose & Noir versions 16fps, 19:46 mins.

by Joseph Cornell, primarily copied from George Melford's "East of Borneo" (1931)

Music: Vintage 78rpm recording of Nester Amaril's "Holiday in Brazil"

"I prefer the deeper blue one" wrote Joseph Cornell on a label attached to the inside lid of a film can that held a 16mm black and white film known today as "Rose Hobart." In the can was a 400-foot projection reel made up of three circular hubs, and sitting in each hub was a different piece of deep blue glass, each in varying shades of color. Another label on the lid stated in Cornell's hand-writing the title, "The Eclipse," an obvious reference to the solar event pictured at the beginning and end of the movie.

The Eclipse was among other art boxes, collages and films given as gifts to Outlines Gallery director Betty Raphael following his one-man exhibition in Pittsburgh in 1943, with which he supplied 78rpm LP records to play along the films, but none seem to have survived.

Rose Hobart was shown officially with music in 1939 at the Julien Levy Gallery, New York, during the "Exhibition of Objects (Biboquet) by Joseph Cornell" held December 6-31, 1939." —Bruce Posner

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## BOCCASSINI Giuseppe

### DEBRIS

2017 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 11min 35€

2017 DV Cam coul-n&b son 1E 25 ips 11min 35€

Debris est le carnet de voyage d'un naufrage qui tente, par des souvenirs décomposés, d'aboutir à « une nouvelle chair ».

Sources : Instagram, Youtube, jeux vidéo, archives publiques.

Presque toutes les sources ont été re-filmées avec une caméra mini DV.

Debris is a travelogue of a shipwreck which tries, through decomposed memories, to grab onto new flesh.

Main Source: Instagram, youtube, videogames, public archives.

Almost every source has been re-shot with a MiniDV camera.

### LEZUO

2013 mini DV coul-n&b son 1E 25 ips 17min 50€

2013 Blu-Ray coul-n&b son 1E 25 ips 17min 50€

2013 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 17min 50€

2013 DV Cam coul-n&b son 1E 25 ips 17min 50€

En 1843, Andrea Lezuo, sculpteur né à Arabba, dans l'Italie du Nord, prend le large vers « La Merica » à bord du navire Ehon.

In 1843 Andrea Lezuo, a carver born in Arabba, Northern Italy, sets sail towards "La Merica" on board the Ehon Ship.

### ORBIT

2016 DV Cam coul-n&b son 1E 25 ips 14min 45€

2016 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 14min 45€

« Extrêmement bruyant et incroyablement proche. »

"Extremely loud and incredibly close".

### THE TIN HAT

2015 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 15min 45€

2015 DV Cam coul-n&b son 1E 25 ips 15min 45€

« Car dans tout combat, les yeux sont les premiers vaincus. » - Tacitus Germania

"In every battle it is the eyes that are the first to be subjugated". —Tacitus Germania

## BRADLEY David

### SREDNI VASHTAR BY SAKI

1940-1943 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 11min02 38€

Avec la voix off de David Bradley

Avec Lester Luther, Remy Kidd, Mrs. Herbert Hyde, Lucielle Powell

Une vilaine petite histoire, annonça un spectateur membre de la production. Saki's Sredni Vashtar est fidèlement réalisé par le producteur-directeur-écrivain-éditeur David Bradley, jusque dans les traits des personnages, lue par Bradley et post-synchronisée des décennies plus tard. Le ton sérieux du film est équilibré par la gaîté sournoise qu'affiche le petit garçon qui joue Conradian. » - Bruce Posner

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

With spoken narration by David Bradley

Featuring Lester Luther, Remy Kidd, Mrs. Herbert Hyde, Lucielle Powell

A nasty little story, announced a production onlooker. Saki's Sredni Vashtar is faithfully realized by producer-director-writer-cameraman-editor David Bradley, even down to each character's lines, read by Bradley and post-synchronized decades later. The film's dead-serious tone is balanced by the sly merriment displayed by the little boy playing Conradian." —Bruce Posner

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941



# BRAND Bill

## ACTS OF LIGHT: RATE OF CHANGE

1972 16mm coul son 1E 24 ips 18min 54€

1972 fichier num. coul opt 1E 24 ips 18min 54€

Rate Of Change est le premier film de la trilogie intitulée Acts of Light (1972-74). Ces travaux explorent la perception humaine des couleurs, le système de production des couleurs dans l'émulsion photographique, les qualités physiques de l'émulsion et la base, les méthodes pour produire et reproduire les tirages dans le laboratoire, ainsi que le système de commande de cadres individuels successifs qui créent l'illusion du mouvement et du passage du temps.

Ce film n'a pas d'original, pas de cadres, seulement des variations continues de couleurs, qui tournent autour du périmètre du spectre. Les changements sont si lents qu'ils sont invisibles, ils altèrent néanmoins notre perception de la couleur.

Rate of Change is the first film in a trilogy titled Acts of Light (1972-74). These works explore human color perception, the system of color production in the photographic emulsion, the physical qualities of the emulsion and base, the laboratory methods of producing and reproducing prints, and the ordering system of successive individual frames that create the illusion of motion and the passage of time.

This film has no original, no frames, only slow continuously shifting colors, cycling around the perimeter of the spectrum. The changes are so slow as to be unseen, yet they alter perception of the color.

## ACTS OF LIGHT: ANGULAR MOMENTUM

1973 16mm coul opt 1E 24 ips 20min 60€

1973 fichier num. coul son 1E 24 ips 20min 60€

Angular Momentum est le second film de la trilogie intitulée Acts of Light (1972-74). Créé sur une imprimante optique depuis une bobine de plomb noir raclée à la lame de rasoir, le film suit un plan précis inspiré en partie par le joueur de piano Colon Nancarrow. Le film expose les changements de couleurs continus qui tournent autour d'un spectre, à des vitesses de rotation variées et des degrés de saturation et de valeur.

Le film a une bande son électronique improvisée de Richard Teitelbaum.

Angular Momentum is the second film in the trilogy titled Acts of Light (1972-74). Created on an optical printer from a reel of black leader scraped with a razor blade, the film follows a precise plan inspired in part by the player of piano music Colon Nancarrow. The film exhibits continuous color changes that rotate around a spectrum, at varying speeds of rotation and degrees of saturation and value.

The film has an improvised electronic soundtrack by Richard Teitelbaum.

## ACTS OF LIGHT: CIRCLES OF CONFUSION

1974 16mm coul son 1E 24 ips 15min 45€

1974 fichier num. coul opt 1E 24 ips 15min 45€

Circles of Confusion est le troisième film de la trilogie intitulée Acts of Light (1972-74). Dans ce film, des cercles de lumière colorée (rouge, vert, bleu) pulsent et clignotent tandis qu'ils se déplacent dans le cadre. A leur croisement, ils affichent une variété de couleurs secondaires. Le terme « cercles de confusion » vient du champ lexical de l'optique physique. Ici il se réfère à la façon dont les énergies mentales et émotionnelles deviennent un système irrationnel pour composer un film.

Circles of Confusion is the third film in the trilogy titled Acts of Light (1972-74). In this film, circles of colored light (red, green, blue) pulsate and flicker as they move around the frame. Where they intersect, they display a variety of secondary colors. The term, circles of confusion belongs to the physics of the lenses. Here it refers to the focus of mental and emotional energies as an irrational system for composing a film.

## CHUCK'S WILL'S WIDOW

1982 fichier num. coul sil 1E 24 ips 12min05 36€

Chuck's Will's Widow est un éloge funéraire à mon père et à ma mère dont les cendres ont été répandues dans les bois des montagnes d'Adirondack où le film a été tourné.

A travers un entrelacs de formes tourbillonnantes, les paysages fragmentés tissent un matériau émotionnel riche d'associations inexplicables et de fragments de scènes photographiques.

Formellement complexes, les qualités émotionnelles du film émergent de façon imprévisible et subtile, amenant les thèmes du deuil, de la perte et de la tradition à la surface.

This eulogy is shot in the mountain woods where my mother's remains and those of my father and his father are scattered. Jagged shapes swarm the surface acting variously as frames, veils, and fragments of recognizable photographic scenes. Formally complex, the film's emotional qualities emerge in unexpected and subtle ways bringing to the surface themes of mourning, loss and tradition.

## MOMENT

1972 fichier num. n&b son 1E 24 ips 25min 75€

Une station service vue depuis l'intérieur, derrière des panneaux publicitaires. Dans une séquence de 2 minutes 30, une simple série d'événements ordinaires est montrée de façon intermittente à travers le générique d'ouverture. Cette séquence est ensuite divisée et recomposée sept fois dans l'ordre inverse. A chaque fois les divisions sont plus nombreuses (donc plus petites en taille) jusqu'à ce que le film commence à bouger doucement à l'envers, divisé par un unique cadre. Dans la théorie de l'information, un « moment » est défini comme la durée la plus courte où aucune distinction ne peut être faite entre les unités d'information. Ce travail est une démonstration et exploration de la ligne qui sépare les informations de type humain et les informations de type mécanique. Il révèle de façon dynamique l'unité de base du film, le cadre.

A view of a gas station is seen from inside, behind a multi-paneled tire ad display. In a 2 1/2 minute sequence, a simple series of ordinary events is viewed intermittently through the opening display. This sequence is then divided and rearranged 7 times in reverse order. Each time the divisions are greater in number (smaller in size) until finally the film appears to move smoothly backwards, divided by a single frame. In information theory, a 'moment' is defined as the shortest duration at which no distinction can be made between units of information. This work is a demonstration and exploration of the line between human information and machine information. It dynamically reveals film's basic unit, the frame.

## NEW YORK STATE PRIMARIES

1975 16mm coul opt 1E 24 ips 6min 25€

New York State Primaries fait partie de Cartoons, une série de courts-métrages ludiques qui posent des énigmes et font des blagues sur les concepts structurels du film dans le cinéma d'avant-garde.

Il montre une écriture au pochoir qui se dissout entre les mots « rouge », « bleu », « vert » sans créer des couleurs secondaires. Le film est une réponse au film de Saul Levine : Note: Chicago Reds And Blues.

New York State Primaries is part of Cartoons, a series of short playful films that pose riddles or jokes about Structural Film concepts in avant-garde film.

It shows stenciled lettering that dissolve between the words "red", "blue" and "green" but don't create secondary colors. The film is a response to Saul Levine's 1972 Note: Chicago Reds And Blues.

## SUITE

1997-2003 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 23min 69€

Cette collection de vidéos aborde une histoire personnelle et familiale qui traite en partie de la question de ce que cela implique d'être le seul dans une fratrie à ne pas avoir hérité de la maladie rénale Polycystic, un désordre génétique qui aboutit généralement à une insuffisance rénale à l'âge mur. Dans ces travaux, j'explore le corps comme un lieu à la fois de beauté et d'abjection.

La suite inclut :

- My Father's Leg
- Interior Outpost
- Double Nephrectomy
- Moxibustion
- Gazelle.

Ces œuvres peuvent être louées et vues ensembles ou être considérées comme séparées.

This collection of videos addresses personal and family history, in part, dealing with the implications of being the only sibling of five not to have inherited Polycystic Kidney Disease, a genetic disorder that generally leads to kidney failure in middle age. In these works, I explore the body as a site both of beauty and abjection.

Suite includes:

- My Father's Leg,
- Interior Outpost,
- Double Nephrectomy,
- Moxibustion, and
- Gazelle.

These titles can be rented and viewed together or as separate works.

## SUITE MY FATHER'S LEG

1997 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 3min 25€

Ayant atteint un certain âge, j'ai fait l'expérience d'une étrange sensation, celle d'être dans la peau de mon père. Dans My Father's Leg, j'utilise le film comme un moyen d'imaginer ce que mon père pouvait ressentir durant les derniers jours de sa maladie.

When I reached a certain age, I experienced the uncanny sensation of having my father's body. In My Father's Leg, I use that as a way to imagine what he might have felt during his last illness.

## SUITE INTERIOR OUTPOST

2003 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 9min 25€

Ici, mon corps est explicitement un écran sur lequel je projette les photos de famille de mon père pour articuler ma position dans l'expérience familiale de la maladie et de la mort.

Here, my body is explicitly a screen on which I project my father's photographs of the family to articulate my position of difference within the family experience of illness and death.

## SUITE DOUBLE NEPHRECTOMY

1998 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 4min 25€

Ce double portrait projette cinématographiquement la blessure de ma soeur sur mon propre corps et mon propre psychisme. Cette vidéo projette l'image de la cicatrice de son opération pour l'implant de son rein sur mon propre corps, visualisant les sentiments complexes face au fait que j'ai été épargné de ce gène qui a causé sa maladie. Dans cette vidéo, je trouve sur mon propre corps des cicatrices que j' imagine ma soeur et moi partageons.

This double portrait cinematically projects my sister's wound onto my own body and psyche. This video projects that image the scar from her kidney transplant operation onto my own body, visualizing my complex feelings of knowing I have been spared the gene that caused her disease. In the video, I find, on my own body, the scars I imagine we share.

## SUITE MOXIBUSTION

1999 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 4min 25€

Ici, la vidéo utilise de la lumière projetée pour pénétrer mon propre corps en train d'imaginer ma soeur dans son métier d'acupuncture. Alors qu'elle me fait une cure avec des herbes brûlantes et des aiguilles d'acupuncture, la vidéo traite de la question du corps comme paysage. La contradiction entre un certain engagement à une ancienne technique de guérison et la dépendance à une technologie médicale moderne pour survivre, est un message implicite de la vidéo.

Here, the video uses projected light to penetrate my own body picturing my sister in her trade as an acupuncturist. While she treats me through burning herbs (moxibustion) and acupuncture needling, the video treats the body as landscape. The contradiction between her commitment to an ancient healing practice and her dependence for survival on modern high technology medicine is an implicit subtext of the video.

## SUITE GAZELLE

1998 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 3min 25€

Ceci est le portrait de ma femme, l'artiste Katy Martin dans son studio peignant directement sur sa propre peau tout en imaginant un animal sauvage. Comme les autres vidéos de Suite, la pièce explore le corps comme lieu de beauté et d'abjection.

This is a portrait of my wife, the artist Katy Martin in her studio painting directly on her own skin while imagining a wild animal. Like the other videos of Suite, this piece explores the body as a site of beauty and abjection.

## SUSIE'S GHOST

2011 fichier num. coul son 1E 24 ips 7min 25€

En collaboration avec Ruthie Marantz.

Susie's Ghost traite du mystère des signes que nous laissons derrière nous. Le titre évoque Susie, ma soeur ainée, qui est décédée peu de temps avant le tournage du film et le terme fantôme évoque de manière générale le sentiment d'une perte persistante.

Mon approche photographique et la performance de Ruthie Marantz expriment une présence provisoire et un sentiment diffus de disparition.

Est-ce qu'elle cherche quelque chose ou quelqu'un ? Est-elle vraiment là ? Est-elle vraiment partie ?

Nous avons tourné avec de la vieille pellicule 16mm dans mon quartier situé au centre de Manhattan, juste avant que la folie de la construction ait effacé les dernières traces des fabriques de cet arrondissement dans lequel j'avais emménagé il y a 35 ans. Tout cela a aussi disparu.

In collaboration with Ruthie Marantz.

Susie's Ghost is about the mystery of the marks we make and leave behind. The "Susie" in the title refers to my older sister who had died shortly before we shot the film but the "ghost" refers more generally to feelings of lingering loss. Both my photography and the performance of collaborator Ruthie Marantz express a tentative presence and a diffuse sense of disappearance. Is she looking for something or someone? Is she really there? Is she really gone? We shot with aging 16mm film in my downtown Manhattan neighborhood, just before construction mania obliterated the last traces of the manufacturing district I'd moved to 35 years earlier. That too has passed.

## ZIP-TONE-CAT-TUNE

1972 fichier num. coul son 1E 24 ips 8min 24€

Un film amateur d'un chat est transformé par une imprimante optique à travers un motif de vecteur Ben-day « Zip-a-tone ». Combinant des arrêts sur image, des mouvements positifs et négatifs, et des mouvements de couleur, ce travail crée un système de superposition d'images inspiré par la composition de musique baroque.

A home movie of a cat is reprocessed on an optical printer through a 'Zip-a-tone' gradient Ben-Day dot pattern. Combining freeze frames, positive and negative, and color motion, this work creates a system of visual overlays inspired by Baroque musical composition.

## BRAND Bill & MARTIN Katy

### SKINSIDE OUT

2002 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 11min 33€

Skinside Out présente des peintures corporelles, de style expressionniste, sur les corps de deux cinéastes.

L'intensité visuelle convoque un plaisir voyeuriste, à la limite du dégoût, en rendant public des gestes intimes. Le film approche la peinture comme acte sexuel et corporel, intégrant des postures en perpétuel mouvement.

Les images tournées en studio sont juxtaposées avec des séquences de construction d'une péniche sur les bords du fleuve Hudson.

En interrogeant le rapport à la surface qu'entretiennent les deux types d'images, ce film cherche à exposer ce qui se cache dedans, tout en questionnant pour qui nous nous prenons et comment nous nous positionnons.

A private, interior world takes shape within the coded context of shared urban space, as images from the studio are juxtaposed with footage of a construction barge along the Hudson River. By examining both in relation to surface, the work paradoxically looks for what lies within.

### SWAN'S ISLAND

2005 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 5min 25€

Katy Martin applique la peinture directement sur son corps qu'elle utilise ensuite pour créer des empreintes.

Bill Brand documente l'action et sa captation, en liant peinture et cinéma.

Le film explore les gestes et relations existantes entre l'acte de peindre et de filmer, parvenant à créer des abstractions à partir de la couleur bleue, scintillante, qui évoque dès lors un paysage maritime ou un lieu à la fois éloigné et intime.

Dans cette chorégraphie, Swan's Island se comporte comme un duo, où la figure peinte occupe l'espace tandis que la caméra décrit cet espace.

En effet la personne filmant et la personne filmée bougent comme si elles n'étaient qu'une, en étant toutefois séparées comme deux îles.

Voir et être vu sont ainsi inextricablement liés avec des sentiments d'amour et de séparation, de désir et d'appartenance.

Katy Martin paints directly on her skin, and uses her whole body to make marks with the paint. Bill Brand frames the action and its trace, in the process, linking painting and cinema. Swan's Island explores gesture in painting, and how it relates to the hand held camera. The film creates abstractions from the glistening blue paint that in turn evoke a seascape or a distant, yet intimate place.

In its choreography, Swan's Island is a duet. The painted figure occupies space, and the camera describes that space. The person filming and the person filmed are moving as one, and yet they are separate, each an island. Seeing and being seen are inextricably bound with emotions of love and loss, longing and a sense of place.

## BREER Robert

---

66

1966 fichier num. coul son 1E 23,976 ips 5min32 26€

1966 DCP coul son 1E 23,976 ips 5min32 26€

La richesse du film animé 66 vient à travers la compréhension unique du mouvement et de son jeu de la part de Breer. Des mouvements continus, des rythmes irréguliers, des objets dessinés qui tournent en trois dimensions. Par conséquent, le regardeur est littéralement au bord de leur perception, par un dépli continu de surprises. Ces travaux furent présentés par l'Art Fund à travers Art Fund International.

The tremendous richness of the animated film 66 comes about through Breer's unique understanding of and playfulness with motion. Bursts of continuous movement, jerky and irregular rhythms and drawn objects rotating in three dimensions. The effect is that viewers are held literally at the edge of their perception by a continual unfolding of surprises. These works were presented by the Art Fund through Art Fund International.

## BROOMER Stephen

---

POTAMKIN

2017 16mm n&b opt 1E 24 ips 67min 150€

En 1933, à l'âge de 33 ans, Harry Alan Potamkin est mort de complications liées à la famine, à un âge où il fut un des critiques de cinéma les plus respectés au monde. Dans ses écrits, il préconisait un cinéma qui mêlerait les fractures sociales et la polyphonie de la vie moderne, à la vision de l'équité sociale qu'on trouvait dans la politique de la gauche radicale. Cette biographie est assemblée de fragments déformés de films sur lesquels il a écrit, comme une impression d'une conscience éclatante.

In 1933, at age 33, Harry Alan Potamkin died of complications related to starvation, at a time when he was one of the world's most respected film critics. In his writings, he advocated for a cinema that would simultaneously embrace the fractures and polyphony of modern life and the equitable social vision of left radical politics. This film-biography is assembled out of distorted fragments of films on which he had written, an impression of erupting consciousness.

## BROWNE Dan

---

CONCRESCENCE

2017 fichier num. coul son 1E 24 ips 1min50 20€

Les formes statiques d'hiver se fondent à la lumière du soleil.

Static winter forms melt in sunlight.

FLIGHTFILM

2016 16mm coul sil 1E 24 ips 2min33 20€

2016 fichier num. coul sil 1E 23,976 ips 2min33 20€

Une fenêtre sur le monde où les nuages se mêlent avec le brouillard de la chimie du film.

A window onto the world where clouds mingle with the fog of film chemistry.

GENERATION

2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 2min 20€

Cycles de vie d'une visite de verger.

Life cycles of an orchard visit.

PALMERSTON BLVD.

2017 fichier num. coul sil 1E 24 ips 14min10 50€

Dans Palmerston Blvd., Dan Browne invite le public dans l'espace intime de son salon, dans ce portrait d'une baie vitrée enregistrée au cours d'une année. Les changements progressifs dans les environnements intérieurs et extérieurs marquent le passage des saisons, une lente danse des objets et une lumière juxtaposée par les vitesses rapides des corps et le paysage urbain, révélant les processus inhérents à toutes les choses.

In Palmerston Blvd., Dan Browne invites the audience into the intimate space of his living room in this portrait of a bay window recorded over the course of a year. Gradual shifts in the interior and exterior environments mark the passing of the seasons, a slow dance of objects and light juxtaposed by the rapid speeds of bodies and the urban landscape, revealing the processes inherent in all things.

TAYLOR CREEK

2017 fichier num. coul son 1E 24 ips 2min20 20€

Notes pour une vision du compost.

Notes towards a compost-based vision.

## BRYNNTRUP Michael

---

JESUS – DER FILM

1984-1986 Blu-Ray coul-n&b son 1E 25 ips 127min 180€

1984-1986 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 127min 180€

Adaptation « underground » du Nouveau Testament orchestrée et interprétée par Michael Brynntrup, figure centrale et controversée de la communauté indépendante berlinoise. Jesus der film est un long-métrage monumental constitué de trente-cinq épisodes, tourné en Super 8 par vingt-deux cinéastes de RDA et de RFA au cours de l'année 1987, sur le modèle du cadavre exquis.

(avec épisodes par Anarchistische Gummizelle, Jörg Buttgerit, Die Tödliche Doris, Frontkino / Konrad Kaufmann, Birgit und Wilhelm Hein, intershop gemeinschaft wiggert, Almut Iser, Dietrich Kuhlbrodt, Georg Ladanyi, Merve Verlag, Giovanni Mimmo, padeluun, Robert Paris und Andreas Hentschel, Schmelzdahin, Stiletto, Sputnik Kino / Michael Wehmeyer, Teufelsberg Produktion, Lisan Tibodo, VEB Brigade Zeitgewinn, Werkstattkino München / Doris Kuhn, Andreas Wildfang et Michael Bryntrup)

Jesus - The Film is a monumental feature film in 35 episodes, shot on Super8. The individual episodes retell the story of the New Testament and were made by a total of 22 filmmakers from East and West Germany in 15 months. The project's own history follows the story of Jesus Christ recruiting his apostles. The film's creator Michael Bryntrup is a central and controversial figure of Berlin's vivid independent community. His transgressive obsessions, as well as his capability to smuggle miles of Russian Super8 film-material through East-West customs, gathered a group of believers around him. Individuals and groups from various art factions filled the holy frame, inspired by the Dadaistic idea of an 'écriture automatique'. From one to another, they passed ideas, material and actors, including Michael Bryntrup himself as the title character.

(with episodes by Anarchistische Gummizelle, Jörg Buttgerit, Die Tödliche Doris, Frontkino / Konrad Kaufmann, Birgit und Wilhelm Hein, intershop gemeinschaft wiggert, Almut Iser, Dietrich Kuhlbrodt, Georg Ladanyi, Merve Verlag, Giovanni Mimmo, padeluun, Robert Paris und Andreas Hentschel, Schmelzdahin, Stiletto, Sputnik Kino / Michael Wehmeyer, Teufelsberg Produktion, Lisan Tibodo, VEB Brigade Zeitgewinn, Werkstattkino München / Doris Kuhn, Andreas Wildfang and Michael Bryntrup)

## SIEBENUNDSIEBZIG VULKAN

2011-2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 17min 40€

« Ferme l'œil de ton corps afin de voir ton tableau d'abord par l'œil de l'esprit. Puis mets au jour ce que tu as vu dans l'obscurité, afin que ta vision agisse sur d'autres, de l'extérieur vers l'intérieur. » - Caspar David Friedrich, Letters and Confessions - Plus de 100 millions de personnes dans 196 pays créent le changement dans leurs communautés.

"Close your bodily eye so that you can see with the mental eye first your picture. Then show what you have seen in the dark, that it can have an effect on others from the outside in."  
—Caspar David Friedrich, in Letters and Confessions - More than 100 million people in 196 countries are creating change in their communities.

## BURCKHARDT Rudy

### HAITI

1938 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 15min08 65€

« Le carnet de voyage de Burckhardt à Port-au-Prince est l'unique symphonie d'une ville dont le rythme favorise la vie tropicale d'une île. Il n'a pas focalisé sur le voodoo mais sur le quotidien, les voisins, les blagues, les messes-basses, les petits drames, les danses du samedi soir, et les histoires de fantôme évoquant un lieu où le temps semble s'arrêter. » - Bruce Posner

Musique : Erik Satie

Source : Rudy Burckhardt

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

"Burckhardt's travelogue of Port-au-Prince is a unique city symphony whose pace and rhythm favor tropical island life. He does not focus on voodoo but on Haiti's daily life, neighbors, jokes, gossip, small dramas, Saturday night dances, and ghost stories," evoking a place where time seems to stand still." —Bruce Posner

Music: Erik Satie

Courtesy: Rudy Burckhardt

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## BURLIN Tomazž

### ÉLÉMENTS 1

2017 16mm coul opt 1E 24 ips 2min15 25€

Trois pièces imagées en élément/périphrase autour de la forêt, de la mer et d'un édifice. Balade en stop-motion à travers la forêt tropicale, sur les chemins balisés, en recherche illusoire de communion avec une nature maîtrisée.

Au pied du volcan Arenal, dans une vaste réserve costaricienne, le tourisme « écologique » de masse est au rendez-vous. Le regard de la caméra essaye de s'en échapper, mais pour autant le sentiment de simulacre persiste.

A stop-motion journey through a tropical forest, over rocky trails in search of an illusory connection to a manicured version of nature.

At the foot of the Arenal Volcano, in a massive Costa Rican nature reserve, we are confronted with a wave of eco-tourism. The camera tries to escape, but a feeling of simulacrum lingers.

### ÉLÉMENTS 2

2017 16mm n&b opt 1E 24 ips 2min50 25€

Immersion dans la mer Méditerranée, un corps qui nous rapproche et qui nous divise, une force fondamentale de création et de mort.

Au moment de l'insouciance estivale sur les rivages, dans la même eau, juste un peu plus loin, des drames se reproduisaient, comme ils se produisent encore et encore depuis des décennies. Entre l'empathie, l'indifférence et l'impuissance, est survenu le désir d'un geste expiatoire, qui peut avoir des apparences égotiques face à l'énormité des souffrances.

Un assemblage d'images positives et négatives qui ne visent pas la création d'une dialectique, ni d'une dichotomie, d'une séparation, mais des connections, des liens, des possibilités.

A plunge into the Mediterranean Sea, a body that connects and divides us, an elemental force of creation and of death.

At a time of care-free relaxation by the sea, in the same waters, a bit farther off, intense dramas unfold, as they have, increasingly, over the last decade. Between empathy, indifference and powerlessness, a desire to make a purifying gesture arises—one which might appear egotistical in face such enormous suffering.

A collection of positive and negative images that seeks no new dialectic, set discourse, dichotomy, or separation, but looks to establish connections, links and possibilities.

## CANAPA Stefano

---

### A RADICAL FILM

2017 35mm n&b opt 1E 24 ips 2min40 30€

Radical, c'est à dire qui concerne la racine.

Un film fabriqué avec des radis noirs : hachés et découpés en lamelles puis patiemment déposés à même le film et insolés.

A l'ère du tout numérique, un retour aux racines du cinéma !

Radical, means what has to do with the roots.

The film is made with black radish: minced and cut in parts, then patiently placed and exposed on film.

At a digital age, we go back to the roots of cinema!

## CASE Theodore

---

### CASE SOUND TESTS

1924-1925 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 10min10 34.5€

Sélections :

Microphone tests #1 - Case in suit and tie

Harmonica player - man with moustache

Harp player with horn

Gus Viser and his singing duck

Microphone test #2 - close up of Case

Ukulele player - "Yes sir that's my baby now."

Microphone test #3 - Case in tuxedo

« Un jeune ingénieur diplômé de Yale University, Theodore Case assiste Lee de Forest dans le développement du « Phonofilm ». Dispute avec Forest, Case et son associé E.I. Sponable vont ensuite construire un laboratoire derrière la maison de famille de Case à Auburn, à New York, où ils ont développé leur propre système de son optique. Vendu à William Fox, il a été commercialement exploité comme « Movietone » ce qui donna lieu à des résultats sensationnels. » - David Shepard

Source : Case Research Lab Museum, Cayuga Museum of History and Art, Library of Congress

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Selections:

Microphone tests #1 - Case in suit and tie

Harmonica player - man with moustache

Harp player with horn

Gus Viser and his singing duck

Microphone test #2 - close up of Case

Ukulele player - "Yes sir that's my baby now."

Microphone test #3 - Case in tuxedo

"An engineering graduate of Yale University, Theodore Case assisted Lee de Forest in developing sound-on-film called "Phonofilm." Falling out with de Forest, Case and associate E.I. Sponable then built a laboratory behind Case's family home in Auburn, New

York, where they developed their own optical sound film system. Sold to William Fox, it was commercially exploited as "Movietone" with sensational results." —David Shepard  
Courtesy: Case Research Lab Museum, Cayuga Museum of History and Art, Library of Congress

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## CHILD Abigail

---

### (IF I CAN SING A SONG ABOUT) LIGATURES

2009 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 5min22 30€

Le troisième dans ma série des Films Etrangers explorant les relations entre l'image et le texte, comment le texte altère l'image, la faisant tourner autour d'elle même et en admettant que l'alphabet a une histoire et un pouvoir à promouvoir. Dans (If I Can Sing A Song About) Ligatures, les mots sont pris depuis les lignes des poèmes de l'amour non-réciproque de Gordon, dont les phrases sont empruntés de web poèmes anonymes, deviennent une histoire de la sexualité. Ligatures réaffirme le caractère poignant du désir: son pouvoir et simultanément sa vulnérabilité. Les femmes sont des visions, les filles sont désireuses, délicates, illusoires. Sa nature illusoire est faite de frontières transversales, d'attente et de limites physiques. Nous, le public, tout en sachant qu'il y a de la laine partout, demeurons fixes.

Third in my series of Foreign Films exploring relations of text and image, how text turns the image, spins it in its spot acknowledging the alphabet is history with power to lever. A letter lever then. In (If I Can Sing A Song About) Ligatures, words taken from lines of Gordon's unrequited love poems, whose sentences are taken in their turn from anonymous web poems, become a history of sexuality. Ligatures pronounces the poignancy of desire: its power and simultaneously its vulnerability. The women are visions, girls, desirous, delicate, illusory. The illusory nature is made manifest—transversing boundaries, expectations and physical limits. We in the audience, knowing there is wool everywhere, remain transfixed.

### VIS À VIS

2013 fichier num. n&b son 1E 23,976 ips 25min 75€

Inspiré par le Lullaby de Vertov des années 30, ainsi que des portraits de Warhol en Screen Test, et du Manuel d'Arme de Frampton de la même période, Vis à Vis construit des portraits en noir et blanc, dans une série de Romances, un carnet de sexualité: s/m, lesbien, gay, hétéro, solo. Le film célèbre l'amitié et les alliances divergentes. Une vision du futur nous vient du passé, comme une série de possibilités érotiques.

Inspired by Vertov's Lullaby from the 30s, as well as by Warhol's 60s Screen Test portraits and Frampton's Manual of Arms from the same period Vis à Vis constructs black and white portraits into a set of Romances, a notebook of sexualities: s/m, lesbian, gay, straight, solo. The piece celebrates friends and divergent (d)alliances. Out of the past comes a vision of the future as a set of erotic possibilities.

## CLARK Mary Helena

---

### PALMS

2015 fichier num. coul son 1E 24 ips 8min23 28€

2015 DCP coul son 1E 24 ips 8min23 28€

En faisant allusion à un état de désincarnation, les images du film affleurent comme des pensées et se comportent comme des moyens d'extraction du monde réel, créant ainsi une vision monoculaire.

Alluding to a state of disembodiment, the film's images arrive like thoughts, encountering them as both agents of and extractions from the real world. Here our vision is monocular.

## CORNELL Joseph

---

### THE ENIGMATIC CINEMA OF JOSEPH CORNELL I

#### UNREAL NEWSREELS, CHILDREN'S JURY, THIMBLE THEATER

1926-1928 fichier num. n&b son 1E 24 ips 24min08 175€

Expérimentations sélectionnées :

Unreal Newsreels c.1926-28, 8'19

The Children's Jury c. 1938, 9'04

Thimble Theater c.1930s-1968, 6'55

Unreal Newsreels c.1926-28, 8'19

par les créateurs inconnus pour les Comédies Artclass Weiss, et Kodak Cinegraph, montage attribué à Joseph Cornell

Nouvelle musique : Robert Israel

« Ces films représentent un genre distinct favorisé par Cornell. Des extraits des comédies Weiss Bros ont été réédités avec de nouveaux titres, comme des parodies de film d'actualités. Un carton avec une plaisanterie appropriée précédait chaque séquence. Cornell prenait les hybrides comme source d'inspiration et les incorporaient dans ses propres versions. » - Bruce Posner

The Children's Jury - New Newsreel c. 1938, 9'04

par un créateur inconnu, montage attribué à Joseph Cornell

Nouvelle musique et collage sonore par Eric Beheim

« Des images d'enfants, de clowns, d'animaux, et d'Amérindiens se mêlent à des bribes de voyages, d'aventure, de fantaisies, de films industriels. De nombreuses techniques de montage-collages furent disponibles dans de nombreux films courts produits durant les années 1920 et les années 1930. Ici, l'impression d'une nostalgie surréaliste qui demeure inexplicable en résulte. » - Bruce Posner

Thimble Theater c.1930s-1968, 6'55 par Joseph Cornell, complété par Lawrence Jordan

Nouvelle musique : Musique d'orgue vintage

« La technique de montage de Cornell consiste en l'utilisation de séquences de film qui ont été déplacées. Ainsi le spectateur n'a plus les moyens de comprendre le sens de ces bribes et fragments tirés de ces anciens films obscurs. On voudrait laisser le montage Cornélien les laver dans une éternelle rêverie de moments extatiques » - Bruce Posner

Source : Lawrence Jordan, Masterworks of American Avant-garde Experimental Film 1920-1970, Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Selected experiments:

Unreal Newsreels c.1926-28, 8'19

The Children's Jury c. 1938, 9'04

Thimble Theater c.1930s-1968, 6'55

Unreal Newsreels c.1926-28, 8'19

by creators unknown for Weiss Artclass Comedies and Kodak Cinegraph, edit attributed to Joseph Cornell

New Music: Robert Israel

"These films represent a distinct type favored by Cornell. Excerpts from lackluster Weiss Bros. comedies were re-edited and re-titled into parodies of newsreels. An appropriate joke title card preceded each sequence. Cornell deemed the hybrids inspirational and incorporated them into his own versions." —Bruce Posner

The Children's Jury - New Newsreel c. 1938, 9'04

by creators unknown, edit attributed to Joseph Cornell

New music sound collage by Eric Beheim

"Images of children, clowns, animals, and Native Americans collide with snippets from travel, adventure, novelty, and industrial films. Many of the collage-editing techniques used were readily available in numerous short subjects produced during the 1920s and 1930s. Here the resultant conjunctions affect a surreal nostalgia that remains inexplicable."

—Bruce Posner

Thimble Theater c.1930s-1968, 6'55

by Joseph Cornell, completed by Lawrence Jordan

New Music: Vintage organ music

"Cornell's editing tactic is to seduce through the use of dislodged movie tropes. Hence the viewer is cut loose from any normal meanings to pursue the snippets of clips and fragments taken from long-forgotten obscure movies. One is encouraged to let the Cornelian montages wash over them in an endless reverie of ecstatic moments." —Bruce Posner

Courtesy: Lawrence Jordan, Masterworks of American Avant-garde Experimental Film 1920-1970, Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## COTE Philippe

---

### 19, ESPÍRITU SANTO (ANDALUCÍA) - ATELIER 105

2010 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 19min 60€

« À l'origine, il y avait les mots que tu m'as écrits pour initier les images à faire, loin d'ici, seul, là-bas à Séville et en Andalousie. Puis, après un premier montage silencieux... Le film trouvait alors sa forme définitive, essai intime et partagé entre ta voix, des choix de poèmes lus, à écouter, et mes images. » - Philippe Cote.

"At the beginning, they were those words that you wrote to me in order to generate images. I would make them from far away, alone in Sevilla and in Andalusia. Then, after a first silent version... The film would encounter its final form as an intimate essay split between your voice and poems that you read and my images." —Philippe Cote

## L'ANGLE DU MONDE - ATELIER 105

2006 fichier num. coul-n&b son 1E 50 ips 32min 80€

L'angle du monde participe de mon désir de diriger la caméra vers des paysages, des espaces, des gens, de se laisser surprendre et étonner par ce qui se présente. Ici les métamorphoses de la lumière, de l'eau, de la terre, du ciel et de l'humain. Le film s'inscrit aussi dans un hommage à ce courant poétique du cinéma des îles et à leurs auteurs, Michael Powell, Robert Flaherty, Jean Epstein.

The film was born of the desire to point the camera at landscapes, spaces and people, to be surprised and amazed. Metamorphoses of light, water, earth, sky and humans. A tribute to a poetic current of "island cinema" and its filmmakers: Michael Powell, Robert Flaherty and Jean Epstein.

## GANESH - ATELIER 105

2015 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 15min 45€

Chaque année, la communauté tamoule originaire d'Inde du Sud et du Sri Lanka se réunit pour fêter le Dieu Ganesh. Le film est une description de gestes, de corps dansants, de présences enregistrés lors de cette fête, traversée de réminiscences de mes séjours effectués en Inde.

Each year, the Tamil community from South India and Sri Lanka met to celebrate the God Ganesh. The film is a description of gestures, dancing bodies, attendance recorded during this festival, crossing reminiscences of my stays in India.

## IMAGES DE L'EAU - ATELIER 105

2013 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 11min 33€

Le film décline différentes formes et manifestations prises par l'eau, l'expérience du corps immergé du cinéaste, englouti, en contact avec l'élément liquide, sert de fil conducteur à cet essai poétique sur l'imaginaire de la matière.

This film describes different forms and manifestations of water. The experience of the filmmaker's body immersed in water, sunken into the liquid element, represents the main theme of this poetic essay on the imagination of this element.

## LES OMBRES AQUATIQUES - ATELIER 105

2016 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 11min 33€

2016 DCP coul-n&b son 1E 25 ips 11min 33€

Entre ombre et lumière

Féerie autour des abîmes et de son peuple

Retour au cinéma.

Between shadow and light

Enchantment on abyss and its people

Return to cinema.

## CRAWFORD Louise

---

### FROM STALINGRAD TO JAURÈS - ATELIER 105

1993-2016 DCP n&b son 2E 24 ips 2min33 21€

1993-2016 fichier num. n&b son 2E 24 ips 2min33 21€

From Stalingrad to Jaurès a été tourné dans les années 1990 à Paris. A l'époque, je regardais les films de Godard, je marchais, je prenais le métro, j'observais le Génie de la Bastille, je filmais un torse et je mangeais des baguettes. J'ai combiné ces différents éléments en y ajoutant une pièce de 10 francs qui tourne sur elle-même, un bouc émissaire et du jazz de thriller.

Il s'agit pour moi d'un retour au film 16mm noir et blanc et à l'écran unique, ainsi qu'un retour à l'image du torse masculin, que j'avais utilisée pour la première fois dans mon film Claiming Territory en 1993.

From Stalingrad to Jaurès was shot in the 90's in Paris. At that time I was watching Godard films, walking, taking the Metro, looking at the Genie de la Bastille, filming a torso and eating baguette. I brought the different elements together and introduced a spinning 10 franc coin, a fall guy and a crime jazz music score.

It is a return to black and white 16mm single screen film for me and also a return to the image of the male torso, that I first used in my film Claiming Territory in 1993.

## CRUZE James

---

### BEGGAR ON HORSEBACK DREAM FANTASY WEDDING

1925 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 7min04 28€

Avec Edward Everett Horton

« Avec un récit adapté de la pièce de Kaufman et Connelly, Edward Everett Horton joue un compositeur si désespéré qu'il demande une jeune fille riche en mariage plutôt que de demander à sa bien-aimée. Ce cauchemar révèle qui pourrait être sa femme future. Photoplay magazine dit « James Cruze atteint le sommet de sa carrière » - Kevin Brownlow

Nouvelle musique : Donald Sosin

Source : The Library of Congress

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Featuring Edward Everett Horton

"In a plot adapted from Kaufman and Connelly's play, Edward Everett Horton plays a composer so desperate he proposes to a wealthy girl rather than the one he loves. This nightmare reveals what his future might be. Photoplay magazine said, "James Cruze hits the high spot of his career." —Kevin Brownlow

New Music: Donald Sosin

Courtesy: The Library of Congress

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941



## DEUTSCH Boris

---

### LULLABY

1929 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 10min12 35€

Avec Riva Deutsch, Michael Visaroff

« Artiste lituanien, Deutsch a travaillé comme décorateur industriel pour trois ans avant de faire Lullaby, sa seule incursion dans le monde du cinéma. Comme ses peintures, il traite d'un thème juif de façon expressionniste, en anticipant remarquablement les thèmes et méthodes de Maya Deren, dans son film séminal, Meshes Of The Afternoon (1943), qui a aussi été réalisé à Hollywood » - David James

« Deutsch a aussi fait un film de 15 minutes, à petit budget à Los Angeles : Lullaby (1929). Deutsch utilise des atmosphères expressionnistes et des touches symboliques dans son film pour faire communiquer l'état psychologique de l'héroïne. Il utilise ses propres effets spéciaux dans la photographie et d'autres techniques cinématographiques pour un récit dramatique reconnu comme précurseur du « psychodrame » des films expérimentaux des années 1940. Malheureusement, la seule copie connue du film est dans un mauvais état et on ne sait pas si la copie est achevée. » - Charles Bennett

Nouvelle musique : Rodney Sauer

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Featuring Riva Deutsch, Michael Visaroff

"A Lithuanian-born artist, Deutsch worked as an industry set designer for three years before making Lullaby, his single foray into filmmaking. Like his painting, it treats a Jewish theme expressionistically, remarkably anticipating the themes and methods of Maya Deren's seminal Meshes Of The Afternoon (1943), also made in Hollywood." —David James

"Deutsch also made a low-budget fifteen-minute personal art film in Los Angeles: Lullaby (1929). Deutsch used moody expressionistic visuals and symbolic touches in the art film to convey the heroine's psychological state. He used his own special-effects photography and other cinematic techniques for a dramatic plot recognized as a precursor to the "psychodramas" of California experimental film of the 1940's. Unfortunately, the only known print of the film is in poor condition and it is not clear that the print is complete." — Charles Bennett

Charles Bennett

New Music: Rodney Sauer

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## DING Sandy

---

### KOLIJEVKA

2016 16mm coul opt 1E 24 ips 8min30 40€

Un poème sombre et délicat sur le retour au néant et à la mort, écrit sur pellicule 16mm inversible couleur. Le film tâche de mettre au jour cette couche qui se dépose au fond de chaque vie humaine. Le titre signifie « berceau » en croate. On retrouve la même paix dans le berceau et dans la tombe.

Le film a été tourné et monté au cours d'un voyage en Croatie, grâce au généreux soutien du Klubvizija Lab à Zagreb.

A dark subtle poetry about return to nothingness and death written on 16mm color reversal film. The film tries to bring out a environment that deposits at the bottom of everyone's life. The title of the film means the "cradle" in Croatian language. It is the same peace in the cradle and the grave.

The film was shot and edited when I was traveling in Croatia, with generous help from Klubvizija Lab in Zagreb.

## DOING Karel

---

### WILDERNESS SERIES

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 13min38 42€

2016 DCP coul son 1E 25 ips 13min38 60€

En utilisant des plantes, de la boue, du sel avec de la photochimie alternative, des images poussent sur le film. Ce qui en première instance semble être abstrait se révèle être des bribes de phénomènes concrets qui nous entourent dans notre quotidien. La 'vivacité' de l'image est mise en valeur par la conception sonore d'Andrea Szigetvari.

By using plants, mud and salt in conjunction with alternative photochemistry, images are 'grown' on motion picture film. What in first instance is perceived as abstract turns out to be a concrete precipitation from phenomena that surround us in everyday life. The 'aliveness' of the images is underlined by Andrea Szigetvári's evocative sound-design.

## DORNIEDEN Anja &

## GONZÁLEZ MONROY Juan David

---

### HELIOPOLIS HELIOPOLIS

2017 16mm coul opt 1E 24 ips 26min 90€

Heliopolis Heliopolis était le nom d'une métropole artificielle, élaborée pour être un outil d'entraînement de planification urbaine à la la Noun School d'Architecture en Egypte au 3ème siècle avant Jésus-Christ. Heliopolis Heliopolis fut créée par un prêtre insurgé (dont le nom a été perdu), comme un outil pour entraîner les étudiants à concevoir une ville révolutionnaire qui surpasserait l'ancienne ville d'Heliopolis. Ceci, en dépit du fait que le prêtre et les étudiants ne semblent jamais avoir visité Heliopolis, et basent leurs prototype exclusivement sur des textes et des sources secondaires. Ceci devient une véritable source de fierté au sein de l'école et les descriptions qu'on fait d'Heliopolis deviennent à la fois méticuleusement élaborée et sauvagement improbables. Heliopolis Heliopolis, est l'interprétation cinématographique de ce simulacre, et le rituel hypnotique qui lui est relié.

Heliopolis Heliopolis was the name of a metropolitan simulacrum devised as a training tool for urban planning at the NoUn School of Architecture in Egypt in the 3rd century BC. Heliopolis Heliopolis was created by an insurgent priest (whose name has been lost) as a tool to train students in the design of a revolutionary city meant to surpass the ancient city of Heliopolis. This in spite of the fact that the priest and his students appear never to have

visited Heliopolis and based their model exclusively on texts and secondhand knowledge. Eventually this became a source of pride within the school and descriptions of Heliopolis gained a fantastical nature, becoming both meticulously elaborate and wildly implausible. Heliopolis Heliopolis is a cinematic interpretation of the simulacrum and the hypnotic, trance-inducing ritual connected to its use.

## DORSKY Nathaniel

### ABATON

2017 16mm coul sil 1E 18 ips 19min 57€

Abaton fut photographié quelques semaines après, en plein printemps, la véritable pureté et passion du Jardin.

Abaton was photographed a few weeks later in the full ripeness of spring, the very purity and passion of the Garden.

### ELOHIM

2017 16mm coul sil 1E 18 ips 31min 93€

Elohim fut photographié au début du printemps, la semaine de la nouvelle année lunaire, on y retrouve l'esprit même de la Création.

Elohim was photographed in early spring, the week of the lunar new year, the very spirit of Creation.

## EDISON MANUFACTURING CO.

### DREAM OF A RAREBIT FIEND

1906 fichier num. n&b teinté son 1E 29,970 ips 8min22 28€

« Porter fut un ingénieur et un cameraman qui adaptait les trucages des cinéastes français, comme ceux de George Méliès, au cinéma américain. C'est une imitation de Rêve à la Lune (Pathe, 1905). Pour voir comment la technique avançait vite dans les jours du cinéma muet, voir When the Clouds Roll By. » - Kevin Brownlow

Musique : Vintage Edison Marching Band

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

"Porter was an engineer and cameraman who adapted the brilliant trickery of French filmmakers such as Georges Méliès to American pictures. This was an imitation of Rêve à la Lune (Pathe, 1905). To see how quickly technique advanced in the silent days, look at When the Clouds Roll By." —Kevin Brownlow

Music: Vintage Edison Marching Band recording

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

### JACK AND THE BEANSTALK

1902 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 8min46 28€

Production: Edison Manufacturing Co.

« Les films narratifs de Porter montrent une totale maîtrise des techniques expérimentales de l'image. Il les embellit à travers une utilisation stratégique de dissolvant, d'exposition multiples, des clichés mats, et d'autres effets de trucages. Comme chez les premiers cinéastes, les plaisirs visuels qui dérivent de manipulations techniques n'ont tristement pas été reconnu dans l'histoire des avant-gardes. » - Bruce Posner

Nouvelle musique : Donald Sosin

Source : Paper Print Collection, Library of Congress

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Production: Edison Manufacturing Co.

"Porter's narrative films demonstrate a mastery of experimental imagemaking techniques. He embellishes their fantasies through a strategic use of dissolves, multiple exposure, matte shots, and other "trick" effects. As with pioneer filmmakers, the visual pleasures derived from these cinematic manipulations have sadly been unacknowledged by previous histories of avant-garde film." —Bruce Posner

New Music: Donald Sosin

Courtesy: Paper Print Collection, Library of Congress

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## FLEMING Victor

### WHEN THE CLOUDS ROLL BY "FOOD-INDUCED NIGHTMARE"

1919 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 8min40 28€

« Inspiré par Dream of a Rarebit Fiend (1906), cette séquence est un des plus remarquables exemples d'avant-garde dans la diffusion du cinéma mainstream Hollywoodien. Fleming et Fairbanks travaillent avec les opérateurs William McGann et Harris Thorpe et l'écrivain Geraghty. Le film incorpore des scènes de His Majesty The American (1919). » - Kevin Brownlow

"Inspired by Dream of a Rarebit Fiend (1906), this sequence is the most remarkable example of the avant-garde in a mainstream Hollywood release. Fleming and Fairbanks worked with cameramen William McGann and Harris Thorpe and writer Tom Geraghty. The film incorporated cut scenes from His Majesty The American (1919)." —Kevin Brownlow

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## FLOREY Robert & MENZIES William Cameron

### THE LOVE OF ZERO

1928 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 15min07 50€

« Florey, une cinéaste française, et Menzies, une directrice artistique de première classe, combinent leurs talents pour mettre en valeur l'influence de Caligari et d'autres expérimentations cinématographiques européennes, oubliées par les productions Hollywood. Florey est ensuite parti réaliser les films expressionnistes Murders In The Rue Morgue (1932) et Beast With Five Fingers (1946). » - Kevin Brownlow

Nouvelle musique : Donald Sosin  
Source : British Film Institute National Film, Television, and Video Archive  
Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

“Florey, a French cineaste, and Menzies, a top art director, combined talents to show the influence of Caligari and other European film experiments, which tended to be ignored by Hollywood productions. Florey went on to make the expressionistic Murders In The Rue Morgue (1932) and Beast With Five Fingers (1946).” —Kevin Brownlow  
New Music: Donald Sosin  
Courtesy: British Film Institute National Film, Television, and Video Archive  
Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## FOUCHARD Olivier & ROUHI Mahine

### BIBI 1 + BIBI 2

1999-2015 16mm n&b sil 1E 24 ips 7min 27€

Ces images sont des essais de caméra et exercices scolaires que Mahine avait tournés. C'est aussi un portrait de la réalisatrice Birgit Schiemann dont le visage a été démolé lors d'une agression en Géorgie puis reconstitué à l'aide de la chirurgie esthétique. Les images datent d'un avant cette agression. Depuis nous nous sommes perdu de vue... Les images poussiéreuses d'abord jetés dans une corbeille puis démultipliées et artisanalement nous content une temps d'avant, un temps perdu et puis par le film retrouvé. Le fantôme de Birgit est maintenant fixé mais est-elle toujours vivante ?

These images are camera essays and exercices that Mahine had shot. This is also the portrait of director Birgit Schiemann whose face was demolished after she had been attacked in Georgia, than reconstituted with the help of plastic surgery. Images date from before the time of the aggression. Since then, we have lost contact... Dusty images have been thrown in a bin and then multiplied and, craftly, tell us about a time of the past, a lost time found again through film. The ghost of Brigit is now fixed in time, but is she still alive?

## FRIEDMAN Adèle

### MILES AND YVES, INDRE

2017 16mm coul sil 1E 24 ips 10min 30€

Dans ce film, il s'agit du portrait de Miles McKane, un des deux fondateurs de Light Cone et de Scratch Projection. J'ai connu Miles en 1985, quand j'ai commencé à montrer mes films avec Scratch Projection, et que j'ai commencé la distribution de mes films avec Light Cone. Dans ce film, Miles et son mari, Yves Gloaguen, sont dans leur maison à Indre, qui se trouve dans la banlieue de Nantes. Ce film représente Miles et Yves dans leur maison, une vieille maison typique de la région, sans prétention, mais qui est très éclectique à l'intérieur. Le jardin derrière la maison, lui, nous rappelle les jardins qui gardent ce côté naturel et sauvage comme ceux qui longent le canal du Pays de Galles.

This is a portrait film of Miles McKane, one of the original co-founders of Light Cone and Scratch Projection, with his husband, Yves Gloaguen, in their home in Indre. I have known

Miles since 1985, when I first screened with Scratch Projection and began distributing my films with Light Cone. This film portrays Miles and Yves in their eclectic home and garden. The home physically reveals layers of its history, while the garden is reminiscent of gardens across the channel, in Wales.

## GINZBURG Anton

### CONSTRUCTIVIST DRIFT

2016 fichier num. coul son 1E 23,976 ips 5min 45€

Constructivist Drift se base sur les écrits d'Ivan Chtcheglov « Pour un nouvel urbanisme » (1953) un manifeste poétique publié par l'Internationale situationniste, une réponse à l'avancement du Modernisme et sa confrontation à la dimension humaine de la ville. Des enregistrements vidéo sont projetés sur un mur en béton. Ils superposent des passages du texte du Nouvel Urbanisme avec des vidéos des environnements architecturaux soviétiques : des marches de Ivan Leonidov à Kislovodsk aux bâtiments soviétiques, aux écrans de surveillances du métro de Moscou. Un plan de Carré Noir de Malevitch, recouvert de plastique et constamment photographié, devient une métaphore des idéaux modernistes, placés dans le sarcophage de la culture de masse. La voix d'une femme qui parle depuis un écran se noie dans le bruit de la ville. Les changements naturels de lumière dans le film jouent le rôle de dispositif de structure. A l'heure du crépuscule, les immeubles deviennent des silhouettes qui disparaissent graduellement dans le noir de l'écran.

Constructivist Drift is based on the writings of Ivan Chtcheglov "Formularly for a New Urbanism", 1953, a poetic manifesto published by Situationist International as a response to the advancement of Modernism, and its confrontation with the human dimension of the city. Video footage is projected onto a concrete wall. It superimposes passages from the New Urbanism text with current video recordings of Soviet architectural environments: from Ivan Leonidov stairway in Kislovodsk to Soviet panel buildings and surveillance screens in Moscow metro. A scene of the constantly photographed plastic encased Malevich's "Black Square" becomes a metaphor of the ideals of Modernism placed in the sarcophagus of mass culture. The voice of a woman speaking from a projected screen is drowned by the noise of the city. The natural change of light that occurs throughout the film's duration acts as a structural device. As twilight changes into the night, the brutalist buildings in the background become silhouettes and eventually disappear into the black screen.

### ULTRAVIOLET

2015 fichier num. coul son 1E 24 ips 25min 100€

Ultraviolet explore les problèmes de la perception et de la phénoménologie à l'intersection de la nature et de la technologie. Le film est divisé en trois parties qui correspondent à la structure de la composition musicale. Le film est conçu comme un dialogue continu avec une bande sonore composée par Michael Pisaro. Les relations entre l'image filmée et le son en direct permettent d'expérimenter la tradition du cinéma élargi. Cela commence par de très hautes fréquences dans la première partie, puis évolue dans le registre de la guitare. Le film questionne l'aura de la représentation, dans les enregistrements vidéos de différents paysages. Des fontaines, des arbres et des montagnes ont été enregistrés grâce à différents outils - des vues aériennes nocturnes, aux images de cinéma en HD, et des vidéo d'I-phone

en basse résolution. Il est entrecoupé par des enregistrements vidéo analogiques, qui rappellent la « peinture colorfield ».

Ultraviolet explores the issues of perception and phenomenology at the intersection of nature and technology. The film is divided into three parts that correspond to the musical structure and composition. The film was conceived as an ongoing dialogue with its soundtrack composed by Michael Pisaro. The relationship between the cinematic image and the live sound is an experiment in a tradition of expanded cinema. It starts with very high frequencies for the first part and then works its way down into the guitar range. The film addresses the aura of representation through the video footage of various landscapes. Waterfalls, treescapes and mountains have been recorded by various devices - from airborne camera at night to cinematic HD footage and low resolution i-phone video clips. It is intercut by analog video signal recordings, reminiscent of the abstract color-field paintings.

## GIRARDET Christoph

### COLOSSEOLOOP

2005-2008 fichier num. coul son 1E 25 ips 4min30 50€

Un ancien monument en ruine se trouve parmi les restes d'un décor de film, qui a été construit pour lui ressembler. Dans un espace intérieur de gravité, des personnages se promènent, et paraissent perdues, dans des cercles solitaires : des chasseurs espions, des soldats nerveux, un joueur de kung-fu. Quelque chose semble se cacher ; des coups de feu sont tirés : est-ce un affrontement ou une bataille infinie avec un monument en pierre ?

A crumbling ancient monument encounters the remains of film sets built to resemble it. In an inner space of gravitas, film characters wander, seemingly lost, in solitary circles: stalking hunters, nervous soldiers, a resolute kung-fu fighter. Something seems to be hiding; at some point shots are fired: is this a showdown or an endless battle with a monument of stone?

### IT WAS STILL HER FACE

2017 DCP coul-n&b son 1E 25 ips 8min 50€

Des portraits de femmes. Et d'hommes, qui sont tombés sous leurs charmes. Les portraits peints - un motif récurant du film noir, et du cinéma post-guerre européen - qui se placent dans une tradition esthétique qui est celle d'un style académique démodé, qui se base sur la ressemblance avec le modèle. Ce sont des revenants, des présages d'absence, des métaphores pour la perte et la mort, des objets du désir et de fixation, qui envoûtent à la fois le spectateur dans le film et le spectateur devant l'écran.

Portraits of women. And men, who are spellbound by them. The painted portraits - a recurring motif of film noir as well as European postwar cinema - aesthetically stand in a tradition of an outmoded academic style that is bent on striking likeness with the model. They are revenants, omens of absence, metaphors for loss and death, objects of desire and fixation, which mesmerize both the viewer in the movie and in front of the screen.

### SYNTHESIS

2015 DCP coul son 1E 25 ips 7min40 50€

2015 fichier num. coul son 1E 25 ips 7min40 50€

A travers une double projection transparente, Synthesis combine du found footage tiré de films pédagogiques et promotionnels au sujet de la chimie, de la physique, et des soins de santé, accompagnés d'une lecture de la Genèse.

Within a seamless double projection, Synthesis combines found footage taken from worn educational and promotional films embracing chemistry, physics and healthcare, accompanied by a reading of Genesis.

## GIRARDET Christoph & MÜLLER Matthias

### PERSONNE

2016 DCP coul-n&b son 1E 25 ips 15min 80€

2016 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 15min 80€

Personne - c'est quelqu'un, personne, n'importe qui. C'est Nous pris dans le cours du temps. Constamment, en vain. L'Ego, cela signifie un besoin permanent de s'affirmer.

Personne - this is somebody, nobody, anyone. This is us in the course of time. Persistently, in vain. The self is the need for permanent self-assertion.

## GOLDT Karø

### GONE

2006 fichier num. coul son 1E 25 ips 3min 19€

Gone peut être décrit comme un film d'adieu. Sur une partition de Juergen Groezinger, j'ai créé une pièce visuelle sur les thèmes de l'évanescence et de la beauté en animant la photographie d'un arum. C'est l'image d'un moment où une chose irrévocable s'achève. Les rideaux se ferment...

Gone can be described as a farewell film. On the musical score by Juergen Groezinger I have created a visual piece about evanescence and beauty by animating the photograph of an arum. It is the visualisation of the moment in which something irrevocable comes to an end. The curtains are drawn...

### I DEEPLY REGRET

2008 fichier num. coul son 1E 25 ips 2min 18€

La vidéo I Deeply Regret, est le récit d'une revanche ratée. Ma vidéo montre comment l'on peut tenter de se libérer du rôle de la victime par un fantasme d'autonomisation (« self-empowerment »).

En d'autres termes : après un très long moment, quelqu'un se défend, en chantonnant la bande son de Rocky.

The video I Deeply Regret is about how retaliation fails. My video shows the attempt to liberate oneself from the victim's role by a fantasy of self-empowerment.

In other words: After a very long time, someone fights back, while humming the theme song from Rocky.

## ILOX

2000 fichier num. coul son 1E 25 ips 3min 19€

Par rapport à la photo noir et blanc et mon travail expérimental dans le laboratoire, j'ai essayé de voir ce que permettait la photographie numérique et son traitement informatique et que les autres techniques ne permettent pas. Comment un film abstrait crée du suspense et comment il se termine? J'ai pris comme modèle la division des trois actes dans la tragédie grecque. Les longueurs, la division en différentes parties, et les moments des coupes. Le premier film abstrait fait de photos de plantes était un exercice purement abstrait, sans être convoité de sens symbolique. Le nom vient d'une faute d'orthographe qu'a faite mon floriste turc, que j'ai copié par accident du mot Ilex twig. Ce qui diffère des autres pièces florales ici c'est que le film a été fait grâce à un programme graphique, qui fait que chaque image est construite séparément, 25 images par seconde. Cela fait 4500 images. D'un point de vue technique, c'est un film d'animation.

Compared to analogue b/w-photography and my experimental work in the colorlab, I tried to find out, what digital photography and computer processing is able to do, what the other techniques can't. We asked ourselves how does abstract film begin, what's its progress, how does it create suspense and how does it end? My model was the division of acts in greek tragedy. The length, the division of the different parts and the different cuts. The first abstract film made from pictures of plants was a purely abstract exercise, without any symbolic meaning nor background. The name stems from a misspelling of my Turkish flowersalesman, which I copied by accident. It is an abstraction of an Ilex twig. Another difference to all the other "flower pieces" is that the film was made with a graphic-programme, that means each picture was constructed separately, 25 pictures per second. That makes 4500 pictures which I worked on. Technically it is an animation film.

## LOST

2003 fichier num. coul son 1E 25 ips 5min 20€

Karø Goldt a créé son propre genre ; elle l'appelle le « photo film ». Lost prolonge ce travail, sur lequel elle travaille continuellement depuis 1999. On le comprend, les matériaux qu'elle utilise pour son travail cinématique sont exclusivement des photos, prises par la diplômée de l'école de Photographie Artistique de Friedl Kubelka à Vienne même. Alors que ses vidéos étaient extrêmement abstraites, dans Lost l'artiste entre sur un nouveau terrain: des motifs variés - par exemple, une plage ou un couple qui s'embrasse- apparaissent derrière un voile avec des rayures transparentes. Karø Goldt a pris ces images lors de différents voyages (La Gomera, la Sicile, Francfort) dans le milieu des années 90. Les photos noirs et blancs sont couvertes d'une épaisse ligne verticale, l'étendue et la couleur changent constamment. Comme avec de nombreux des ses photo films, ce film a une bande sonore du Duo « rashim » (Yasmina Haddah, Gina Hell). Le rythme, sec et répétitif, empêche la vidéo de tomber dans le kitsch invoqué par la charge émotionnelle de l'image et de ses couleurs puissantes et tièdes. La vidéo transmet des émotions fortes et en même temps leurs fugacité. Dans ce travail très personnel, Karø Goldt manifeste d'énormément de courage : le romantique rencontre le lyrique. Lost est un film sur l'amour. Simple, beau, et émouvant.

- Norbert Pfaffenbichler

Lost traduit une émotion passagère. La couleur, le motif et la bande son se complètent pour raconter une histoire sur la perte, se perdre soi-même ou perdre un proche, simultanément.

Karø Goldt has created her own genre; she calls it "photo film". Lost is a further work in this genre, in which she has worked continuously since 1999. As is easy to guess from the reference, the starting materials for her cinematic works are exclusively photos, which the graduate of Friedl Kubelka's School for Artistic Photography in Vienna naturally took herself. Whereby her earlier videos were highly abstract, in Lost the artist moves into new terrain: various motifs - for example, a beach or a kissing couple - appear from behind a veil of transparent stripes. Karø Goldt shot these images while on diverse trips (La Gomera, Sicily, Frankfurt) in the mid-1990s. The black-and-white photographs are covered over with a thick vertical stroke, the colouring and extent of which changes constantly. As with most of her photo films, also this film has a congenial soundtrack from the Duo "rashim" (Yasmina Haddad, Gina Hell). The dry, repetitive rhythmic patterns prevent the video from slipping into kitsch invoked by the emotionally charged pictorial content and powerful, warm colours. The video relates strong feelings and at the same time their loss and fleetingness. In this very personal work, Karø Goldt shows a great deal of courage: the openly romantic meets lyrical symbolism. Lost is a love film. Simple, beautiful, and moving. —Norbert Pfaffenbichler

Lost is a rendition of an emotion's transience. Colour, motif, and soundtrack complement one another to make up a story about "losing", either oneself or someone else, simultaneously.

## ROI D OLIVIER

2013 fichier num. coul son 1E 25 ips 5min 20€

« Un judas en forme d'olive, dont les bords pulsent doucement, permet de se focaliser sur le regard du spectateur depuis un écran noir. On voit une forme abstraite, opalescente et verticale, qui émerge sur un son de chants d'oiseaux et de sifflements de criquets. Des photos abstraites de plantes, où se mêlent les mondes organiques et cinématiques. Un royaume pour l'olive. » - Sebastian Höglinger

"An olive-shaped peephole, softly pulsing at the edges, focuses the spectator's gaze out from a black screen. We see an abstract, opalescent vertical shape emerging to the sound of singing birds and chirping crickets. Over the abstract photos of plants, the organic and cinematic worlds feed back on each other. A kingdom for the olive." —Sebastian Höglinger

## SILENCE

2012 fichier num. coul son 1E 25 ips 4min 19€

Sur IMDB, j'ai lu il y a un an sur un nouveau projet, Silence de Martin Scorsese : « Deux prêtres Jésuites voyagent au Japon sous le régime Shogunate (qui vivait en autarcie), pour contrôler le déroulement de leur mission évangélique. Ils y témoignent de la persécution des Chrétiens Japonais aux mains de leur propre gouvernement, qui souhaite purger le Japon de toute influence occidentale. Puis les prêtres se séparent, et Rodrigues voyage à la campagne, se demandant pourquoi Dieu reste silencieux alors que ses enfants souffrent. » J'adore ce film depuis que j'ai trouvé ce texte ! Et je voulais traduire cette histoire en film abstrait d'avant-garde. J'ai été inspiré par les peintures de Sanchez Cotan, qui vivait à la

même période. Je voulais montrer le développement des émotions des deux prêtres. Le drame c'est que tout peut être pardonné chez les catholiques. Sauf Apostasia, le doute dans la foi. On peut voler, tuer, ou mentir. On peut aller à confession et tout est oublié. Mais douter, c'est impardonnable.

At the IMDB i read about a year ago an information about the new project "Silence" by Martin Scorsese: "Two Jesuit priests travel to seventeenth century Japan under the Shogunate regime (which has isolated itself from all foreign contact) to see how the evangelical mission is going. There they witness the persecution of Japanese Christians at the hands of their own government, which wishes to purge Japan of all western influence. Eventually the priests separate and Rodrigues travels the countryside, wondering why God remains silent while His children suffer." I love this movie since i found this text! And i wanted to translate this story to an abstract short avantgarde film. I was inspired by the paintings of Sanchez Cotan, who lived in this time the story is located. I want to show the development of the emotions of the two priests. The drama is, that everything can be excused in the catholic church. Except the Apostasia - the doubt to the faith in God. You can steel, murder or lie. You go to confession and everything is forgotten. But doubting is unforgivable.

## SOLO WITH CHOIR

2004 fichier num. coul son 1E 25 ips 6min 24€

« Le visage est un paysage » (Edgar Morin)

« Le visage apparaît en fondu. Un zoom sur le visage d'une femme : pale comme une craie pastel ; presque transparent dans le centre ; les yeux, gris clairs, regardant l'espace. Le fond: un miroitement vitreux et coloré.

Le visage reste à l'image pendant 6 minutes. Les couleurs s'appliquent à certains endroits et la lumière change - et le visage se met à respirer. Le flou ronge les contours. Le visage va presque disparaître dans l'imprécision avec les voiles colorées. Comme la photo qui se développe dans un bain révélateur, il réapparaît doucement, l'ombre change et la couleur de l'oeil s'altère doucement. Qu'est ce que voit le spectateur véritablement et que pouvait-on lire dans ce visage aux traits expressionnistes ?

Solo Mut Chor par Karø Goldt, comme les anciens travaux de l'artiste, se base sur la photographie. Rashim a ajouté un morceau de musique comme accompagnement. A travers des mélodies fragiles, on entend un brouhaha. Les photos statiques, dans ce cas sont deux copies différentes d'un autoportrait, et sont littéralement réanimées par le contexte musical. Cela rappelle le cinéma des premiers temps - non seulement par les zooms, à l'époque des segments entiers étaient teintés d'une couleur monochrome pour suggérer certaines atmosphères ou temporalités. Et cela crée un effet Kuleshov, non par le montage, mais aussi à travers les changements des deux autoportraits : l'un semble sourire, l'autre semble avoir un visage absent ou triste. « Le visage est devenu un médium » (Morin)

»  
- Isabella Reicher

"The face is a landscape." (Edgar Morin)

The face fades in slowly. A closeup of a woman's face: pale like pastel chalk ; almost transparent toward the middle ; eyes, their colour ranging to light gray, obviously gazing into space. The background: a glassy, colourful shimmering.

The face remains in the picture for a total of six minutes. Solely the colors, applied in spots, and the mood of the lighting change - and at the same time the face seems to start breathing. Blurring gnaws at the contours. The face is almost made to disappear by

fuzziness and colored veils. Like a photograph in a developing bath, it slowly reappears again and again, the shading changes and the eye color is altered in a barely noticeable way. The border between perception and imagination becomes indistinct. What did the viewer really see and what was read into the apparently expressionless face?

Solo Mit Chor by Karø Goldt, like the artist's previous works, is based on photographs. Rashim added a piece of synthetic music as an accompaniment. A distant confusion of voices can be heard between the fragile melodies. The static photos, in this case two different prints of a self-portrait, are literally brought to life in this musical context. It is all reminiscent of early cinema - and not just because of the significance of the closeup: At the time entire segments were monochromatically tinted to convey certain moods or provide a time reference. And the result is a kind of Kuleshov effect, which is created, not by means of editing and an intercut image, through the changing audiovisual tinge of the two self-portraits: One seems to be smiling, the other apparently has an absent or sad expression. "The face has become a medium." (Morin) —Isabella Reicher

## SUBROSA

2004 fichier num. coul son 1E 25 ips 3min 19€

« L'abstraction est une sublimation : ce que Karø Goldt démontre c'est comment la complexité d'une image peut être augmentée par le simple acte de la réduction ou de l'abstraction. Comme dans les « plant films » de Goldt, le point de départ du film est une photo de fleurs, dans ce cas un bouquet de roses (comme pour une cérémonie de mariage). En scannant les couleurs et les transformant en lignes verticales et distordues, un procédé de sublimation se déclenche. La première est la transformation du sujet lui-même : le pack de rose métaphorique est remplacé par un code barre post-métaphorique. La composition et la densité s'altèrent de manière très subtiles - pour la première partie, rapide comme un éclair, sans transitions apparentes. Trois marches lentes sont faites le long du film, de la couleur marron/verte/blanche à la dominance de rouge/rose/violet (au milieu de la vidéo) et de retour au marron/vert/blanc.

La piste sonore est harmonisée par le spectre de couleur subliminal, qui dans son dynamisme traverse l'image par le son. Un drone tourne avec un rythme micro-structurel qui vient déchirer la dimension du son et de l'image : Les rayures s'altèrent le long de l'axe horizontal alors que l'illusion d'un implacable mouvement vertical (parfois vers le haut, parfois vers le bas) est créée en même temps. Le premier plan, et l'arrière plan se fondent à la fin du film avec des intensités variées, que peuvent souligner les principes subliminaux à l'œuvre dans Subrosa de façon emphatique. » - Christian Höller

"Abstraction as sublimation: What Karø Goldt's subrosa demonstrates is how the complexity of an image can be greatly increased by a simple act of reduction or abstraction. As in Goldt's three previous "plant films", the point of departure is a digital photograph of flowers, in this case a bouquet of roses (such as for a wedding ceremony).

By scanning the individual colour values and then transforming them into vertical and slightly distorted stripes, a process of sublimation which affects a wide range of levels is set in motion. The first is the transformation of the subject itself: The metaphoric package of the rose is replaced by a kind of a post-metaphoric bar code. The composition and density are altered in an equally subtle manner - for the most part in lightning-fast and barely noticeable transitions.

At the same time three slow steps are made in the course of the film, from the colors brown/green/white past the dominance of red/pink/violet (the heart of the video, so to speak) and back to brown/green/ white.

The accompanying track is precisely harmonized with this subliminal display of the colors'

spectrum, which in its dynamism goes through the entire visualization process in the medium of sound. A continuous drone is shot through with microstructural rhythms, which results in an incessant shredding of the sound and image's dimensionality: The stripes constantly shift along the horizontal axis while the illusion of a relentless vertical movement (sometimes up, sometimes down) is created at the same time. At the conclusion the foreground and background melt into one another in time with the chords of varying intensity, which even more emphatically underlines the principle of sublimality at work in Subrosa." —Christian Höller

## THE VERY MOMENT

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 4min 19€

The Very Moment est composé de photos numériques de chambres blanches et de leurs détails, avec des superposition partielles qui créent un nouvel espace intérieur. Le son vient ajouter une autre dimension à la scène.

The Very Moment is composed of digital photos of white interiors and their details, with partial overlaying as to create new interior spaces. Sliding scales are suggesting virtual indoor situations. The sound add another dimension to the room.

## GOSSING Miriam & SIECKMANN Lina

### OCEAN HILL DRIVE - ATELIER 105

2015-2016 DCP coul son 1E 25 ips 20min49 60€

2015-2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 20min49 60€

Ocean Hill Drive explore le rare phénomène du « shadowflicker » qui se manifesta dans une banlieue aux alentours de Boston. Suite à l'installation erronée d'une éolienne, nous avons pu nous apercevoir de l'effet de « flicker », faisant écho au cinéma expérimental structuraliste, relaté dans ces images documentaires du paysage et de l'architecture de ce village côtier du Massachusetts.

Le film se concentre sur la qualité visuelle des ombres pulsantes. Le projet s'intéresse à la manière dont ces dernières empiètent sur la sphère domestique de banlieue en troublant l'équilibre social et psychologique de la communauté en question.

Il s'agit d'images documentaires complétées d'une voix-off féminine, dont la narration se construit à partir de plusieurs entretiens. Ocean Hill Drive dépouille, petit à petit, des souvenirs fragmentés de l'époque où le vacillement est apparu. Lorsque le film est traversé par une ambiance de suspense et de peur intangible, la source de ce vacillement reste mystérieuse.

Ocean Hill Drive examines a rare phenomenon, the so-called 'shadowflicker', that occurs in a suburban area on the outskirts of Boston. As a result of an erroneously installed wind turbine, the flicker effect, which brings to mind structuralist experimental cinema, appears instead in documentary images showing the landscape and architecture of a Massachusetts coast town.

The film focuses on the visual quality of the pulsating shadows that intrude the suburban domestic sphere and disrupt the social and psychological equilibrium of the community. Documentary images are complemented with a female voiceover, which is based on

multiple interviews that were transcribed and assembled into a single narration. The film slowly uncovers fragmentary memories from the time when the flicker began. An atmosphere of suspense and intangible fear is generated throughout the film, while the actual source of the flickering lights remains unknown.

## GROSSMANN Giulia

### PROXIMA B - ATELIER 105

2017 fichier num. coul son 1E 24 ips 15min 40€

2017 DCP coul son 1E 24 ips 15min 40€

Cette exploration méditative dans une nature désolée semble provenir d'un monde en perpétuelle renaissance. La caméra déambule dans ces espaces comme vierges d'empreintes humaines dont on ne sait s'ils datent d'avant l'apparition de l'homme ou si ils lui ont survécu.

Ici, le film conjugue le temps cinématographique et le temps géologique : le temps de sa diégèse et celui de la nature.

Meditative exploration in a desolate nature that seems to emerge from a new world, this film confronts landscape with music and poetry. We travel through glaciers and lava fields in a world in which there is no human activity.

## GUIMARAES Cao

### HYPNOSIS

2001 DVD coul son 1E 29,970 ips 6min40 22€

2001 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 6min40 22€

Tourné en super 8. Une fête foraine la nuit. Jeux de lumières, de superpositions. Ce film relève plus du film d'artiste que du documentaire comme le sont en général les films de Cao Guimares. (yb)

Shot in Super 8. Merry go round by night. Play with light, overlapping, this film is closer to visual arts than documentary as we are used to with the works of Caro Guimares. (yb)

## HUFF Theodore Jr.

### LITTLE GEEZER HIS RISE AND FALL

1932 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 11min39 37.5€

« Little Geezer, film burlesque, attira l'attention au sein du cercle des films amateurs pour son montage et son excellente production. A la fois une parodie brillante de crime populaire une adaptation néo-libérale du montage à la Eisenstein, Little Geezer est entré dans le top dix de la compétition pour les amateurs de l'American Cinematographer. »

- Chuck Kleinhans

Nouvelle musique : Eric Beheim

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

"Little Geezer, Huff's second child burlesque, won attention in amateur film circles for its excellent production and editing. Simultaneously a brilliant parody of popular crime films and a liberal adaptation of Eisenstein's Potemkin-type montage, Little Geezer ranked in the top ten in an American Cinematographer contest for amateur makers." —Chuck Kleinhans  
New Music: Eric Beheim

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## HUGHES James & RIGGS Lynn

---

### A DAY IN SANTA FE

1931 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 30min18 50€

Coréalisateur : James Hughes

« Le film-poème de Riggs transmet la joie de sa ville natale avec l'œil d'un documentariste, une sensibilité lyrique, et un humour original. Le film, aussi, est la chronique des personnes et des lieux de Santa Fe au début des années 30, le "Greenwich Village de l'Ouest" » - William M. Butler

Nouvelle musique : Neal Kurz

Source : New Mexico State Records Center and Archives

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Co-Maker: James Hughes

"Riggs's film poem conveys delight with his adopted hometown through a documentarian's eye for significant detail, a lyrical sensitivity, and homespun humor. The film, too, serves as a chronicle of people and places of Santa Fe in the early 1930s, when it earned the epithet 'Greenwich Village of the West.'" —William M. Butler

New Music: Neal Kurz

Courtesy: New Mexico State Records Center and Archives

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## HURWITZ Leo & STRAND Paul

---

### NATIVE LAND

1937-1941 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 13min04 38€

Production : Frontière Films

Narrateur : Paul Robenson

« Couvrant une décennie de réalisation de films politiques, Hurwitz et Strand racontent la croissance capitale des syndicats en une force vitale. Le film mélange des archives de la Ligue du Film et de la Photo des Travailleurs avec une reconstitution dramatique, mise en scène pour la caméra de Strand, explorant le travail du fascisme dans la vie américaine.

En 1930, la Ligue du Film et de la Photo des Travailleurs était une collaboration d'artistes et de radicaux ayant une grande influence. Ses films d'actualité donnaient une vision alternative de la Grande Dépression. Des manifestations violentes et des émeutes abondent dans le paysage candide de l'Amérique bouleversée. Native Land incorpore une saisissante série de clips vintage. » - Bruce Posner

Musique : Marc Blitzstein

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

A Frontier Films Production

Narrator: Paul Robeson

"Capping a decade of political filmmaking, Hurwitz and Strand summarize the momentous growth of labor unions into a vital force. The film adroitly mixes footage from Workers' Film and Photo League newsreels with dramatic reenactments staged in front of Strand's camera, exploring the insidious workings of fascism in American life.

Organized in 1930, the Workers' Film and Photo League was an influential collaborative of artists and radicals. Their stark newsreels provided an alternative view of the Great Depression. Violent demonstrations and riots abound in the candid scenes of America in turmoil. Native Land incorporates a startling selection of vintage clips." —Bruce Posner

Music: Marc Blitzstein

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## JACOBS Lewis

---

### TREE TRUNK TO HEAD

1937-1938 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 36min05 65€

Production : Film Associates

Avec Chaim Gross

« La personnalité du sculpteur Chaim Gross, son maniérisme, sa méthode caractéristique de travail, sont révélés par de minutieux détails, à l'abri des regards, par une candide étude de caméra. La forme dramatique, et la structure cinématographique créent une présentation fascinante, humoristique et intéressante. » - Lewis Jacobs

« Alors qu'il fut filmé en 1937, Tree Trunk To Head ne fut pas diffusé avant 1951. Dans les années intermédiaires, les documentaires artistiques deviennent populaires aux Etats-Unis et en Europe, mais très peu présentent un processus artistique complet avec un artiste aussi photogénique que le sculpteur Chaim Gross. » - Cecile Starr

Nouvelle musique : Rodney Starr

Source : Lewis and Lillian Jacobs

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Production: Film Associates

Featuring Chaim Gross

"The personality of the sculptor Chaim Gross, his mannerisms, his characteristic method of work, his tendencies are all intimately disclosed in minute details, as though unobserved—a sort of candid-camera study. Dramatic form and cinematic structure endow the presentation with excitement, humor, and interest." —Lewis Jacobs

"Although it was filmed in 1937, Tree Trunk to Head wasn't released until 1951. In the intervening years, art documentaries became popular in the United States and Europe, but few presented a complete artistic process with so photogenic an artist as sculptor Chaim Gross." —Cecile Starr

New Music: Rodney Sauer

Courtesy: Lewis and Lillian Jacobs

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941



## JORDAN Larry

---

### ENTR'ACTE III

2017 16mm coul opt 1E 24 ips 1min30 19€

Un film d'animation exquise, aussi délicate qu'une bulle de savon. Conçue comme une petite interlude entre des films plus longs : c'est l'occasion de reprendre son souffle avant et après des travaux plus agressifs, une pause pour que notre esprit flotte sans effort, dans un espace sans gravité.

An exquisite animation which lifts off and proceeds with the delicacy of a soap bubble. Conceived as a tiny interlude between longer films: a chance to catch one's breath after and before more aggressive works, a 'time out' period for the mind to float effortlessly and free of gravity.

### NIGHT LIGHT

2017 16mm coul-n&b opt 1E 24 ips 10min 30€

Ceci est un film d'animation typique de Jordan, en noir et blanc avec des touches de couleur. En fait, l'œuvre d'art est filmée en négatifs couleurs, pour que des variations subtiles soient enregistrées. L'atmosphère, avec la musique originale de John Davis, est de tonalité lyrique. Elle est lyrique et crépète, produisant une tension anticipative. Les scènes, à la façon de Jordan, suivent le principe surréaliste de placer les objets et les gens là où ils n'ont pas lieu d'être, et d'effectuer des mouvements qui dans le monde réel sont impossibles.

Chaque scène est comme le drame d'un autre monde.

This is a classic Jordan animation, primarily in B/W, with touches of color. Actually, the engraved art work was filmed on color negative, so that subtle variations in tone are recorded. The mood -enhanced by John Davis' original music- is dream-like. It is both lyric and crackling, producing a kind of anticipatory tension.

The scenes, in the usual Jordan manner, follow the surreal principle of placing objects and people where they ought not to be, and making movements that in the waking world are impossible.

Each scene is a kind of drama from another world.

### TIME TRAVEL

2017 16mm coul opt 1E 24 ips 10min 30€

Le film, une animation, se déplie en trois actes :

Acte 1, « Cyrano », où Cyrano se vante et compare son amoureuse aux merveilles de l'univers ; Acte II « Prométhée », où des forces païennes sont comparées à la nature raffinée du 19ème siècle. Acte III « Voyage dans le Temps », où il y a une marelle avec un Voyage dans le Temps ! Et le spectateur bouge à travers des « temporalités » variées, tirées de l'imagination, qui font partiellement allusion à un historique visuel, et à des périodes pré-historiques. Ce n'est pas une progression en ligne droite, mais un aller-retour à travers des images de périodes variées, portées par des antiquités surréalistes que sont ces objets et personnages.

The film, an animation, unfolds in three acts:

Act I, "Cyrano", wherein Cyrano makes all manner of boasts and compares his lady-love to the marvels of the universe ; Act II, "Prometheus", in which pagan forces are compared with the supposed genteel nature of the 19th century ; Act III, "Time Travel", wherein there is a hop-sotch of Time Travel! In which the viewer moves among various 'times', partially drawn entirely from imagination, partially from allusion to specific visual historic and pre-historic periods. It is not a straight-line progression, rather a flipping back and forth through glimpses of various ages, carried along by the surreal antics of its objects and characters.

## KLEIN Charles

---

### THE TELLTALE HEART

1928 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 24min52 65€

« Cette version avant-gardiste du conte d'Edgar Allan Poe adapte la mise en scène expressionniste de Caligari afin d'illustrer la subjectivité distordue de son protagoniste fou. Des manipulations ajoutées au matériau filmique et deux séquences de montage remarquable dramatisent les moments d'une pathologie et d'une délusion extrêmes, spécialement à travers l'image et le son. » - David James

Nouvelle musique : Donald Sosin

Source : British Film Institute National Film, Television, and Video Archive

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

"This avant-garde film version of Edgar Allan Poe's story adapts the expressionistic mise-en-scène of Caligari to figure the distorted subjectivity of the insane protagonist. Additional manipulations of the filmic material and two remarkable montage sequences dramatize moments of extreme pathology and delusion, especially around issues of vision and sound." —David James

New Music: Donald Sosin

Courtesy: British Film Institute National Film, Television, and Video Archive

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## KUNT Kolja & LÜTZELER Bernd

---

### UNTERWEGS MIT MAXIM GORKIY TRAVELING WITH MAXIM GORKIY

2014 fichier num. coul son 1E 25 ips 10min33 40€

Une observation immanente du monde comme il est.

Et comme toujours, l'allusion compte plus que la description. Ceci s'applique aussi aux personnes représentées. Des silhouettes plates. Leurs têtes représentées de profil. Des visages sans expression, des gestes formels. Et à l'arrière, un peu de vie quotidienne : l'architecture de pierre dure et carrée se soulève depuis une bouillie de couleurs ou une boue ocre-marron-noire. Une démonstration de la fonction de la perspective centrale. Une représentation idéalisée d'un paradis tropical. Et il n'y a rien d'absurde à tout cela, étrangement.

A film-immanent observation of the world as such. As so often, also here it's rather about allusion than description. This also applies to the persons represented. Flat silhouettes of people. Their heads depicted in profile. Faces with no expression, formal gestures. In the background, a little bit of everyday life: The hard, square, stone architecture arises from ocher-colored, brownish, blackish mush of color or mud. A demonstration of the function of the central perspective. An idealized representation of a tropical paradise. Strangely, there's no absurdity in this.

## KÖRNER Arne

---

### BLINK OF AN EYE

2015 DCP n&b son 1E 25 ips 8min 30€

Un portrait en développement. Il épluche l'image, dont le contenu semble de plus en plus imprécis. L'image est-elle aussi morte qu'une photo, ou y a-t-il toujours quelque chose en vie ?

A portrait develops. Slowly peels the image, whose content seems more and more unclear. Is it lifeless as a photographic print or is there something living?

### DISINTEGRATION

2011 DCP coul son 1E 25 ips 2min 30€

La reformation de l'équilibre.

The reformation of balance.

### THE GUYS

2012 DCP n&b son 1E 25 ips 7min 30€

Une transformation dans le temps et dans l'espace. Les hommes se trouvent dans une situation de stress extrême entre le silence et l'effondrement.

A transformation in time and space. The Guys are balanced in an extremely stressful situation between collapse and silence.

### STATION

2014 DCP coul son 1E 25 ips 14min 30€

Un voyage visuel à travers l'espace-temps.

A visual trip in time and space.

### SURROUNDED

2013 DCP n&b son 1E 25 ips 10min 30€

« Au premier abord, le film d'Arne Körner est radicalement simple, mais il ne l'est pas réellement. En commençant avec la simplicité : les films au cinéma et à la télé sont surtout vus comme centrés sur les hommes. Le charme spécial de ce film est que les choses sont les personnages principaux ; une machine et ce qui peut y être manufacturé.

Vers la fin du film, on entend des sons du légendaire compositeur expérimental John Cage, qui doucement se taisent. Pour expliquer l'orientation du film, Arne Körner se réfère au théoricien russe Sergei Tretjakow, qui suggéra que ce n'étaient pas les personnages qui devaient être au centre de l'attention filmique, mais plutôt les objets. Un autre auteur nous intéresse ici, c'est S. Kracauer. Celui-ci affirme que ce que permet la caméra, c'est de montrer le monde autour de nous d'une façon que notre perception de tous les jours ne permet pas.

Il est presque possible d'imaginer un temps où le vinyl n'existera plus, et ne devienne visible que dans les films. Parmi d'autres, *Surrounded* fait partie d'une archéologie d'objets en voie de disparition. » - Dr. Michael Girke, théoricien du cinéma, historien et critique

“On a first level Arne Korner's film is radically simple, on a second not really. Starting with the simplicity: Things are seen in cinema and on TV mostly in connection with people. The special charm of his film “Surrounded” is that things are the main character ; a machine and what can be manufactured by it.

Towards the end of the film sounds from the legendary American music experimenter John Cage can be heard, falling almost silent.

To explain the orientation of his film Arne Korner refers to Sergej Tretjakow. He had suggested that people shouldn't be at the centre of attention, but instead things should receive filmic attention. Another author can be drawn forward to underline the artistic value of “Surrounded”. Siegfried Kracauer says one of the attributes of a movie camera is to show us the world around us in a better way than our everyday perception.

It is quite possible to imagine a time when the technology of the vinyl record ceases to exist and possibly becomes only visible in film. Amongst many others Arne Korner's remarkable filmlet *Surrounded* is part of the archaeology of disappearing things.” —Dr. Michael Girke, film theorist, historian and reviewer

### VUE POINTE

2014 DCP coul son 1E 25 ips 11min 30€

« Arne Körner fait des « petits films » sans fantaisies, des réflexions sans qu'il n'y ait de direction excessive (il laisse au spectateur ce rôle). Son image est formellement assez maîtrisée pour qu'il n'y ait pas besoin d'un « contenu » dans le sens classique. Vue Pointe contemple une île, on examine la mer, les baies, des feuillages étranges, et des immeubles. Tel un thriller, ce sont les objets qui sont « en focus », ils créent une tonalité excitante, ils décrivent, persuadent silencieusement le mystère que l'île cache. Körner capture l'unicité de chaque jour. Dans *Vue Pointe*, le film retourne à ses origines : aux frères Lumières et à notre monde pleins de puzzles. Que fait-on avec nos « événements excitants », quand chaque image est un évènement excitant en soi ? » - Michael Girke

“Arne Körner makes “small” movies without fantasy, reflections without excessively leading (he leaves this to the viewer in order to draw them in). It requires no “content” in the popular sense, due to his well- formed and masterful imagery which is full of content. *View Pointe* contemplates an island; the rushing sea, bays, peculiar foliage and buildings are perused. It progresses as if it is a thriller, though it is the objects which are the focus - they create an exciting undertone; they describe, silently coaxing the mystery which the island is hiding. Arne Körner captures the uniqueness of the everyday. This is to say: in *Vue Pointe*, the film returns to its origins in a sense. That is to say to the Lumiere brothers, to the art of curious and amazed consideration of our world, a world full of puzzles. What should one make of “exciting events” when each image is already one in its own right?” —Michael Girke

## LEHMANN Wolfgang

---

### TRACES OF GARDEN

2014-2016 DCP coul son 1E 25 ips 71min04 110€

2014-2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 71min04 110€

Une peinture dans le temps.

Ce film traite de l'acte de voir la relation poétique entre couleurs, formes et mouvements.

La puissance du film vient de son langage non-verbal.

On y voit un jardin artificiel, ou plutôt une forêt, un couple amoureux, et une île quelque part. Un monde imaginaire.

A painting in time.

This work focuses on time of seeing and the colors, shapes and the transitions of images.

The power of the moving image is that it speaks to us directly without the mediation of words.

We see a landscape garden perhaps more a kind of forest, a loving couple, and an island somewhere. An imaginary world.

## LEMARCHAND Pierre-Manuel &

## PITON Emmanuel

---

### FOVÉA

2014 fichier num. n&b teinté son 1E 25 ips 8min54 21€

Le temps d'un geste, un corps se confronte au souvenir d'un lieu qui n'a peut-être jamais existé. L'espace vacille et la mémoire se perfore.

The time of a gesture, of a body confronted to the memory of a place that never existed. Space flickers and memory is punctured.

## LICHTER Péter

---

### FROZEN MAY

2017 fichier num. coul son 1E 24 ips 71min 150€

1990, après l'automne. Un homme lutte pour survivre dans la forêt, vivant tout seul dans une petite cabane. Un jour, il aperçoit un enfant mystérieux dans un camp de vacances abandonné.

1990, after the fall. A man struggles to survive in the forest, living alone in a small cabin. One day he spots a mysterious child in an abandoned summer camp.

## LICHTER Péter & MÁTÉ Bori

---

### 8TH OCTOBER 2016

2016-2017 fichier num. n&b son 1E 25 ips 1min55 20€

Népszabadság était le quotidien d'opposition hongrois, et l'une des plus grandes critiques du gouvernement. L'équipe éditoriale fut suspendue le 8 octobre 2016 sans avertissement préalable, sous des circonstances suspectes. Le film fut construit avec les pièces de la dernière publication.

Népszabadság used to be Hungary's largest opposition daily and one of the most vocal critics of the government. Its editorial staff was suspended on 8th October 2016 without advance warning, under suspicious circumstances. This film was made from the pieces of the last issue.

### SOME OF THE SENSATIONS

2017 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 4min15 22€

Le film examine la relation entre les films à trucage des années 50 et les blockbusters contemporains à travers la synesthésie du cinéma abstrait classique.

« Les hautes inspirations de Bay sont virtuellement ceux d'un réalisateur expérimental qui travaille la sensation pure ; la sensation est aussi une tentation pour les réalisateurs expérimentaux qui ne gardent pas leurs images à l'écran pour très longtemps (cf. Stan Brakhage). » - Richard Brody, The New Yorker

This film examines the relationship between the 1950's movie gimmicks and the contemporary blockbusters through the synesthesia of the classical abstract cinema.

"Bay's highest inspirations are those of a virtually experimental filmmaker of pure sensation; the rush of sensation is also a temptation for experimental filmmakers who often don't keep their own images onscreen very long (cf. Stan Brakhage)." —Richard Brody, The New Yorker

## LURIE Dimitri

---

### AFTERTASTE PRIVKUS

1999-2000 fichier num. n&b son 1E 25 ips 15min 60€

1999-2000 35mm n&b opt 1E 24 ips 15min 200€

Le film est inspiré par l'atmosphère qui a marqué l'époque où St. Pétersbourg s'appelait Petrograd (1914-1924). L'explosion culturelle de ces années, ainsi que la négligence aux limites physiques de la réalité objective, a révélé l'essence de la culture de Saint-Pétersbourg.

Quand un étranger se retrouve dans les labyrinthes de Pétrograd, il éprouve une anxiété inexplicable et constante, comme l'existence d'une présence, sur la mince frontière entre l'être et l'invisible.

The film is inspired by the atmosphere that marked the time when St. Petersburg was called Petrograd (1914-24). A spiritual boom of those years and neglect to physical limits of objective reality revealed the essence of St.Petersburg' culture.

When a stranger finds himself in the labyrinths of Petrograd he constantly senses inexplicable anxiety as a presence on the thin verge between being and unseeing.

### ANNA ON THE NECK

1996-1997 fichier num. n&b son 1E 25 ips 2min20 20€

Une comédie physique avec les éléments de slapstick qui pourrait être vue comme une paraphrase de la nouvelle de Mikhail Zoshchenko et de la pièce de théâtre d'Anton Chekhov du même titre.

A physical comedy with the slapstick elements that might be seen as a paraphrase of the short story by Mikhail Zoshchenko' and Anton Chekhov's drama with the same title.

### HERMIT ASKET

2011-2015 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 21min 60€

A travers une observation attentive du mode de vie modéré mais charmant de son protagoniste lyrique, le film observe ce qu'est un monde où tout est déterminé par un rituel continu d'observations, de mesures et de fixations des conditions atmosphériques.

Through close observation of the lyrical protagonist's moderate but charming lifestyle, the film takes a look into a world, where all is determined by a continuous ritual of observation, measurement and fixation of atmospheric conditions.

### LISA AND HITLER LISA ET HITLER

2000-2011 fichier num. coul son 1E 25 ips 28min 100€

Le film est un road-movie d'enquête qui oppose une histoire populaire originale, concernant des événements locaux pendant la Seconde Guerre mondiale, à un mythe de propagande communiste officielle - qui présente les mêmes épisodes de l'histoire, figés dans les livres, films, et musées commémoratifs commandés par l'État. Par la confrontation des faits, le film révèle qu'une légendaire guérilla locale était probablement une sorcière dont le pouvoir était utilisé par l'intelligence soviétique, pour jeter un sort sur le « Reichsfürer » Adolph Hitler, lors de sa visite secrète dans la région de Seliger où sa grand-mère avait ses racines.

The film is a road-movie-like investigation opposing an original folk story, concerning local events during the Second World War, to an official communist propaganda myth-like presentation of the same episodes of history, that remained in state ordered books, films and memorial museums. Through the confrontation of facts, the film reveals the fact a legendary local guerrilla-girl was most likely a witch, whose power was probably used by soviet authorities to put a spell on the "Reichsfürer", Adolph Hitler, during his secret visit to the Seliger region, where his grand-mother had her roots.

### OSLOCTOBER

2011-2014 fichier num. coul son 1E 25 ips 2min03 15€

Agendas non effacées.

Unerased diaries.

### PEOPLE OF LJUDA

2010 fichier num. n&b son 1E 25 ips 3min25 30€

Étrange, j'ai vu ce visage avant...

Strange, I've seen this face before...

### REFRACTION

2011-2012 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 3min33 30€

Ce travail charmant est une étude sur la réfraction de la lumière et les sensations dans le prisme des souvenirs de l'artiste filmés en Super 8.

Ici les scènes urbaines et oniriques en noir et blanc se réfractent dans les couleurs d'un paysage nordique, et pulsent au rythme du marmonnement prophétique d'un guru reggae.

This charming work is a study on refraction of light and sensations in a prism of the artist's memories imprinted on Super8-mm.

Here black and white urban dreamlike scenes refract into restraint colors of the pristine northern landscape and pulsate in the rhythms of the prophetic mutterings of a reggae guru.

### A SENSE OF A MAZE

2010-2011 fichier num. coul son 1E 25 ips 52min 100€

Un documentaire par Dimitri Lurie & Zsuzsanna Várad-Kalmár

Un documentaire allégorique dédié aux questions dont les réponses, dans le labyrinthe de la medina médiévale.

La quête existentielle, scientifique, religieuse et de l'expression artistique. Ici les couleurs, sons, figures et fils musicaux guident le voyageur. Le verbal, aussi bien que le visuel et le sonore convergent vers la recherche éternelle de la vérité, la peur, la valeur sacrée de la vie, la découverte de l'autre, la perte du Jardin d'Éden, à l'intérieur et à l'extérieur, le travail et la prière, l'extase et la pacification.

A creative documentary by Dimitri Lurie & Zsuzsanna Várad-Kalmár

Allegorical creative documentary aimed to exercise a search for answers to life's unpronounced questions in the labyrinth of a medieval medina.

The milestones of the quest are existential, scientific, religious and artistic expressions. Here colours, sounds, figures and authentic musical threads lead the wanderer. The verbal, as well as the visual and sonic guidance concerns eternal truth-seeking, fear, foreignness, the sacredness of life, the discovery of "other", the lost of Eden garden, inside and outside, work and worship, ecstasy and pacification.

### SPLIT

2000-2001 16mm n&b CD 1E 18 ips 9min30 40€

2000-2001 fichier num. n&b son 1E 25 ips 9min30 40€

Le voyage d'hommes solitaires dans l'île automnale de leurs souvenirs provoque des sentiments oubliés, et donne lieu à une chasse aux fantômes du passé.

A journey of a lonely men's to the autumn isle of his memories provokes forgotten feelings and results in the hopeless chase after phantoms of the past.

## THE SUPREMACIC CUBISM

2008-2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 3min20 30€

Une caméra Super 8 capte des moments de la vie quotidienne dans une petite ville de Cuba avec un fond de formes suprématistes.

A Super8 camera catches moments of the everyday life in a small town of Cuba with a background of recognizable suprematic forms.

## VISIONS OF THE SURREALIST M VISIONS DU SURRÉALISTE M

2015 fichier num. n&b son 1E 25 ips 5min30 30€

Un film inspiré des visions du surréaliste M.

A film inspired by the visions of the surrealist M.

## LÜTZELER Bernd

### CAMERA THREAT

2017 DCP coul son 1E 24 ips 29min59 60€

2017 fichier num. coul son 1E 24 ips 29min59 60€

Quelque part dans les sphères glauques de l'industrie du cinéma de Mumbai, entre le culte des stars, la superstition et les embouteillages quotidiens, Camera Threat explore la relation ambivalente et parfois paranoïaque que cette ville entretient avec l'image mouvante. Assis sur un canapé de casting, deux acteurs sont piégés dans leurs conversations impromptues à propos des effets secondaires et non désirés d'un monde qui ne veut plus faire la distinction entre les faits et la fiction. Un film multi-genre, qui respecte les contraintes de la célèbre Formule Masala du cinéma Indien.

Somewhere in the rather dreary spheres of Mumbai's film industry, stuck between star-cult, superstition and the daily gridlock, Camera Threat explores the ambivalent, and sometimes paranoid relationship that this film city has with the moving image as such. Seated on a casting couch, two actors are getting trapped in their impromptu conversations on the unwanted side effects of a world that no longer bothers to tell facts from fiction. An expanded multi-genre film within the constraints of the so-called Masala Formula popularly known from Indian cinema.

### THE VOICE OF GOD

2011 35mm coul-n&b opt 1E 24 ips 9min35 50€

2011 fichier num. coul-n&b son 1E 24 ips 9min35 40€

Si Dieu venait sur terre et essayait de gagner sa vie à Mumbai, il prêterait sa voix aux milliers de films produits par l'industrie du cinéma indien. Voici un docu-drame mélodramatique avec une voix off, en stop motion et exposition en pause.

If God would come down to earth and try to earn a living in Bombay, most probably he would very soon become successful as a voice over artist, lending his voice to thousands of hindi movies and even more documentaries and public service films in India.

A melo-dramatic docu-drama with voice-over in stop-motion and long-time exposure.

## LÜTZELER Bernd & MÖBIUS Guido

### BATAGUR BASKA

2016 fichier num. coul son 1E 24 ips 7min18 40€

Des rituels numériques dans le Nuage analogique.

Ils se rassemblent ici tous les jours. Ils viennent de loin, et sans but. Ils ne se connaissent pas et ils ne vont pas se connaître. Ils s'engagent avec le monde à travers un petit cadre. Ils croient que ce moment ne sera jamais oublié.

Clip vidéo pour le morceau Batagur Baska par Guido Mobius.

Digital rituals in the analogue Cloud.

They gather here every day. They come from far and without purpose. They don't know each other and they won't come to know each other. They carry their gadgets to optimize the experience. They engage with the world through a small frame. They believe that this moment will remain unforgotten.

Music Video for the track Batagur Baska by Guido Möbius.

## MAHÉ Yves-Marie

### 4 FILMS DE COULOIR

2012-2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 8min10 27€

« Un couloir en trop », « Traversable », « Labyrinthe » et « Corridor ».

"Un couloir en trop", "Traversable", "Labyrinthe" & "Corridor".

### 49.3 LE MATIN

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 1min54 20€

Les « socialistes » trahissent le socialisme.

The "socialists" betray socialism.

### C'EST DE LA MERDE

2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 4min 22€

40 ans d'histoire de France résumés en une expression.

40 years of French history summarized in one expression.

### DANS MA CHAMBRE

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 3min09 21€

L'humoriste suisse Zouc s'est inspiré d'un séjour qu'elle a effectué à 16 ans dans un hôpital psychiatrique pour créer plusieurs de ses personnages.

The Swiss comedian Zouc was inspired by a visit she made when she was sixteen years old in a psychiatric hospital to create several of her characters.

## L'HORTOGRAFFE POUR TOUS

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 4min30 23€

À vos crayons !

Sorry, you can't understand this film in French language.

## IBIZA

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 1min28 19€

Ibiza n'est plus une île, c'est un parking.

Ibiza is no longer an island, it's a parking.

## MARTIN Katy

---

### APPLE BUTTER BOIL

1979-2013 fichier num. coul-n&b sil 1E 29,970 ips 8min 28€

Bouillir des pommes devenait un rituel de deux jours qui prenait place chaque année à la Grande Halle, à côté de ma maison. On devait mélanger le contenu du chaudron constamment, et le mouvement des gens impliqués paraissait chorégraphié, comme une danse.

Boiling apple butter over big outdoor fires was a two-day ritual that took place every year at the Grange Hall, next door to my house. The hot cauldrons had to be stirred constantly, and the movements of the people involved seemed practiced and choreographed, like a dance.

### AUTOGRAPH

1976 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 2min 20€

Une performance solitaire et un signe avant-coureur du travail que je fais actuellement.

A performance, alone, and an early harbinger of the work I do now.

### BILL'S FILM SHOOT

1978-2012 fichier num. n&b sil 1E 29,970 ips 7min 27€

Bill's Film Shoot vient d'une époque où je filmais mes amis en allant au travail. Le film documente le tournage du film 16mm de Bill Brand, Split Decision, qui a eu lieu dans un bar du quartier. Son équipe de tournage était composée d'amis, ainsi mon film donne l'impression d'un film amateur. Avec Carolee Schneemann, Betsy Sussler, Nicki Paraiso, Tom Sefal, Pamela Yates et d'autres.

Bill's Film Shoot is from the era when I was filming friends as they were going about their work. The film documents Bill Brand's shoot of a scene from his 16mm film, Split Decision, that took place at a neighborhood bar. Bill's cast and crew consisted mainly of his friends, so my film has the feeling of a home movie. With Carolee Schneemann, Betsy Sussler, Nicki Paraiso, Tom Segal, Pamela Yates and others.

## BREATHING TWICE

2009 fichier num. coul son 1E 23,976 ips 7min 27€

Avec Lu Yu lisant un texte de Sima Qian (92 avant JC).

En collaboration avec le Museum of Chinese in America's Chinatown Film Project.

Des images calligraphiques que le cinéaste peint sur sa propre peau sont entrecoupées de prises de vues du quartier de Chinatown à New York. Simultanément, un conte chinois traditionnel relatant l'histoire d'un habile messenger et d'une précieuse pierre de jade, émerge des sons ambiants captés dans les rues de Chinatown.

La bande son se déroule en deux langues, restituant une expérience différente selon que le spectateur comprenne l'anglais, le chinois ou les deux.

Featuring Lu Yu reading from a text by Sima Qian (ca. 92 BCE).

Developed in association with The Museum of Chinese in America's Chinatown Film Project.

Calligraphic images of paint on skin, which the filmmaker traces on her own body, are intercut with details of New York's Chinatown. Meanwhile, a classic Chinese story, about a clever messenger and a treasured piece of jade, emerges in passing from the ambient sounds heard on Chinatown's streets. The sound track unfolds in two languages, so the experience is different depending on whether the viewer speaks English, Chinese, or both.

## DAFFODILS

1977 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 3min 21€

Un poème dédié à mon mari aux premiers jours de notre idylle.

A love poem to my husband in the early days of our romance.

## DOT SQUARED

1977 fichier num. coul sil 1E 29,970 ips 3min 21€

Bill Brand en train de créer un film d'animation numérique pionnier. Il a fait des programmes pour son imprimante optique, et il tournait depuis le cadre principal de l'ordinateur de son hôpital à New York.

Bill Brand making a very early computer animation. He'd written a program for mattes for his optical printer, and he's shooting film off the mainframe computer at a big hospital in New York.

## DRAWING BREATH

1976 fichier num. coul-n&b sil 1E 29,970 ips 3min 21€

Memento mori - une nuit blanche, un miroir et une bougie.

Memento mori - a sleepless night, a mirror and a candle.

## SILKSCREENS

1978 fichier num. coul son 1E 24 ips 20min 60€

Une chorégraphie envoûtante, Silkscreens suit des graveurs à l'œuvre en train de sortir une édition des Dutch Wives de Jasper Johns. Avec un son exquis par le pionnier de la musique électronique, Richard Teitelbaum, Silkscreens est un document sur les artisans en train de travailler, et l'espace qu'ils habitent. - Anthology Film Archives

A mesmerizing piece of choreography and motion, Silkscreens follows printmakers at work pulling the edition of Jasper Johns' The Dutch Wives. Featuring exquisite sound by electronic music pioneer, Richard Teitelbaum, Silkscreens is an absorbing document of artisans in process and the space they inhabit. —Anthology Film Archives

### SWIMMING AROUND WITH THE CONTINENTS

1977-2015 fichier num. coul sil 1E 24 ips 10min 30€

Artiste/cinéaste, Paula Londendyke illustre les théories de la dérive continentale en réunissant des amis entre eux, en attachant des continents en polystyrène à leur dos, et en observant l'Inde s'écraser contre l'Asie.

Ce film Super-8, depuis 1977, documente un tournage, un jour à la piscine, et un groupe de jeunes artistes en train de s'amuser. Avec (par ordre d'apparition à l'écran) Chris Hegedus, Andrea Callard, Bill Brand, Tim Burns, James Nares, Paula Longendyke, Jacki Ochs, Mindy Stevenson Olson, Kiki Smith, Philip Frazier et Betsy Sussler.

Artist/filmmaker Paula Londendyke illustrates the theory of continental drift by gathering up some friends, strapping Styrofoam continents on their backs, and then watching all the excitement as India slams into Asia.

This super-8 film from 1977 captures a film shoot, a day at the pool, and a group of young artists having a lot of fun. Featuring (in order of appearance) Chris Hegedus, Andrea Callard, Bill Brand, Tim Burns, James Nares, Paula Longendyke, Jacki Ochs, Mindy Stevenson Olson, Kiki Smith, Philip Frazier and Betsy Sussler (as India).

### TYRONE, PA

1977 fichier num. n&b sil 1E 29,970 ips 14min 42€

Un portrait de la culture automobile, et de la ville où j'ai grandi.

A portrait of car culture and the town where I grew up.

## MARTIN Katy & PARKER Miriam

### BY NIGHT - NO STILLNESS

2009 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 10min 30€

By Night - No Stillness est une étude sur le noir, qui devient un espace rayonnant dans lequel chacun trouve sa lumière intérieure.

La danseuse Miriam Parker et le percussionniste Hamid Drake font une performance sur une projection vidéo d'une peinture noire et jaune peinte sur le corps de Parker. La sculpture est de Jo Wood-Brown.

By Night - No Stillness is a study in black, where black becomes a radiant space within which one finds inner light. Dancer Miriam Parker and percussionist Hamid Drake perform within a video projection of a black and yellow painting on Parker's body. The sculpture is by Jo Wood-Brown.

## MARTINEZ Elvira & PITON Emmanuel

### DE BRUIT ET DE FUREUR

2013 fichier num. n&b teinté son 1E 25 ips 4min09 21€

« La vie est une ombre qui marche. C'est une histoire, racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie... rien. » MacBeth, W. Shakespeare

"Life's but a walking shadow. Life is just a story told by an idiot, full of sound and fury... signifying nothing." MacBeth, W. Shakespeare

## MARXT Lukas

### CIRCULAR INSCRIPTION

2016 DCP coul son 1E 25 ips 6min50 28€

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 6min50 28€

« Une chaîne de montagne à l'horizon sépare le ciel nuageux du désert poussiéreux de El Mirage Dry Lake, avec les sons d'un vrombissement distant. On voit de loin les détails du paysage californien Mojave, dont le panorama statique forme l'arrière plan référentiel et matériel du film. Par le tracé d'un véhicule, Lukas Marxt initie et documente son travail cinématique, son procédé d'inscription qui donne le titre au film : une voiture blanche entre au sein de l'image et commence à tourner en des ronds excentriques au milieu du lac asséché. Le véhicule dessine des cercles de façon uniforme, depuis l'intérieur à l'extérieur, le grincement des pneus se fait de plus en plus fort. Les pneus sillonnent la surface du désert en laissant des marques dans la terre - le lieu de tournage favori pour les films Hollywoodiens et leurs pubs, un lieu populaire pour les courses en voiture et leur exploration médiatiques, un site qu'on lie souvent au mouvement de l'histoire de l'art qu'on nomme Land Art.

Circular Inscription se positionne comme un hommage au Land Art des années 60 et 70, et produit une reproduction ambivalente des pneus, qui sur l'écran, sont aussi grands que les Earth Works. Dans le paysage, un signe de spirale fait référence à la Jetée de Robert Smithson, ou aux cercles de Michael Heizer sculptés dans le Lac El Mirage 50 ans plus tôt. » - Kathrin Wojtowicz

"A mountain range on the horizon separates the cloudy sky from the dusty desert soil of the El Mirage Dry Lake, with the sounds of a distant roar. In the long shot, the gaze shows a detail of the Californian Mojave landscape, whose static panorama forms the referential and also material background for Circular Inscription. In a performative tracing of a vehicle's path, Lukas Marxt initiates and documents in his cinematic work, the process of inscription that gives the film its title: a seemingly unmanned white car rolls into the image and begins to spin in eccentric rounds in the middle of the dried out lake. The vehicle draws its circles uniformly, from inside to outside, the squealing of the tires continuously rising. In doing so, the tire tracks furrow spiral-shaped in the desert surface, leaving behind marks in the soil of this culturally imbued landscape - a favorite shooting site for Hollywood films and advertisements, a popular venue for car races and their media exploitation, a site tightly bound to the art-historical movement, Land Art.

Circular Inscription positions itself, not only formally, as homage to the Land Art of the 1960s and 1970s, and produces in the process an ambivalent reproduction of tire tracks,

which on the screen, ultimately take on the monumentality of the oversized Earth Works. Remaining behind in the landscape is the image of a temporary sign, a spiral, like Robert Smithson's Spiral Jetty, or a circle, like the ones Michael Heizer carved in the El Mirage Dry Lake nearly a half-century before as Circular Surface. Planar Displacement Drawings."

—Kathrin Wojtowicz

## MARXT Lukas & JUNG AN TAGEN

---

### CURRENT SHOT 02

2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 9min42 39€

Current Shot 02 a été réalisé à Grenoble en coopération avec le centre de recherche sur les avalanches.

Les avalanches de poudreuse sont simulées en laboratoire et comme dans les conditions naturelles, de courts courants de force gravitationnelle sont testés en trois dimensions à l'air libre. Le film montre une installation où l'on simule une avalanche sous-marine. Il montre l'impact et l'inertie de ce flux en deux phases sur le paysage modèle jusqu'à l'extinction complète de l'image.

Une bande son basée sur des battements binauraux a été spécialement conçue et composée par Jung An Tage pour cette configuration expérimentale. Les battements binauraux sont une illusion acoustique perçue lorsque les deux oreilles sont soumises à des fréquences légèrement différentes. Contrairement aux binauralités, les battements binauraux ne sont pas causés par la superposition des ondes sonores dans l'oreille, mais dans les parties du cerveau, où se trouve le centre de l'audition spatiale.

Current Shot 02 was made in Grenoble in cooperation with the research center for avalanches. Powder-snow avalanches are simulated in laboratories, as in natural conditions, short currents of gravitational force are tested in open air. The film shows an installation, where submarine simulations of an avalanche are made. It shows the impact and inertia of the two phased flux on the landscape model, till complete extinction of image.

A soundtrack based on binary beats especially conceived and composed by Jung An Tage for this experimental configuration. Binary beats are an acoustic illusion perceived when our two ears are submitted to lightly different frequencies. We oppose it to binaralities, binary beats are not caused by superposition of sound waves in our ear, but in parts of our brain, where the centre of spatial audition is.

## MARXT Lukas & ODENBACH Marcel

---

### FISHING IS NOT DONE ON TUESDAY

2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 16min02 64€

2017 DV Cam coul son 1E 25 ips 16min02 64€

« Tout est question de distance avec les paysages. Les motifs et les formations deviennent reconnaissables depuis une certaine distance, révélant l'artifice du paysage, ce résultat de mouvements naturels et historiques.

Fishing Is Not Done On Tuesday se focalise sur les diverses façons d'observer un lieu de la côte du Ghana.

Le rythme quotidien de cet endroit se superpose au tambour des rotors, au son de l'océan. Leur intersection est marqué par leur maison sur pilotis, cette perche avec une grille intérieure qui émerge depuis l'extérieur du paysage. » - Katrin Mundt

"Landscape is a question of distance. Patterns and formations become recognizable from a distance revealing the landscape as a fabrication, a result of natural and historical movements.

Fishing Is Not Done On Tuesday takes variously distanced, moving and focused looks at a location on the coast of Ghana.

The everyday rhythms of this place are overlaid with the drumming of rotors, the swelling and waning of music and the ocean. Their intersection is marked by this house on stilts, this perch from which an interior grid merges with the exterior as landscape. " —Katrin Mundt

## MARXT Lukas & SMILJANIC Vanja

---

### SHADOWLAND

2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 47min07 170€

Lors d'une éclipse solaire, le temps se comprime. Les quelques moments où la lune apparaît entre le soleil et la terre viennent perturber le cycle normal du jour et de la nuit, ce qui peut même bouleverser l'orientation spatio-temporelle d'une personne. C'est ce que dient les chasseurs d'éclipses passionnés, poursuivis par Lukas Marxt et Vanja Smiljanic sur les Iles Feroes. Marxt et Smiljanic ont organisé des images filmées durant l'éclipse solaire en mars 2015, pour créer un petit catalogue de données visuelles cosmiques.

L'ésotérisme est le sujet du film et non sa méthode. Quand la lumière vient à la rescousse de fragments de paysages depuis l'obscurité complète, c'est comme si l'humanité tentait de se rassurer que le monde existe encore.

During a solar eclipse, time becomes compressed. The few moments the moon takes to edge its way between the sun and earth disturb the normal cycle of day and night, under certain circumstances even throwing a person's spatiotemporal orientation over the edge. At least so say some of the impassioned eclipse chasers heard off-screen, pursued by Lukas Marxt and Vanja Smiljanic on the Faroe Islands. Marxt and Smiljanic organized material they and others recorded during a solar eclipse in March 2015, to create a small catalogue of cosmic visual data.

Esotericism is the subject, not the method. When bright light rescues fragments of the landscape from complete darkness, it is as if mankind is attempting to reassure itself that the world still exists.

## MARXT Lukas & VRBA Jakub

---

### WUNDERSCHOEN UND RUHIG GELEGEN

2015 DCP coul son 1E 25 ips 12min15 49€

2015 fichier num. coul son 1E 25 ips 12min15 49€

« Comme une peinture d'un paysage magnifique : des groupes d'arbres, des prairies désertes, couvertes de brouillard. Une nature harmonieuse aux couleurs lisses, symétriquement cadrée. La campagne dans les films de Lukas Marxt et de Jakub Vrba est isolée, comme l'indique le titre Ruhig Gelegen. Au premier abord, on entend que le chant des oiseaux, et le son du vent. Puis on entend les moteurs d'avion, et l'homme derrière la caméra.



Le déclenchement des effets pyrotechniques produit une fumée épaisse et blanche qui remplit la surface de l'écran. Le paysage est couvert d'une surface monochrome, comme un deuxième écran entre le regard et la reproduction. Comme une image vide, l'image du détail de la nature toute seule nous empêche de donner des informations sur le contexte historique ou biographique.

Dans ce bel endroit calme, demeure ce commentaire ludique sur la production artistique du paysage et sur les conventions de notre perception: le paysage comme reconstitution.  
» - Andrea Pollach

"Like a painting with a beautiful landscape: groups of trees, gently rolling meadows, fog covered, seemingly deserted. A bit of nature in smooth colors, evenly framed.

The countryside in Lukas Marxt's and Jakub Vrba's film is, in any case, as the original title says, ruhig gelegen (secluded). At first, not much can be heard apart from the chirping of birds and sounds of the wind. The buzzing of airplane motors then mixes in, and sounds that must come from the man behind the camera. This reference to a human presence in an otherwise seemingly lonely stretch of land is concentrated in instructions that one of the filmmakers calls out to the other from off screen.

Hereby established is a test arrangement that symbolically stages human intervention in the landscape. The triggering of pyrotechnic effects produces a thick, white smoke that slowly engulfs the entire picture space. The landscape is covered by a monochrome surface, which lies like a second screen between the gaze and the reproduction.

This paradoxical intervention shifts focus to the landscape as a construction manufactured by beholders in such a way that it entirely extinguishes the picture. Like the empty picture, also the picture of the concrete detail of nature alone is incapable of providing information about historical contexts or personal connections (such as the filmmaker).

In a beautiful and quiet location is a playful commentary on artistic production of the landscape and the conventions of our perception: landscape as reenactment." —Andrea Pollach

## **MCGUIRE Neil & O'CONNOR William A.**

### **MOONLAND**

1923-1929 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 11min21 28€

« Un filler se transforme en illustration de science fiction. Mickey McBan recherche l'homme sur la lune, ce qui le mène à travers un décor de peintures surdimensionnées, comme celles d'un Magicien d'Oz en noir et blanc sous hallucinogènes, bien que le film ait été réalisé une décennie plus tôt. » - Bruce Posner

Nouvelle musique : Eric Beheim

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

"A conventional program filler turns into a science fiction illustration gone berserk. Mickey McBan's search for the "man in the moon" leads him through oversized background paintings reminiscent of a black-and-white Wizard of Oz on psychedelics, but this film predates that fantasy by at least a decade." —Bruce Posner

New Music: Eric Beheim

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## **MILLER Peter**

### **THE LOOKERS**

2009-2016 35mm coul-n&b sil 1E 24 ips 48min 200€

20 portraits des cinéastes, regardant.

Richard Leacock, Paul Clipson, Marcel Odenbach, Mara Mattuschka, Dariusz Kowalski, Gregg Bordowitz & Kristine Woods, Dore O., Friedl vom Gröller, Phil Collins, Thomas Draschan, Gustav Deutsch & Hanna Schimek, Emmanuel Lefrant, Birgit Hein, Christopher Becks, Christoph Girardet & Matthias Müller, Peter Tscherkassky & Eve Heller, Reynold Reynolds, Bruce McClure, Werner Nekes, Peter Kubelka.

20 portraits of moving-image artists, looking.

Richard Leacock, Paul Clipson, Marcel Odenbach, Mara Mattuschka, Dariusz Kowalski, Gregg Bordowitz & Kristine Woods, Dore O., Friedl vom Gröller, Phil Collins, Thomas Draschan, Gustav Deutsch & Hanna Schimek, Emmanuel Lefrant, Birgit Hein, Christopher Becks, Christoph Girardet & Matthias Müller, Peter Tscherkassky & Eve Heller, Reynold Reynolds, Bruce McClure, Werner Nekes, Peter Kubelka.

## **MIYAZAKI Jun**

### **A LITTLE PLANET**

2002 16mm n&b opt 1E 24 ips 6min 26€

J'ai vomi une balle en métal encore et encore. Jetant une balle de métal encore et encore le long de la rivière, dans les rues, ou sur un train, j'ai tourné ce film image par image comme dans un film d'animation.

Voici « une petite planète » qui arrive, comme une question Zen qui vient nous demander ce qu'on voit.

I threw up a metal ball again and again.

Tossing up a metal ball again and again along the river, in the streets, or on a train I shot this film frame by frame like an animation.

Here comes 'a little planet', like a Zen question asking you what it is that you see.

## **MOSS Jeremy**

### **THE BLUE RECORD**

2014 fichier num. coul son 1E 23,976 ips 16min37 58€

2014 DCP coul son 1E 25 ips 16min37 48€

En combinant des images 16 mm, développées à la main, un essai lyrique déconstruit par Erik Anderson et une partition du compositeur Vicki Brown, The Blue Record médite sur la contemplation des ruines que l'on trouve appliquée dans un vaste éventail d'expériences esthétiques. Inspiré en partie par l'oeuvre d'Alain Resnais, de Walter Benjamin et de poètes romantiques, The Blue Record est une étude collaborative sur ce qui se passe lorsque le délabrement est arrêté, et que les ruines deviennent des entités commerciales. Tourné sur

les lieux, à l'Eastern State Penitentiary en Philadelphie, le film est à la fois une expérience immersive et une examination Brechtienne sur l'expérience de la destruction comme plaisir esthétique.

Combining hand-processed 16mm imagery, a deconstructed lyric essay by Erik Anderson, and an ambient score by composer Vicki Brown, *The Blue Record* meditates on the pastime of ruin-gazing and its application across a wide range of aesthetic experiences. Informed in part by the work of Alain Resnais, Walter Benjamin, and the Romantic poets, *The Blue Record* is a collaborative study of what happens when the process of decay is arrested and ruins become commercial entities. Shot on location at Eastern State Penitentiary in Philadelphia, the film is at once an immersive and Brechtian examination of the experience of destruction as an aesthetic pleasure.

## CENTRE

2014 fichier num. coul son 1E 24 ips 3min57 20€

Des points de vue positionnés en cercles concentriques dissèquent et engagent le mouvement d'un interprète solo dans un moulin abandonné. Les perspectives spatiales et dynamiques se heurtent.

Measured viewpoints positioned on concentric circles dissect and engage the movement of a solo performer in an abandoned mill. The perspective of both movement and place collide.

## CHROMA

2012 fichier num. coul sil 1E 23,976 ips 3min26 20€

Un trajet sauvage et hypnotique qui se focalise, via des changements de perspectives rapides sur le mouvement d'une figure solo sur un fond de couleurs frénétiquement vacillantes ; ces secousses chromatiques et ses variations de cadres dansent tout autant que le performeur.

A wild and hypnotic ride that focuses, via manic perspective shifts, on the driving movement of a solo figure against a backdrop of frenetically flickering colors ; these jolting chromatic and frame variations dance as much as the performer.

## CICATRIX

2014 fichier num. coul son 1E 24 ips 6min48 30€

Une expérience de couches, cicatrices et détérioration. L'image suinte, déchire et pétille, en dépassant à la fois les impulsions créatrices et destructives. Le 16mm fut créé et manipulé à Ontario, au Independent Imaging Retreat (alias Film Farm).

An experience in layers, scars, and deterioration. The image oozes, rips, and bubbles, emulating both creative and destructive impulses. The 16mm footage was created and manipulated at Ontario's renowned Independent Imaging Retreat (aka Film Farm).

## DEATH / DESTRUCTION / SOME OTHER TERRIBLE FATE

2016 fichier num. coul son 1E 23,976 ips 9min 30€

Un spectacle sur l'inutilisé et le discontinu. Ils construisent en obsolescence. Ils nous envahissent de mises-à-jour.

A spectacle of the disused and discontinued. They build in obsolescence. They plague us with updates.

## DUET TESTS

2016 16mm coul sil 1E 24 ips 30min 80€

2016 fichier num. coul sil 1E 24 ips 30min 80€

Un réalisateur et une danseuse se rencontrent au même endroit deux fois par jour - une fois très tôt le matin, l'autre fois dans l'après-midi, pour cinq jours consécutifs. Ils créent une série de dix films 16mm qui mettent en relief le rôle de la danse improvisée et de la cinématographie dans leur relation collaborative.

La caméra peut-elle être un partenaire dynamique, plus qu'une étape du processus de documentation pour le danseur? Le danseur peut-il être plus qu'un simple sujet au sein d'un cadre, altéré par la coupe?

A filmmaker and a dancer meet in the same location twice a day - once in the early morning, once in the late afternoon - for five consecutive days. They create a series of ten in-camera 16mm films that map the negotiation of improvised dance and cinematography and their collaborative relationship.

Can the camera act as a dynamic partner, more than simply a new "stage" or documenting device for the dancer? Can the dancer be more than a subject embedded within the frame and altered by the cut?

## GODS OF LIGHT, IDOLS OF MUD

2007 Beta SP n&b son 1E 30 ips 21min41 50€

Trois personnages sont abruptement introduits par des actions surréalistes ; ces actions sont des tentatives de fuites en transcendance mais échouent toujours à nous satisfaire. La ville moderne agit comme un inquiétant catalyseur.

Three characters are abruptly introduced through surreal fits of action; these actions are attempts to escape into transcendence, but they ultimately fail. The modern city acts like an ominous catalyst.

## IN MARFA

2015 16mm coul sil 1E 24 ips 2min56 20€

2015 fichier num. coul sil 1E 23,976 ips 2min56 20€

Tourné-monté à Marfa, Texas, un jour glacial de janvier, sur une pellicule périmée avec mon Bolex alors que le soleil se couchait.

Created in-camera in Marfa, TX on a freezing day in January on expired film with my Bolex while the sun was setting.

## THE SIGHT

2012 DCP coul son 1E 24 ips 4min09 20€

2012 fichier num. coul son 1E 23,976 ips 4min09 20€

Une chanson sur la création : l'espace immatériel engendre de la matière volatile, des paysages émergent depuis la pellicule. Créé au Independent Imaging Retreat, le paysage est vu en 16mm, et les manipulations donnent lieu à une géométrie d'arbres et de prairies: la partition sonore est sujette à des manipulations directes similaires.

A song of creation: immaterial space spawns volatile matter; obfuscated landscape emerges from splintering celluloid. Created at the Independent Imaging Retreat, the landscape is seen anew by 16mm hand-manipulation giving rise to a geometry of trees and meadows; the sonic score is subjected to similar direct manipulation.

### THAT DIZZYING CREST

2014 fichier num. coul-n&b son 1E 23,976 ips 10min37 48€

Des actes de manipulation directe sont des catalyseurs alors qu'une figure dansante se perd dans l'émulsion filmique, créant un nouveau royaume immersif pour la figure mouvante. Des phrases courtes de chorégraphie sur une boucle ambiante se répètent, chaque répétition altère notre perception du mouvement et de l'espace.

Direct manipulation acts as inciting catalyst as a dancing figure becomes ingrained and lost in the celluloid, creating an immersive new realm for the moving figure. She repeats short phrases of choreography on ambient loop; each repetition alters our perception of movement and space.

### THOSE INESCAPABLE SLIVERS OF CELLULOID

2011 fichier num. coul son 1E 23,976 ips 6min45 30€

Trébuchant sur de la pornographie vintage décolorée par le soleil et cachée, des planches et du verre brisé loin du sentier, des membres d'une vache pourrissant, dans des monticules de rituels, le regard omniscient et coupable d'un prophète ; contemplant l'idéologie et le lieu, essayant de faire coïncider la mémoire et l'image mouvante.

Stumbling upon sun bleached bullet-riddled vintage porn sequestered in hidden desert nooks and sagebrush, circuit boards and shattered glass along off-the-path shooting ranges, rotting cow parts in ritual-like mounds, a prophet's omniscient and culpable gaze; contemplating ideology and place, attempting to apply memory to moving image.

## MURRAY Julie

---

### LINE OF APSIDES

2015 16mm coul-n&b sil 1E 24 ips 12min 55€

Filmé à la Film Farm, en Ontario, développé dans un seau sur place. Des objets, animés et inertes ont été examinés à travers le viseur et sous un microscope, et des chèvres ont été interviewées quotidiennement. Des pensées ont été exhortées dans la lumière dans l'ordre d'apparition.

Filed at Film Farm, ON, bucket-processed on site and added to over time. Objects, animate and inert, were examined through the viewfinder and under a microscope and goats were interviewed daily. Thoughts coaxed into light in about the order they were encountered.

## NEOZOON

---

### CALL OF THE WILD

2017 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 3min48 40€

Un court-métrage sur les jeunes qui pratiquent une forme d'expression gutturale, et cherchent des analogies sonores proches des animaux au sein d'eux. Ensemble, ils pratiquent un geste du sauvage.

A short film about young people who practice a form of guttural expression, looking for a sound analogy to the animals within themselves. Together they perform a gesture of the wild.

### YOU ARE WHAT YOU EAT

2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 18min39 80€

Le film de 'found footage' You Are What You Eat est dédié à la nutrition et aux relations qu'entretient l'homme aux productions animales. Le collage pénètre de façon perturbante dans le comportement de la société occidentale, entre un manque d'appréciation et l'origine des produits animaux. Les images du collage du film viennent de Youtube, et de sites divers comme ASMR, Mukbang et Lets Play Videos. La narration expérimentale et la sélection d'images sont à la fois comiques et amèrement vraies, et mettent en valeur les aspects destructifs du comportement du consommateur mondialisé.

The found footage film You Are What You Eat is dedicated to nutrition and the human relationship to "production animales". The collage provides disturbing insights into the behavior of a western affluent society between a lack of appreciation and the origin of animal products. The starting material of the film collage is from youtube and serves different internet phenomena such as ASMR, Mukbang and Lets Play Videos. The experimental narrative perspective and precise picture selection are both humorous and bitterly true, pointing out destructive aspects of global consumer behavior.

## NISHIKAWA Tomonari

---

### TEN MORNINGS TEN EVENINGS AND ONE HORIZON

2016 16mm coul opt 1E 24 ips 10min 41€

Les ponts de Yahagi River, qui coulent près de là où j'ai grandi au Japon. J'ai filmé chaque pont deux fois, le matin et le soir. J'ai exposé un sixième du cadre à chaque fois, pour bien montrer le soleil qui se lève et qui se couche.

It displays bridges on Yahagi River, which runs near where I grew up in Japan. I shot each bridge twice, first in the morning and second in the evening of the day. I exposed one-sixth of the frame at a time and the result would show the sense of the sun rising or setting.

## NISSEN Lena Ditte

---

### THE PLACE I WILL HAVE LEFT - ATELIER 105

2016 DCP coul-n&b son 1E 25 ips 15min 45€

2016 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 15min 45€

The Place I Will Have Left a été filmé autour du Rio Catatumbo au Venezuela, dans une région connue pour ses éclairs, extrêmement fréquents. Presque chaque nuit, on peut observer des orages pendant des heures. Les gens qui vivent dans cette région, en proximité de la frontière de la Colombie, n'ont pas seulement fait l'expérience des forces violentes de la nature tout au long de leur vie, mais aussi celle des conflits armés entre les groupes paramilitaires colombiens, la guérilla, les militaires vénézuéliens et le crime organisé.

Le film étudie les rapports dialectiques entre le noir et le blanc, l'humain et le non-humain, la lumière et l'obscurité, la sécurité et l'insécurité, le bruit et le silence, le connu et l'inconnu, le soi et l'autre, dans un excès audio-visuel méditatif et en quelque sorte minimaliste.

The Place I Will Have Left was shot around Rio Catatumbo in Venezuela, the area where most lightnings in the world strike down. The film is about the experience and absorption of something non-digestible. Something foreign and other, that one can not assimilate, that remains within ourselves as a foreign body and provokes rejection reactions. The short and destructive energy of a lightning is delated into a state of stasis as an overreaction.

The film studies dialectical relations between black and white, the human and the non-human, light and shadow, security and insecurity, sound and silence, the known and the unknown, yourself and the other, in an audiovisual minimalist meditation.

## NOVOTNY Timo

---

### RAVEN HER

2017 fichier num. n&b son 1E 25 ips 4min18 22€

Une femme qui se noie. Une femme qui flotte. Comme un corbeau.

A woman drowning. A woman floating. Like a raven.

## NYKINO

---

### BLACK LEGION: THE WORLD TODAY SERIES

1936-1937 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 5min56 28€

The World Today Series, Issue No. 1, « A Shadow of Fascism Over America »

Co-Réalisateurs : Ralph Steiner, Willard Van Dyke, Irving Lerner, Ben Maddow, Mike Gordon et Lionel Berman

« Mécontent de la structure limitée des actualités, Nykino, un collectif de réalisateurs, initie une série du même type que 'March of Time', sous l'intitulé 'The World Today'. Deux épisodes seulement furent diffusés, le premier avec La Vague de Strand (1936). Ce premier, comme Native Land, traite de la question du fascisme en Amérique. » - Bruce Posner

Source : British Film Institute National Film and Television Archive

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

The World Today Series, Issue No. 1, "A Shadow of Fascism Over America"

Co-Makers: Ralph Steiner, Willard Van Dyke, Irving Lerner, Ben Maddow, Mike Gordon and Lionel Berman

"Unhappy with the limited structure of league newsreels, Nykino, a splinter filmmaking collective, produced a March of Time-type series under the banner The World Today. Only two episodes were released, the first premiering with Strand's The Wave (1936). This one, like Native Land, addresses fascism in America." —Bruce Posner

Courtesy: British Film Institute National Film and Television Archive

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## OLTHAAR Arianne

---

### ENCLOSURES

2007 fichier num. coul son 1E 25 ips 4min 25€

Une méditation perturbante sur les architectures de salle de bain pour primates, populaires dans les zoos Européens.

A disturbing meditation on the primate "bathroom architecture" once popular in European zoos.

### HOTEL FORUM

2016 DCP coul son 1E 25 ips 9min40 50€

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 9min40 50€

Ce film s'inspire de ces hôtels auparavant spacieux et luxueux, datant des années 1970 et 1980 dans l'ancien Bloc de l'Est. Nous entrons dans un monde dont les jours de gloire sont maintenant passés et ont perdues leurs éclats. La plupart de ces hôtels ont été fermés, rénovés ou démolis les dix dernières années.

The film is inspired by the once spacious and luxurious hotels of the 1970's and 80's in the former Eastern Bloc. We enter a world whose days of glory are now in the past and have lost their lustre. Most of these hotels have been closed, renovated or demolished in the last few decades.

## OSHIMA Keitaro

---

### A FOUND BEACH -OMNIBUS-

2012-2013 fichier num. coul son 1E 24 ips 22min 66€

Je m'intéresse beaucoup au souvenir que portent les vieilles cartes postales.

La plupart de celles-ci ont été achetées quelque part dans un magasin de souvenirs dans un complexe touristique. On devine que les personnes apparaissant sur les cartes postales ne sont pas au courant qu'elles sont en train d'être photographiées. On ne peut pas savoir comment ces photos ont été prises, quand et par qui.

Néanmoins, on peut porter des souvenirs variés (sur ces cartes postales) dans sa main, le long des années. Elles donnent une existence matérielle au souvenir.

Après le tremblement de terre en 2011 au Japon, une masse de photos ont été trouvées dans des maisons abandonnées qui furent emportées par le tsunami. Les cartes postales rendent les souvenirs de lieux mais aussi des personnes, des amis et de la famille plus concrets par le papier.

I'm particularly interested in the memory carried by old postcard.

Most of these postcards were bought in some souvenir shop in a resort somewhere. I guess that people who appear on those old postcards do not notice they are being photographed. And one cannot guess where, how and when the postcard was taken.

And then, you can take various memories (the ones on those postcards) in your hand, over the years. Postcards give material existence to the memory.

I got this idea from the news after earthquake in Japan, in 2011.

It reported that masses of photographs were found in crushed houses, which had been swept away by the tsunami. Postcards put memories of places and people, friends or family, on paper.

## OSTROVSKY Vivian

---

### DIZZYMESS

2016 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 7min17 27€

2016 DCP coul-n&b son 1E 25 ips 7min17 27€

Ce travail fait partie d'un projet sur le thème du vertige initié par Ruth Anderwald et Leo Grond, artistes et cinéastes autrichiens.

Mes premières investigations, menées avec ma collaboratrice Ruti Gadish, sur la représentation du vertige au cinéma et en vidéo donnent naissance à un blog : [on-dizziness.org](http://on-dizziness.org) (moving image archive).

La forme spécifique de vertige sur laquelle je me suis arrêtée est celle qui permet aux artistes, acteurs et cinéastes de repousser les frontières du réel jusqu'à celles du délire.

On pourrait parler de vertige en tant que catalyseur d'images étranges, inquiétantes, flottantes allant de l'effet psychologique jusqu'au comique.

La trame sonore cherche à provoquer un vacillement chez les spectateurs avec ses sonorités iconoclastes et ses notes discordantes.

DizzyMess existe en tant qu'écran unique divisé en 4 ou alors en tant qu'installation immersive avec plusieurs projecteurs et amplis et s'adapte à tout type de lieu.

On peut parler de la recherche d'un lieu flottant, sans racines ni points d'ancrages.

This work is part of Austrian artist/filmmakers Ruth Anderwald and Leonhard Grond's 3-year project on dizziness which ends in 2017.

Researching with my collaborator, Ruti Gadish, how dizziness has been represented on film and video led to the [on-dizziness.org](http://on-dizziness.org) blog.

What appealed to me in this theme was the state of altered perception, spatial disorientation and instability in relation to moving images. The loss of gravitas can be a catalyst for exploring new spaces leading to a sense of giddiness and even foolishness perhaps.

DizziMess, in the sense that it inspires artists and filmmakers to move beyond their known borders, was what I was looking for.

## MAIS AILLEURS C'EST TOUJOURS MIEUX

### BUT ELSEWHERE IS ALWAYS BETTER

2016 DCP coul-n&b son 1E 25 ips 4min09 22€

2016 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 4min09 22€

Film-hommage à Chantal Akerman, le nouveau court de Vivian Ostrovsky s'amorce avec leur première rencontre au début des années 70. Mêlant ses propres films à ceux de Chantal Akerman, la réalisatrice fait revivre quelques instants la personnalité de Chantal. Quarante années d'amitié condensées en quatre minutes...

A new short film by Vivian Ostrovsky remembering Chantal Akerman, beginning with their first meeting in the early 1970s. Using her own footage of Chantal Akerman, the filmmaker remembers a few moments that illustrate Chantal's personality. Forty years of friendship condensed into four minutes...

## WHEREVER WAS NEVER THERE

2011 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 6min 26€

Un film intimiste fabriqué à l'occasion du trentième anniversaire de la mort de son père, Rehor Ostrovsky.

En collectant les morceaux de mon premier film 8mm et Super 8, mes vieilles photos, lettres, et autres memorabilia. Un panneau de mes années adolescentes, les voyages de famille, les vacances, et les scènes de tous les jours. On écoutait des accents qui n'existent plus, des chansons impromptues à table et des bouts de conversation.

Un paysage de souvenirs vacillants quelque part entre les films amateurs et les albums photos.

An intimate film made on the occasion of the 30th anniversary of her father, Rehor Ostrovsky's death.

Re-collecting snippets of my first 8mm and Super 8 films, old photos, letters, and other memorabilia. A slow pan through my adolescent years, family trips, holidays and everyday scenes. Listening for lost accents, impromptu songs at the dinner table, and bits of conversation.

A landscape of flickering memories somewhere between home movies and photo albums.

## PELLETIER Marc

---

### INERTIE

2015-2017 16mm n&b opt 1E 24 ips 15min53 45€

2015-2017 fichier num. n&b son 1E 24 ips 15min53 45€

En explorant des techniques innovatrices d'animation image par image, Pelletier offre un regard déconstruit et introspectif sur le portrait. Des visages inertes se métamorphosent dans une chorégraphie de lumière et de texture, éprouvant notre besoin fondamental de percevoir notre propre image parmi les abstractions. Le concept de soi demeure éphémère dans cette manifestation d'un état méditatif.

Through an innovative and unexpected approach to 16mm frame-by-frame cinematography, Pelletier offers a deconstructed and introspective view of portraiture.

Idle faces come in and out of existence through a dance of light and texture, toying with our perceptual need to project our own image on the abstract. Reminiscent of a meditative state, the concept of self can be fleeting.

### LE MOT EST SUBSTANCE

2010 fichier num. coul son 1E 24 ips 16min10 45€

Inspiré par la linguistique, Pelletier a conçu ce film comme s'il apprenait la parole à sa caméra. En animant les images au rythme d'une conversation et en déconstruisant le symbolique et la sémantique de l'écriture, ce film est une représentation de la nature arbitraire du langage, et de sa catégorisation contraignante de la réalité.

Inspired by a sudden interest for linguistics, Pelletier approached the making of this film as though he were trying to teach his camera to speak. By animating frame-by-frame to the rhythms of the spoken word and deconstructing the symbols and semantics of the written word, the resulting images are above all else a testimony to the arbitrary nature of language and its flawed categorisation of reality.

## PILGRIMAGE

2011 fichier num. coul sil 1E 24 ips 9min10 30€

Un parcours image par image à travers le décor nocturne du parc Lafontaine à Montréal. Cet espace public se transforme en sanctuaire pour l'esprit à la fois agité et nostalgique de l'auteur.

A 16mm frame-by-frame nighttime trajectory through Montreal's Parc Lafontaine. With the frenetic movements created through Pelletier's filming techniques, this public space becomes a sanctuary for a restless and nostalgic mind.

## PERCONTE Jacques

### PATIRAS

2017 DCP coul son 1E 25 ips 33min47 90€

2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 33min47 90€

« L'île de patiras est la première terre sur les eaux de l'estuaire de la Gironde. C'est le premier lieu où s'engouffrent les vents de l'océan. C'est une terre modeste sans relief. À la pointe, il y a un refuge, un observatoire surplombé d'un phare. C'est un coin rude et délicat, où le temps est suspendu, mais balayé par le vent, brûlé par le soleil, soufflé par les sels des embruns. » Débordement n°4, L'indéfinie vision, infinie

"The island of Patiras is the first land on the water of the estuary of the Gironde (South West of France). It is the first place where the winds of the ocean sink. It is a modest land with no relief. At the point, there is a shelter, an observatory overhung by a lighthouse. It is a rough and delicate corner, where time is suspended, but swept by the wind, burned by the sun, blown by the salts of the spray." (Débordement n°4; L'indéfinie vision, infinie)

### SAVE MY HEART

2016 DCP coul son 1E 25 ips 10min 38€

Le vent soufflait dès le départ du Ferry. Au large, la houle pouvait rendre difficile le voyage, mais ce bateau-là allait fendre la mer et projeter ses bleus méditerranéens dans le ciel doré et le feu du soleil couchant dans les vagues. L'horizon ne serait plus que mer, plus que ciel, plus que mer, plus que ciel...

The wind blew from the starting of the Ferry. Offshore, the swell could make the travel difficult, but that boat would split the sea and project its Mediterranean blue in the golden sky and the fire light of the setting sun in the waves. The horizon would be only sea, more than heaven, more than sea, more than heaven...

## VINGT NEUF MINUTES EN MER 29 MINUTES AT SEA

2016 DV Cam coul son 1E 25 ips 29min 80€

À force de cette violence omniprésente voilà que l'image saigne. Mais le rouge ne reste pas à la surface de l'eau.

Because of this ubiquitous violence, the image bleeds. But the red does not remain on the surface of the water.

## PÉRIOT Jean-Gabriel

### UN AUTRE JOUR EN FRANCE

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 1min30 20€

Calais, septembre 2016.

Calais, September 2016.

### LES BARBARES

2010 fichier num. coul son 1E 25 ips 5min 25€

Si la politique est appelée à revenir, ce ne sera que par le côté du sauvage et de l'irreprésentable ; là où s'élèvera cette sourde rumeur où se laisse distinguer le g r o n d e m e n t :  
« Nous, Plèbe ; nous, barbares ! » (Alain Brossat)

If politics were to come back, it could only be from its savage and disreputable fringe. Then, a muffled rumor shall arise whence that roar is heard: "We are scum! We are barbarian!"  
- Alain Brossat

### THE DEVIL

2012 fichier num. n&b son 1E 25 ips 7min 35€

« Vous ne savez pas qui nous sommes. »

"You don't know what we are."

### LE JOUR A VAINCU LA NUIT

2013 fichier num. coul son 1E 25 ips 28min 85€

Huit portraits, huit rêves, huit évasions.

Eight portraits, eight dreams, eight escapes.

### NOS JOURS, ABSOLUMENT, DOIVENT-ÊTRE ILLUMINÉS

2012 fichier num. coul son 1E 25 ips 22min 75€

Le 28 mai 2011, des détenus chantent depuis l'intérieur de la maison d'arrêt d'Orléans pour le public venu les écouter de l'autre côté du mur.

May 28TH, 2011, Orléans. Inmates gave a concert inside the prison. The sound was broadcasted outside for the audience.

## NOUS

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 3min 20€

Nous qui cherchons encore qui nous sommes  
Nous qui cherchons encore quoi faire

We who are still searching for identity  
We who are still wondering what to do

## POOR LITTLE WHITE GIRLS

2014 fichier num. coul son 1E 25 ips 2min 20€

Deux visages en noir et blanc.

Two faces in black and white.

## SI JAMAIS NOUS DEVONS DISPARAÎTRE, CE SERA SANS INQUIÉTUDE

### MAIS EN COMBATTANT JUSQU'À LA FIN

2014 fichier num. coul son 1E 25 ips 15min 60€

Combattre jusqu'à la fin.

Fight until the end.

## WE ARE BECOME DEATH

2014 fichier num. coul son 1E 25 ips 4min 20€

Nous savions que le monde ne serait plus le même.  
Certains rigolaient.  
D'autres pleuraient.  
La plupart restaient silencieux.

We knew the world would not be the same.  
A few people laughed.  
A few people cried.  
Most people were silent.

## PHILLIPS Deborah

### NACH OSTEN SCHAUEN LOOK EAST / REGARDER À L'EST

2016-2017 16mm coul sil 1E 18 ou 24 ips 2min 25€

Reflets de la joie d'avoir un large studio pour peindre et pour filmer pour un court moment, réalisé au Kunstquartier Bethanien, Berlin-Kreuzberg.

Reflections on the joy of being able to use a large studio to paint & to be able to film as well for a short time. Filmed in Kunstquartier Bethanien, Berlin-Kreuzberg.

## PIERCE Leighton

### RETROGRADE PREMONITION

2010 fichier num. coul-n&b son 1E 30 ips 4min50 25€

2010 DCP coul-n&b son 1E 30 ips 4min50 25€

Retrograde Premonition ressemble à un esprit flottant - les vicissitudes de la pensée, de l'émotion et des sentiments. Ne se limitant pas à faire le portrait des événements présents, ce film travaille à encourager une conscience à travers les images et les sons, qu'ils soient présents ou non.

Pierce tourne ses vidéos avec un appareil numérique, utilisant des durées d'exposition très longues, puis tisse ces images fixes pour les mêler au film. Chaque image porte la marque du temps imprimé par le flou, un flou qui en fait contredit le mouvement apparent du cadre. Il compose la bande son une fois le montage image terminé.

Retrograde Premonition looks and sounds like floating mind—the vicissitudes of thought, feeling, and the senses. Not limited by the portrayal of actual events, this video works to encourage a roaming consciousness through images and sounds that may or may not be present.

Pierce shoots these videos with a digital still camera handheld at long exposures and then weaves the stills into video shots. Each individual image bears the mark of time from motion blur—a blur that may in fact contradict the apparent motion of the frame. He composes the entire soundscape once picture editing is complete.

### WHITE ASH

2014 fichier num. coul-n&b son 1E 30 ips 30min 90€

White Ash est une plongée inexorable dans les marges de notre conscience. Tout en prenant racine dans des images et des sons capturés du réel, White Ash est conçu pour érafler la patine de la perception normale, nous conduisant à une sorte d'état incarné, quelque chose « au bord » de la narration et de la perception. Pierce tisse méticuleusement la chaîne et la trame de l'image et du son, ce qui mène le spectateur à un état de conscience méditative. En filmant puis en retravaillant avec les techniques d'animation des milliers d'images enregistrées en pause longue, caméra à la main, qu'il articule avec des espaces réels et des événements, Pierce recontextualise la vidéo en activant le levier d'une musique concrète judicieusement et intentionnellement composée.

White Ash is an inexorable dive into edges of consciousness. While grounded in recognizable images and sounds captured from reality, White Ash is designed to scrape through the patina of normal perception, leading to an embodied associational state—something “to the side” of narratives and perceptions.

Pierce meticulously weaves the warp and weft of image and sound leading the viewer into a conscious meditative state. Shooting and then animating thousands of moving camera, handheld, long exposure, digital still photographs into articulations of real spaces and events, Pierce re-articulates and recontextualizes the video by applying the lever of a judiciously and intentionally composed musique-concrète soundtrack.

## PITON Emmanuel

---

### LES EAUX DORMANTES

2016 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 17min54 50€

Sous le lac, la terre est craquelée, comme des chemins possibles à prendre. Dans les profondeurs des eaux dormantes résonnent un grondement, un soulèvement à venir.

Under the lake, the earth draws the ways you can take. In the depth of the sleeping waters, a roar sounds, probably a coming revolt.

### OÙ LE SOUFFLE EST RESTÉ

2014 fichier num. coul son 1E 25 ips 4min13 21€

Sous le ciel ouvert

Fendu

Un éclair où le souffle est resté

Suspendu

Under the open sky

Cracked

A flash where breath has stayed

Suspended

### SEXUAL MEDITATION

2013 fichier num. n&b son 1E 25 ips 1min59 21€

Traitement hasardeux sur une pellicule 16mm.

An uncertain treatment, on a 16mm film roll.

## PUCILL Sarah

---

### CONFESSIONS TO THE MIRROR

2016 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 68min 165€

Dans l'extravagance des costumes et des décors artisanaux, le nouveau film Confessions To The Mirror de Sarah Pucill tire son titre de l'artiste surréaliste Claude Cahun et ses mémoires (Confidences au miroir, 1945-1954), oeuvre restée inachevée. Suivant le texte de Cahun, le film évoque sa vie et son oeuvre, notamment ses activités liées à la propagande politique et l'épisode de l'emprisonnement à Jersey avec sa compagne Suzanne Malherbe durant l'occupation nazie de l'île. La conscience de l'enregistrement d'une vie se réalise à travers la projection d'images de la maison du couple à Jersey dans un décor domestique, à Londres. Comme un prolongement du précédent film de Pucill, Magic Mirror (16mm, n&b, 75min, 2013), Confessions To The Mirror continue l'expérimentation de Pucill, celle d'amener de ré-animer via le cinéma les archives photographiques et écrites de Claude Cahun. Dans son nouveau film, Pucill réanime les photos noir et blanc et les portraits de Cahun avec des voix tirées du texte Confidences au Miroir, voix qui se mêlent et transforment les images en noir et blanc, et les mots, en couleurs et sons.

Avec le soutien du Arts Council of England et de l'Université de Westminster (London Film Festival Premiere)

Funded by Arts Council of England, Financial Assistance University of Westminster (London Film Festival Premiere)

Amidst a visual extravaganza of costumes and hand-made sets, Sarah Pucill's new film Confessions To The Mirror takes its title, from the French Surrealist artist, Claude Cahun's (1894-1954) incomplete memoir (Confidences au miroir, 1945-1954). Following Cahun's text, the film includes Cahun's early and later life and work including her political propaganda activity and imprisonment in Jersey with her partner Suzanne Malherbe during the Nazi occupation of the island. The tracing of a life is made conscious through the projection of images of the couples home in Jersey into a domestic London setting.

As a sequel to Pucill's previous film, Magic Mirror (16mm, b/w, 75min, 2013), Confessions To The Mirror (16m, col, 68min) continues Pucill's experiment to bring cinematic life to the photographic and written archive of Claude Cahun. In her new film Pucill animates re-stagings of Cahun's black and white self-portrait and still-life photographs with voices from Cahun's text Confidences au miroir, collaging and transposing Cahun's black and white stills and words, into colour and soundscape.

## RAMÍREZ PÉREZ Benjamin

---

### EMBELLISHMENTS

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 7min50 35€

Reconstitutions de stratégies cinématiques, d'images et de fantasmes liés au travantremêlent et forment chacune se couvrent l'une par dessus l'autre. Ils s'entremêlent, et forment dans une nouvelle entité une performance drag, faisant référence au cinéma des années 1970, à l'activisme du travail sexuel et à la chorégraphie pop. En collaboration avec l'artiste performeur Liad Hussein Kantorowicz.

Reenactments of cinematic strategies, images and fantasies tied to sex work and stage performance are layered on top of each other. They intertwine and form a new entity in a female drag performance referencing 1970s cinema, sex work activism and pop choreography, which was developed in collaboration with the performance artist Liad Hussein Kantorowicz.

## RAPP-MEICHLER Gisèle

---

### NIVOSE PARTITION NEIGE

2017 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 16min 64€

La neige est en sursis. Elle devient rare. L'émerveillement est en péril.

L'atmosphère extra-ordinaire qu'elle induit et qui suspend le quotidien étouffé, s'éloigne de nos impatiences.

La neige comme un rideau derrière lequel se trament des enjeux capitalistiques dont les conséquences ont une portée universelle et globale.

Nivoise est une tentative de renverser le mouvement, fixer et relancer par l'abstraction un phénomène climatique à ce jour condamné par l'humanité dans un processus qui pourrait être inéluctable. La magie opère lorsque la caméra rattrape les flocons en sens opposé.



Snow is suspended. It becomes rare. The wonder is in peril. The extraordinary atmosphere which it induces and which suspends the stifled daily life, moves away from our impatience. Snow is a curtain behind which capitalist issues are going on, the consequences of which are universal and global. Nivose is an attempt to reverse the movement, to fix and revive by abstraction a climatic phenomenon so far condemned by mankind in a process that could be inescapable. Magic operates when the camera catches the flakes in the opposite direction.

## REVERDY Jean-François

---

### MATIÈRE PREMIÈRE

2010-2015 fichier num. coul son 1E 25 ips 26min02 98€

C'est un périple qui s'inscrit dans une région désertique, de l'exploitation des carrières de fer à l'acheminement du minerai jusqu'à l'Océan, à bord du plus long train du monde. Bientôt, les plages jonchées d'épaves annoncent la fin du voyage, tandis que s'amoncele, sur les cargos amarrés, le précieux minerai, en partance pour les pays riches. Ce film utilise le dispositif antique du sténopé, technique des premières captures du réel : un simple trou dans une feuille opaque remplace l'objectif de la caméra. Une perception inhabituelle de la lumière du désert, de ses formes et de ses couleurs, des hommes et des machines qui l'habitent.

It's a journey through desertic lands. Starting with the laborers quarrying red dirt at open-air mines, it follows the iron ore all the way to the ocean, aboard the world's longest train. At the end, the wrecks scattered on the beach announce the voyage's end. Meanwhile, bound for prosperous countries, the cargo of valuable ore is heaped into the holds of ships at the dock.

This film uses the pinhole camera device, one of the earliest ways of capturing reality. The technique yields an unusual perception of the desert's geology, light, machines, and men.

## RINLAND Jessica Sarah

---

### ADELIN FOR LEAVES

2014 fichier num. coul son 1E 25 ips 13min24 50€

La Nature, la science et la mythologie sont explorées à travers les yeux d'un prodige des plantes âgé de onze ans.

Nature, science and mythology are explored through the eyes of an eleven-year-old botanical prodigy.

### THE BLIND LABOURER

2016 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 26min30 80€

The Blind Labourer examine les similarités et contrastes existant entre l'industrie de la chasse à la baleine et celle du bois. Le film confronte des images d'archive de travailleurs dans les forêts, en mer et dans les usines, des abattages d'arbres, des découpes de baleines, développant leur multiples produits destinés à la société et aux études scientifiques. Le film rejette l'idée que les êtres peuvent être hiérarchisées selon leurs valeurs relatives et explore chaque micro et macro forme qui ont une incidence l'une sur l'autre.

The Blind Labourer examines the similarities and contrasts within the whaling and lumber industry. It edits together archive footage of labourers in the forests, at sea and in factories, felling trees, cutting whales and developing their multiple products for society and scientific studies.

The film rejects the idea that human beings can be ranked according to their value, and explores each micro and macro forms effect on one other.

### EXPRESSION OF THE SIGHTLESS

2016 fichier num. n&b son 1E 25 ips 7min02 28€

Un homme aveugle aux mains interrogatrices explore une sculpture Victorienne.

A blind man's inquisitive hands explore a Victorian sculpture.

### Y BERÁ - BRIGHT WATERS VERSION ANGLAISE

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 9min37 36€

Des récits de moments variés dans l'histoire humaine, qui décrivent les organismes qui habitent les seconds plus grands marécages au monde. Avec le soutien du Arts Council England et du Festival de Court métrage Y Bera de Londres, Bright Waters est une réponse aux films pédagogiques de Mary Field, réalisés entre 1920 et 1950. Il est filmé dans cette zone marécageuse, à Iberá, qui jouit d'une biodiversité incroyable. Le commentaire et le texte sont tirés de faits historiques et de récits fictionnels sur le paysage argentin, de manière à expliquer comment la dissémination de la connaissance dans le domaine du film a changé au cours de l'histoire.

Accounts ranging from varying moments in human history, describe the organisms that inhabit the second largest wetland in the world.

Commissioned by Arts Council England and London Short Film Festival Y Berá, Bright Waters responds to the educational films of Mary Field from 1920 to 1950. It is filmed in the second biggest wetland in the world, Iberá, with an incredible biodiversity of fauna and flora. Voiceover and text are taken from historical and current facts, and fictional accounts of the Argentine landscape, to comment on how the dissemination of knowledge in film has changed throughout history.

### Y BERÁ - AGUAS DE LUZ VERSION ESPAGNOLE

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 9min27 36€

## ROLLO Mike

---

### FAREWELL TRANSMISSION

2015-2017 fichier num. n&b son 1E 24 ips 14min05 30€

La compagnie Canadian Broadcasting Corporation a ouvert les portes de la station CBK Transmitter en 1939 pour couvrir la région des Prairies au Canada. Farewell Transmission montre d'une part un enregistrement de la démolition de CBK en 2015. D'une autre part, le film est une réponse subjective aux médias résiduels documentant l'événement. Le bâtiment est montré avec la tension qui précède sa destruction : l'émulsion palpète comme si elle avait des décennies de transmission radio derrière elle, créant un éloge troublant d'une institution culturelle.

The Canadian Broadcasting Corporation opened the doors of the CBK Transmitter Station in 1939 to serve the prairie region of Canada. Farewell Transmission is equal parts an indexical record of the demolition of CBK in 2015 and a subjective response to the residual media documenting the event. The building is framed with tension preceding its destruction: emulsion pulsates as if with decades of radio transmission, creating an unsettled eulogy for a cultural institution.

## ROUSSET Martine

### RUE POUCHKINE

2012-2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 33min 50€

Yerevan, Arménie,  
dans l'illisible secret  
prisonnier des ombres  
dans les nuits de sous la terre  
trains pour nulle part  
la splendeur sereine des montagnes  
chants mutiques  
paradoxe mystique  
les voix des prisons  
éphémère voyageur léger dormeur

Yerevan, Armenia,  
in the illigible secret of the country  
imprisoned in its shadows  
in its nights of the underground  
nights of the basements  
trains for nowhere  
the quiet splendor of the mountains  
mystical paradox  
mutism, and song  
the voices of the prisons  
ephemeral traveler light sleeper

## SATAKE Maki

### SLIDER

2016 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 2min18 25€

J'ai essayé de reproduire des scènes de la vie quotidienne, comme une illusion. Ceci en est la tentative expérimentale.

I tried reproduce the everyday scenes like an illusion. This is the experimental attempt.

## SILVA Fern

### RIDE LIKE LIGHTNING, CRASH LIKE THUNDER

2017 16mm coul opt 1E 24 ips 9min 45€

2017 fichier num. coul son 1E 23,976 ips 9min 45€

2017 DCP coul son 1E 30 ips 9min 45€

Se déroulant aux abords de l'Hudson River School et dans le contexte de la légende de Rip Van Winkle, Ride Like Lightning, Crash Like Thunder se déploie lorsqu'un orage approche à l'horizon. Un futur incertain se prépare, et la main insidieuse de l'histoire vient perturber la nature et la courtoisie dans ces régions du Hudson River de l'Upstate New York.

Framed within the vision of the Hudson River School and the legend of Rip Van Winkle, Ride Like Lightning, Crash Like Thunder unfolds as a storm approaches on the horizon. An uncertain future is in store as the creeping hand of history disrupts nature and civility in the Hudson River regions of Upstate New York.

### THE WATCHMEN

2017 35mm coul opt 1E 24 ips 10min 50€

2017 fichier num. coul son 1E 29,970 ips 10min 50€

2017 DCP coul son 1E 30 ips 10min 50€

Dans The Watchmen, des globes palpitant, des panoptiques, des panneaux routiers et des labyrinthes souterrains se confrontent aux conséquences humaines et à l'emmêlement de nos corps en dérive. Des régressions dans le temps perdu, pris en captivité, confiné au carcéral et perpétué dans les décors de cinéma, de télévision, et des rencontres extraterrestres. Le cycle de contrôle corporel tourne aussi vite que la vue de ceux qui les observent d'en haut.

In The Watchmen, pulsating orbs, panopticons, roadside rest stops, and subterranean labyrinths confront themselves to the scope of human consequences and to the entanglement of our seeking bodies. Regressions in missing time, caught in the act of captivity, confined to the carceral and perpetuated in movie sets, television sets, and alien encounters. The corporeal cycle of control revolves as steadily as the sight of those who watch from above.

## SINCLAIR Scott

### BERGA

2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 6min04 26€

A travers les montagnes / Au-delà des vallées / A travers le brouillard / A travers la campagne / Belle, tu dors / Loin de la mer / Combien de rivières / Tu peux venir ici pour mille ans.

Berga est le clip d'une chanson du chanteur/compositeur japonais Unii. Une chaîne intransigeante de procédés digitaux se réduisent à leurs éléments les plus simples, permettant au visage et à la voix douce d'Unii de modifier des perturbations subtiles de la vidéo et de la bande son onirique.

Across the mountains / Beyond the valley / Through the fog / Going to the country / Beautiful, you are sleeping / Far away over the sea / How many streams / You came here over thousands of years.

Berga is the video to the song by Japanese singer/composer Unii. An uncompromising chain of analog and digital processes are reduced to their simplest elements, allowing Unii's own face and soft voice to shift subtle disturbances to both the detailed video static and dream-like soundscape.

## STARK Scott

---

### THE SOUND OF HIS FACE

1988 16mm coul opt 1E 24 ips 5min 25€

Une "biographie filmée" de Kirk Douglas - littéralement. Des pages d'un livre - les lignes de texte et les petits points qui composent les photographies en demi-teintes - créent des notes musicales, qui ont été montées dans un rythme effréné. Ce film examine la fabrique moléculaire de la superficialité Hollywoodienne.

Prix Juror's Choice, SFAI Film Festival, 1988

A "filmed biography" of Kirk Douglas - literally. Pages of a book - the lines of text, and the tiny dots comprising the half-tone photographs - create odd musical notes, which are edited into a pounding rhythm. This film examines the molecular fabric of Hollywood superficiality.

Winner: Juror's Choice, SFAI Film Festival, 1988

### SPEECHLESS

2008 fichier num. coul son 1E 24 ips 13min 52€

Des photographies médicales de vulves humaines, en 3D, entrelacées avec les surfaces et textures provenant d'environnements humains et naturels.

Medical 3D photographs of human vulvae are interwoven with surfaces and textures in natural and human-made environments.

## STEEL Christopher

---

### FIRST CONTACT - ATELIER 105

2008 DCP coul son 1E 24 ips 2min 20€

2008 fichier num. coul son 1E 24 ips 2min 20€

Dans ce film contre les touristes je refuse de regarder vers le haut. Trop poli pour voler les gens, et trop lâche, j'ai regardé vers le bas et j'ai filmé mon premier contact le long des constellations noires de E14th St. à New York.

In this anti-tourist film I refused to look up. Too polite to steel people, or too cowardly, I looked down and filmed my first contact along the black constellations of E14th St. in New York.

## MY GRANDAD KILLED YOUR GRANDAD DOODAH DOODAH

### - ATELIER 105

2015 DCP n&b son 1E 24 ips 4min50 25€

2015 fichier num. n&b son 1E 24 ips 4min50 25€

J'ai dit à mon ami au travail que j'étais 75% autrichien. Elle m'a répondu : « Tu as des liens de parenté avec Hitler ? » Ce film est ma réponse comestible à cette question.

I told my friend at work that I was 75% Austrian. She said "Are you related to Hitler?" This film was my edible response.

### NOLYMPICS - ATELIER 105

2012 fichier num. n&b son 1E 24 ips 2min19 20€

2012 DCP n&b son 1E 24 ips 2min19 20€

Je suis allée à Stratford et j'ai tourné le dos aux Jeux Olympiques comme signe de protestation. Ça n'a pas marché.

I went to Stratford and turned my back on the Olympics as a protest. It didn't work.

### SHH - ATELIER 105

1996 DCP n&b son 1E 24 ips 0min50 19€

1996 fichier num. n&b son 1E 24 ips 0min50 19€

Une introduction aux dangers du réchauffement climatique.

An introduction to the dangers of global warming.

### STOP EATING OUR SWANS - ATELIER 105

2008 fichier num. coul son 1E 24 ips 2min28 20€

2008 DCP coul son 1E 24 ips 2min28 20€

En 2007, des cygnes se reproduisent à Wimbledon Common pour la première fois.

En Novembre, le cygne mâle disparaît.

Ils trouvent des plumes et une flèche.

Ils s'accouplent pour la vie.

Je navigue autour de la scène du crime en image par image, dans le but de créer un véritable documentaire expérimental policier.

In 2007 swans bred on Wimbledon Common for the first time.

In November the male swan disappeared.

They found some feathers and an arrow.

They mate for life.

I circumnavigated the crime scene one frame at a time to create a experimental true-crime animated documentary.

## THEY CAME TO SW19 - ATELIER 105

2017 fichier num. coul son 1E 24 ips 6min30 26€  
2017 DCP coul son 1E 24 ips 6min30 26€

Un portrait en mouvement de la queue pour le championnat de tennis Wimbledon, la plus longue queue récréationnelle d'Europe. C'est un film local, pour tout le monde.

A moving portrait of the queue for the Wimbledon tennis championships, the longest recreational queue in Europe. It's a local film for everyone.

## STEWART Archibald

### STEWART FAMILY HOME MOVIES

1936-1939 fichier num. coul-n&b son 1E 29,970 ips 33min34 65€

Reels 54, 66, 73, 74

Compilé par Bruce Posner et David Shepard

« Entre 1926 et 1985, l'amateur Archie Stewart a tourné sept mille pieds de film. En 1936 il a acheté une caméra 16 mm et j'ai commencé à faire des films parlants. Le résultat fut que nous n'avions pas seulement vu ce qu'a vu Archie mais aussi entendu ce qu'il a entendu. Stewart s'est focalisé sur sa famille, les regardant grandir tandis que les années passaient. Ici on participe aux activités familiales, voyages, et vacances, aussi bien que les expérimentations techniques. Le récit, intime et attachant, montre des gens confortablement installés devant leur caméra et leur microphone. » - Bruce Posner

Source : Archie Stewart Collection, Northeast Historic Film

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Reels 54, 66, 73, 74

Compiled by Bruce Posner and David Shepard

"Between 1926 and 1985, amateur Archie Stewart shot over seventy thousand feet of film. In 1936 he purchased a sound-on-film 16mm camera and began to make talking pictures. The result is that we can not only see what Archie saw but hear what he heard.

Stewart primarily focused on his family, watching them grow and mature as the years passed. Here we partake in four years of family activities, trips, and holiday seasons, as well as technical experiments. The record, intimate and endearing, shows people comfortable in front of the ever-present camera and microphone." —Bruce Posner

Courtesy: Archie Stewart Collection, Northeast Historic Film

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## THE SUPERUSERS

### EVERY INTERPRETATION OF MAXIM

2017 DCP coul son 1E 30 ips 4min09 20€

Des étincelles de feu sur un écran vidéo lors d'un orage. Un vortex de lumière bleue accélère sa vitesse de rotation, comme la queue d'une comète. Tandis ce que les mouvements deviennent de plus en plus rapides, l'entrelacement devient de plus en plus extatique, une dimension s'ajoute à une autre, alors que les figures entières, les cercles, se révèlent être comme les simples superficies d'un motif vaste, d'une figure à la limite d'autres mondes. Après, au zénith de la complexité, une supernova explose cette complexité dans une simplicité délavée, l'ancien et le jeune, nous sommes au-delà de la compréhension.

A sequence of fire-streaks on a video screen during a thunderstorm. A blue pulsating vortex accelerates its spin cycle as a comet drags its tail. Suddenly as movements become swifter, the interweaving grows yet more ecstatic ; dimension is added to dimension ; until the entire figure of these inter-animated circlings is revealed as the mere superficies of a far vaster pattern, and that figure as the boundary of yet other worlds. Then at the very zenith of complexity, a cascading supernova blasts complexity into a faded simplicity, both ancient and young, beyond comprehension.

### EVERY INTERPRETATION OF MAXIM 3D VERSION

2017 fichier num. coul son 1E (3D) 30 ips 4min09 20€

### KRUSHERS OF FALSE MECHANIKS

2017 fichier num. coul son 1E 30 ips 4min42 20€

Des crises d'iris, une source de lumière qui devient incandescente, des couleurs qui changent une par une. Un flou qui tourne et un click, après avoir formé une explosion intense de motifs sauvages qui s'effondrent, et en se contractant encore en ombres distantes au coeur d'une nébuleuse. Une danse algorithmique ; une rayure informe, une blessure, une écorchure d'espace ; un univers barbouillé en toutes dimensions dans un réseau de lignes gravées.

In iridescent fits and starts, a source of light becomes incandescent, changing colors one by one. A whirling blur, and then a click, before forming into an intense blast of wild collapsing patterns, and then contracting again to distant shadows at the heart of the nebula. A spinning algorithmic dance ; a shapeless scratch ; a bruised, chipped abrasion of space ; a universe scrawled over on all its dimensions in a network of engraved lines.

### KRUSHERS OF FALSE MECHANIKS 3D VERSION

2017 fichier num. coul son 1E (3D) 30 ips 4min42 20€

### LONE SURVIVOR OF THE SURPRISE 3D VERSION

2017 fichier num. coul son 1E (3D) 30 ips 4min39 20€

Des atomes brûlent et respirent en corpuscules minimes de luminosité momentanée. De nombreuses bandes de couleur apparaissent l'une après l'autre comme des serpents de lumière qui s'entrecroisent. De nombreux points créent une ligne, de nombreuses lignes une forme, de nombreuses formes un corps solide. Un assaut de couleur est séparé par d'infinis bouts d'espace. Une surcharge sensorielle et synesthetiques qui explose en des formes radicales au-delà d'une défaillance du système.

Atoms burn and radiate in minute corpuscles of momentary brightness. Many bands of color leap over and under one another like mutually embracing serpents of intersecting light. Of many points one line ; of many lines one shape ; of many shapes one solid body. An assault of color separated by endless fields of space. A sensory overload of synaesthetica bursting into a radical form beyond system failure.

## TOSCANO Mark

---

### CERTAIN THINGS

2014 16mm coul opt 1E 24 ips 4min 45€

Il y a certaines choses dont on se souvient, en voici quelques unes. En voici deux, dont se souvenait mon père alors qu'on conduisait vers le Nord sur le S. Las Vegas Boulevard en Novembre 2011.

Certain things you remember. These are two of them, remembered by my father, as we drove North on S. Las Vegas Blvd in November, 2011.

### DEMONSTRATION

2012 16mm coul opt 1E 24 ips 2min30 45€

Peut-être que les démonstrations exhibitionnistes de l'émotion sont purement au bénéfice du démonstrateur, dans un acte de catharsis auto-indulgente, mais cela ne signifie pas qu'ils ne veulent pas communiquer quelque chose de cette émotion bizarre à un groupe extérieur.

It may be that exhibitionistic displays of emotion are purely for the benefit of the demonstrator, in an act of self-indulgent catharsis, but that doesn't mean they can't communicate some of that weird emotion to an unrelated party.

### PROCESS OF ELIMINATION

2012 16mm n&b opt 1E 24 ips 3min30 45€

Un rite de passage, une élimination des objets, et un processus d'alchimie émotionnelle.

A rite of passage, an emptying out of things, and a process of emotional alchemy.

### RELEASING HUMAN ENERGIES

2012 16mm coul opt 1E 24 ips 5min30 45€

Un film sur le contrôle. Un raffinement d'énergie ayant pour objet la conservation des ressources, des matériaux, des impulsions, des potentiels, pour qu'ils puissent être étroitement communiqués vers un but incontestable, celui d'un maximum de profit avec un minimum de gaspillage. Le capitalisme ici est un processus qui fait que la personne soit la plus efficace possible afin qu'on en tire le plus possible. Ce sont les instructions pour garder les gens sur le cap de leurs tâches.

A film about control. A refinement of energy for purposes of conserving resources, materials, impetus, potential, so they might all be narrowly channeled toward an unquestioned goal of maximum profit with minimum waste. Capitalism, in this example, as a process of understanding how to make use of someone as efficiently as possible to get the most out of them that is desired. Instructions for keeping people on task.

### THE SONG REMAINS THE SAME

2014 16mm coul opt 1E 24 ips 4min30 45€

Quand les émotions sont réduites à des notions clés, il est plus facile de trouver la bonne bande sonore. Et quand une réponse émotionnelle peut être activée via un déclenchement musical, il est encore plus facile de faire un film en mouvement.

Prix DeVarti pour le film le plus drôle (co-gagnant), 2015 Ann Arbor Film Festival

When feelings are reduced to keywords, it's a lot easier to find just the right soundtrack. And when an emotional response can be so readily activated via musical triggers, it's a lot easier to make a moving film.

Prix DeVarti Award for Funniest Film (co-winner), 2015 Ann Arbor Film Festival

## TSUJI Naoyuki

---

### CHILDREN OF SHADOWS

2006 16mm n&b opt 1E 24 ips 18min 36€

Ceci est l'histoire d'un vieux frère et de sa jeune soeur.

Un jour, ils ont presque été dévoré par leur père et ils ont été précipités hors de leurs maison.

Ils conduisent la voiture noire de leur père, et vont dans la nature sauvage.

Géant... Sorcière... Une locomotive en marche en train de porter un énorme gâteau...

Les enfants continuent à transformer la forme de leurs corps encore et encore...

Des animations au fusain avec une guitare et des sons de basse, basés sur un conte de Grimm.

Présenté par Aichi Arts Center

Musique et son, composé et performance : Makiko Takanashi

Techniques et impression chimique : YOKOCINE D.I.A Naoki YOKOO

This is a story of an elder brother and his younger sister.

One day, they were nearly eaten by their father and they rushed out of the house.

They drive their father's black car, and came round a wilderness.

Giant... Witch... A steam locomotive run carrying a huge cake...

The children kept transforming their body shapes again and again...

Charcoal drawing animation, with bass guitar sounds, based on a fairy tale by Grimm.

Presented by the Aichi Arts Center

Music, Sound compose; performance: Makiko TAKANASHI

Chemical technique; print: YOKOCINE D.I.A, Naoki YOKOO

### FRAGMENTS

2016 16mm n&b opt 1E 24 ips 8min 33€

Ce travail se base sur le premier Chapitre de La Reine des Neiges de Andersen. Le texte original fait le portrait d'un désastre causé par les outils et la technologie. Il y a une connexion entre ce thème et les accidents nucléaires au Japon en 2011. J'ai essayé de créer une nouvelle forme de film d'animation à travers un portrait croisé entre l'histoire originale et un accident réel.

Son et musique, composé et interprété par Makiko T

This work is based on Chapter One of Hans Christian Andersen's The Snow Queen. The original text depicts a disaster brought about tools and technology. There is a connection between this theme and nuclear power plant accident that occurred in Japan in 2011. I attempted to create a new form of animation film through an interleaving depiction of the original story and a real accident.  
sound and music, composed and performed :Makiko T

## MOUNTAIN

2017 16mm n&b opt 1E 24 ips 4min 28€

J'ai trouvé une histoire intéressante à travers la lecture des Mythes de l'Inde de Katsuhiko Kamimura. Il y avait à la fois des épisodes poétiques et comiques. Il y a longtemps, les montagnes avaient des ailes. Elles volaient et quand elles tombaient sur le sol, la terre tremblait dans un grand bruit...

Son et musique, composé et interprété par Makiko T

I found a very interesting story while reading Katsuhiko Kamimura's "Myths of India". it had both poetical and gag-like episodes. Long ago, the mountains had wings. The flew around, and when they fell to the ground the earth shook with a great sound...  
sound and music, composed and performed :Makiko T

## ZEPHYR

2009 16mm n&b opt 1E 24 ips 6min 28€

L'histoire d'un bébé et d'un esprit du vent Zephyr. Le court voyage à travers le ciel. A travers les nuages jusqu'au soleil. Les dessins au charbon sont accompagnés d'un son de guitare basse. Musique, son composé et interprété par Makiko TAKANASHI.

A story of a baby and a spirit of wind Zephyr. The short travel in the sky. Through many cloud and arrive to the sun. Charcoal drawing animation with bass guitar sound.  
Music, Sound composition performed: Makiko TAKANASHI.

## TUOHY Richard

### CROSSING

2016 16mm coul opt 1E 24 ips 11min 30€

De l'autre côté de la mer. De la rue. Des images croisées des quartiers chauds de la Corée et du Japon, dans une mer de grains pointillistes.

Across the sea. Across the street. Cross processed images of fraught neighbours Korea and Japan in a pointillist sea of grain.

## VAN INGEN Sami

### BRUCE BAILLIE STUDY REEL

2002 mini DV coul son 1E 25 ips 58min 174€

Réalisé par Sami Van Ingen, il s'agit d'un documentaire sur la vie et le travail de Bruce Baillie. Sami Van Ingen est un cinéaste finlandais et l'arrière petit-fils d'un des pionniers du genre documentaire, Robert Flaherty.

Celui-ci a mené une expédition dans la résidence de Baillie, au tout début du siècle, et a documenté les résultats de sa visite. Dans une lettre au magazine brésilien Tropico, Baillie décrit le film de Van Ingen comme « rempli de commentaires sur divers de ses films ainsi qu'une vidéo d'une heure de lui-même et de sa famille ».

Finnish filmmaker Sami van Ingen, a great-grandson of Robert Flaherty, made an expedition to the residence of Bruce Baillie not long after the turn of the century and documented the results of his visit. Study Reel is, as Baillie described it in a letter to the Brazilian magazine Tropico, "filled with commentary on various of the films along with the one-hour video of myself and family.

## VAZ Ana

### AMÉRIKA: BAHÍA DE LAS FLECHAS AMÉRIKA: BAY OF ARROWS

2016 DCP coul son 1E 25 ips 8min46 45€

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 8min46 45€

Il est dit qu'en l'an 1492, le premier bateau européen manœuvré par Christophe Colomb débarqua sur la côte de Samaná, aujourd'hui connue sous le nom de la République Dominicaine, et fut accueilli par une pluie de flèches envoyées par les Taïnos.

Aujourd'hui, un lac salin qui porte le nom du chef Taïnos Enriquillo est le témoin de profonds changements écosystémiques qui ont conduit à d'importantes migrations d'espèces animales, une évacuation forcée et une extension brutale du désert corallien qui ont révélé le passé géologique du lac. En utilisant la caméra comme une flèche, un corps étranger, Amérika: Bahía de las Flechas cherche des manières d'animer, de faire vibrer de nouveau ce geste dans le présent - des flèches contre ce perpétuel « ciel plombant ».

Image, son et montage : Ana Vaz

Avec : Guarionex Léger

Réalisé avec l'aide de : Davidoff Art Initiative

It is said that in the year of 1492, the first European ship led by Christopher Columbus, disembarked on the coast of Samaná, present-day Dominican Republic, and was received by a rain of arrows carefully plotted by the Caribbean Taïno. Presently, a saline lake named after the Taïno chief Enriquillo witnesses profound eco-systemic changes leading to species migration, forced evacuation and an expanding coral desert revealing the lake's geologic past. Taking the camera itself as an arrow, a foreign body, Amérika: Bay of Arrows looks for ways in which to animate, to awaken, to make vibrate again this gesture in the present - arrows against a perpetual "falling sky".

Image, Sound and Edit: Ana Vaz

With: Guarionex Léger

Made with the support of: Davidoff Art Initiative

### HÁ TERRA! THERE IS LAND!

2016 DCP coul son 1E 25 ips 12min37 60€

2016 fichier num. coul son 1E 25 ips 12min37 60€

« Ha Terra ! est une rencontre, une chasse, un conte diachronique du regard et du devenir. Comme dans un jeu, comme dans une course-poursuite, le film oscille entre personnage et terre, terre et personnage, prédateur et proie. » Ainsi Ana Vaz décrit-elle son poème cinématographique en 16 mm. Des mouvements de caméra filants semblent traquer une jeune fille métisse dans les hautes herbes. La voix off au présent s'agglomère au passé dans

la myopie de la longue focale. La boucle sonore récurrente d'un homme criant « Terre ! Terre ! » convoque le lointain souvenir de la conquête coloniale. Mais la beauté du collage tient à l'impossibilité pour le spectateur de laisser « passer » ce passé : bientôt le témoignage actuel porte sur un maire qui s'est approprié par la menace les terres des indigènes. La jeune fille traquée en vient à personnifier un territoire. Nous sommes dans le sertão brésilien, où l'exclamation « há terra! » (littéralement : « il y a (de) la terre ») peut aussi s'entendre comme l'affirmation que les sans-terre, non-possédants organisés en Mouvement depuis une quarantaine d'années, n'ont pas lieu d'en être privés. Énigmatique et fiévreux, le film vibre aussi en images et en son du Manifeste anthropophage d'Oswald de Andrade (1928), autre inspiration d'Ana Vaz : « Anthropophagie. Absorption de l'ennemi sacré pour le transformer en totem. L'humaine aventure. La finalité terrienne. » - Charlotte Garson

"Ha Terra! is an encounter, a hunt, a diachronic tale of looking and becoming. As in a game, as in a chase, the film errs between character and land, land and character, predator and prey." This is how Ana Vaz describes her 16mm cine-poem. Darting camera movements appear to chase a young maroon girl through the high grass. The present-tense voice-over seems to fuse with the past in the myopia of the long focus lens. The recurrent sound loop of a man shouting "Land! Land!" conjures up the distant memory of colonialism. But the beauty of this collage rests on the impossibility for the spectator to let this past "pass": soon the current testimony involves a mayor who has taken over by threat the lands of the indigenous people. The young girl being hunted comes to personify a territory. We are in Brazil's sertão, where the cry "há terra!" (literally: "there is land") can also be heard as asserting that there is no reason for the landless or have-nots - whose organised Movement is now some forty years old - to be deprived of land. Enigmatic and febrile, the film vibrates with references from Oswald de Andrade's Cannibal Manifesto (1928), another source of inspiration for Ana Vaz: "Cannibalism. Absorption of the sacred enemy to transform him into a totem. The human adventure. The earthly goal." -Charlotte Garson

## VICARI Ira

### MIROIR DANS UN PRÉ - ATELIER 105

2016-2017 fichier num. coul son 1E 24 ips 2min41 20€

2016-2017 DCP coul son 1E 24 ips 2min41 20€

Le soleil tapait fort,  
je me suis réfléchi dans un miroir...

Sun was beating,  
I saw myself reflected in a mirror...

## WATSON Jr. J.S. & WILDER Alec

### TOMATOS ANOTHER DAY IT NEVER HAPPENED

1930-1933 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 7min21 28€

« Un film conçu pour montrer l'absurdité des présentateurs qui enregistrent des images d'une action avec des explications inutiles sur cette action. Le film fut montré un soir au

théâtre de Boston et n'a pas été apprécié par les spectateurs. Harold Lloyd, dirigé par Sennet auraient pu en faire de même. » - J.S. Watson Jr.

« Le film d'avant-garde de Watson est un exemple unique des esthétiques dadaïstes au début du cinéma sonore. Un style de jeu minimaliste et virtuellement sans expression dans un décor claustrophobique caractérise le triangle amoureux mélodramatique. Watson considéra le film comme un échec, alors qu'il nous paraît extrêmement moderne aujourd'hui, et condamna son existence. » - Jan-Christopher Horak

Source : James Sibley Watson Jr., Nancy Watson Dean

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

"A film designed to show the absurdity of talkies that recorded action in pictures with unnecessary explanations of the action recorded in sound. The film was shown for one night in a Boston theater but not appreciated by the audience. Harold Lloyd, directed by Sennet, might have brought it off." —J. S. Watson Jr.

"Watson's avant-garde film is a unique example of dadaist aesthetics in early sound cinema. A minimalist and virtually expressionless acting style on a claustrophobic set characterizes the melodramatic love triangle. Watson considered the film a failure, though it appears extremely modern today, and suppressed its existence." —Jan-Christopher Horak

Courtesy: James Sibley Watson Jr., Nancy Watson Dean

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## WEBER Lois & SMALLEY Phillips

### SUSPENSE

1913 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 10min32 38€

Co-réalisateur : Philips Smalley

Production : Rex Pictures

« Une pub de 1913 pour D.W. Griffith, qui revendique les crédits dans pratiquement tous les cinémas, avec Suspense Weber et Smalley qui détournent le récit de l'une de ces biographies, A Woman Scorned (1912), pendant qu'elle montrait à Griffith de nombreuses choses auxquelles il n'avait pas pensé. Donc les multi-écrans ne furent pas établis plus tôt au Danemark. » - Kevin Brownlow

Nouvelle musique : Eric Beheim

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Co-Maker: Philips Smalley

Production: Rex Pictures

"A 1913 advertisement for D.W. Griffith claimed credit for practically everything in the movies. With Suspense Weber and Smalley hijacked the plot of one of his Biograph's A Woman Scorned (1912) while showing Griffith a few things he hadn't thought of. However, the split-screens had been established earlier in Denmark." —Kevin Brownlow

New Music: Eric Beheim

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## WELLES Orson

---

### THE HEARTS OF AGE

1934 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 8min20 28€

Coréalisateur : William Vance

Avec Virginia Nicolson, Orson Welles

« Destiné à être un élément de la production théâtrale de l'été, aucune autre forme de monstration n'avait été voulue pour ce film. Ce film nous intéresse puisqu'il est la première apparition d'Orson Welles à l'écran, à l'âge de vingt ans, avec sa première femme Virginia Nicolson. » —David Shepard

Nouvelle musique : Donald Sosin

Source : Greenwich Public Library, American Film Institute, Library of Congress

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Co-maker: William Vance

Featuring Virginia Nicolson, Orson Welles

"Produced as a component of a live summer theatre production, no other exhibition was intended for this film. It is of interest today as the first screen appearance of Orson Welles, aged twenty, with his first wife Virginia Nicolson." —David Shepard

New Music: Donald Sosin

Courtesy: Greenwich Public Library, American Film Institute, Library of Congress

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## WELSBY Chris

---

### DESERT SPRING

2017 fichier num. coul son 1E 25 ips 10min 30€

Tourné dans le désert de Sonora, à Mexico en Mars 2017 « Desert Spring » est une joyeuse petite danse entre la caméra (autofocus), le vent et les feuillages florissants que j'ai trouvé sur le côté ombragé d'une montagne. Il y a de l'espoir dans ce film, de l'espoir en partie lié à la surprise de trouver des choses d'une beauté délicate au sein de conditions climatiques sévères. Ici on filme des détails de fleurs et de feuilles et leur beauté fragile se fait plus poignante par le mix son qui met au premier plan les vastes étendues hostiles des vents du désert brûlant.

Shot in the Sonora desert, Mexico in March 2017 "Desert Spring" is a joyful little dance between camera (autofocus), the wind and some flowering foliage I found high on the shady side of a mountain. There is hope in this movie ; hope prompted in part by the surprize of finding such a delicate beauty in the midst of such harsh climatic conditions. The movie is intimate in it's close up detail of flowers and leaves and this fragile beauty is made the more poignant by the sound mix which, foregrounds the vast and hostile expanses of the burning desert winds.

## WIDMANN Philip

---

### DAS GESTELL - ATELIER 105

2017 fichier num. coul-n&b son 1E 25 ips 30min 100€

2017 DCP coul-n&b son 1E 25 ips 30min 100€

Un philosophe japonais écrit une lettre à son illustre collègue allemand. Il demande à l'allemand un conseil pour le peuple japonais : comment s'adapter à l'impact grandissant de la technologie sur la vie moderne ? 50 ans plus tard, les mêmes sujets sont discutés entre universitaires et ingénieurs débutants. Il est difficile de comprendre comment humains et technologie continuent de coexister. Malgré le recours à divers détails biographiques, histoires mythologiques et retranscriptions de rêves, ils n'arrivent pas à y voir plus clair dans leur affaire. Dans les images granuleuses du film, des paysages d'une époque incertaine émergent, parfois submergés d'eau et d'une cacophonie de cuivres. L'incontrôlable trouve son chemin dans un monde qui s'évertue à minimiser les risques et crée ainsi des nouveaux dangers.

A Japanese philosopher writes a letter to a famous German colleague. He asks the German to advise the Japanese people how to deal with the permeation of modern life by technology. More than 50 years later, the same issues are being discussed among academics and aspiring engineers. It is hard to grasp how humans and technology continue to coexist. Resorting to biographical trivia, mythological histories and the recounting of dreams is not helping them to see these issues any clearer. In the grainy images of the film, landscapes from an uncertain time appear, occasionally flooded by water and a cacophony of brass players. The uncontrollable finds its ways into a world that tries to minimise risks and thus creates new dangers.

## WIESINGER Telemach

---

### TRANSFORMATION VERSION SONORE

2017 DCP n&b son 1E 25 ips 12min 36€

2017 Blu-Ray n&b son 1E 25 ips 12min 36€

Les nuages fascinent. En perpétuel changement, ils trouvent toujours de nouvelles formes éphémères - des instants et événements qui sont uniques. Le poème cinématographique Transformation traite des probabilités de pluie de 100 %, de spectacles célestes et de leurs reflets dans l'eau, ainsi que de métamorphoses et d'imaginaire.

Telemach Wiesinger : « Dernièrement, lorsque Alexander Grebtschenko a créé la bande son de Kaleidoscope, sa juxtaposition de morceaux préalablement choisis a servi l'image. Pour poursuivre notre collaboration, nous nous sommes mis d'accord sur une reciprocité : les images devaient maintenant suivre le son. Son morceau de musique de film, qui était initialement composé pour un film classique d'avant-garde : Pluie (1929), forme la base.

La question pleine de suspens : comment interagit cette création sonore avec de nouvelles images, de nouvelles durées de séquences et un autre esprit ? Comment pourrait dialoguer un nouveau jeu contemporain du son et de l'image ? »

Alexander Grebtschenko : « La collaboration pour Transformation et l'approche de Transformation/ Version 1 a été très exigeante, car ma composition réfère concrètement (et très spécifiquement) à la Pluie de Joris Ivens, écrite pour flute, clarinette, violon, alto et



violoncelle, à l'occasion de l'ouverture du Studio pour Musiques de films de la Haute École de Musique de Freiburg (2012). Les difficultés apparurent parce que ce n'est ni un morceau simplement composé comme une « ambiance », ni une pièce autonome. Cette manière de proposer un exercice non conventionnel est en même temps une partie constituante essentielle du concept. L'idée est de démarrer une sorte de procédé en zig-zag : la nouvelle image sera réinterprétée musicalement, elle réagira à son tour à la nouvelle création sonore - et cetera !

Il est également intéressant de jouer avec l'idée d'une représentation simultanée de Pluie d'Ivens et de Transformation de Wiesinger... »

Clouds fascinate. In ever-changing ways, they find new and ephemeral forms - moments and events that are unique. The Filmpoem Transformation is about a 100% chance of rainfall, heavenly plays and their reflections in the water and additionally about transformation and imagination.

Telemach Wiesinger:

"Lastly, Alexander Grebschenko designed the soundtrack of Kaleidoscope with his composition of preselected pieces of music first and foremost serving the pictures. To continue our collaboration, we decided for a return - you scratched my back and I'll scratch yours: the picture now has to follow his composition.

Actually his film music piece, which was originally composed for the classical avant-garde film Regen (1929) forms the basis.

The exciting question: How does the music interact with new images, other lengths of sequences and a different mind? How would a contemporary interplay of sound and image work out? "

Alexander Grebschenko:

"The collaboration for Transformation and the approach for Transformation/ Version 1 was extremely challenging because my composition refers concretely (and also very specifically) to Joris Ivens' Regen, written for flute, clarinet, violin, viola and violoncello on the occasion of the opening of the Studio für Filmmusik of the Musikhochschule Freiburg (2012). Difficulties arose because it is not simply composed as a "mood" or a stand-alone piece.

The nature of this unconventional task is at the same time an essential part of the concept. The idea is to start a kind of zig-zag process: the new image is interpreted musically, again reacts to the new soundtrack - and so on!

It is also charming to play with the idea of simultaneously performing Ivens' Regen and Wiesinger's Transformation..."

## TRANSFORMATION VERSION SILENCIEUSE

2017 DCP n&b sil 1E 25 ips 12min 36€

Les nuages fascinent. En perpétuel changement, ils trouvent toujours de nouvelles formes éphémères - des instants et événements qui sont uniques. Le poème cinématographique silencieux Transformation / Version 0 traite des probabilités de pluie de 100 %, de spectacles célestes et de leurs reflets dans l'eau, ainsi que de métamorphoses et d'imaginaire.

Clouds fascinate. In ever-changing ways, they find new and ephemeral forms - moments and events that are unique. The silent Filmpoem Transformation/ Version 0 is about a 100% chance of rainfall, heavenly plays and their reflections in the water and additionally about transformation and imagination.

## WOLOSHEN Steven

### THE HOMESTEAD ACT

2009 fichier num. coul son 1E 23,976 ips 8min36 20€

L'érosion est symbole de changement et de régénération de la terre. En 1862, une loi fédérale des États-Unis accorde aux particuliers un droit de propriété privée sur 65 hectares de terrain non cultivé. Cette loi nommée le Homestead Act donne lieu aujourd'hui à un court métrage expérimental sur l'érosion et l'effritement du temps.

Erosion is a symbol of change and regeneration in the land. The Homestead Act, based on the United States Federal law that gave an applicant freehold title to 160 acres of undeveloped land, is a short experimental film about erosion and the results of decay.

### THE ROSETTA STONE

2010 fichier num. coul son 1E 23,976 ips 5min36 20€

Alors qu'une jeune femme lit le journal, nous sommes invités à la lire, elle. À la fin, elle s'enfonce dans un océan d'ordures. Ces images forment le second épisode de la série Dead Sea Scrolls

As a young woman reads a newspaper we in turn, read her. Eventually, she submerges into a sea of decay. This is the second instalment of the Dead Sea Scrolls series.

## WRIGHT Elizabeth Woodman

### WINDY LEDGE FARM

1929-1934 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 16min33 50€

« Cette collection de films noirs et blanc tournés par E. Woodman Wright entre 1929 et 1934 à Paris, Maine, et Chocorua, New Hampshire, est assez étonnant. Wright fut un enregistreur de la vie rurale. Elle n'a pas créé une structure de récit obsessivement ordonnée avec des intertitres. Plutôt, elle a capturé des vues de la ferme appelée Windy Ledge, dans le verger d'été, en période de fenaison, à côté de la grange, sur une période de cinq ans. Son style s'ajuste au sujet magnifiquement. Le film est calme et atypique pour les films amateurs, digne de son sujet. » - Karen Sheldon

Source : Walter Woodman Wright Collection, Northeast Historic Film

Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

Compiled by Bruce Posner and David Shepard

"This collection of black-and-white footage shot by Elizabeth Woodman Wright between 1929 and 1934 in Paris, Maine, and Chocorua, New Hampshire, is quietly astonishing. Wright was a careful recorder of rural life. She did not create an obsessively ordered narrative structure with intertitles. Instead, she captured views of the farm called Windy Ledge, in the summer orchard, at haying time, and around the barn, over a period of five years. Her style fits the subject beautifully. The film is peaceful and unusual for amateur footage, leisurely—befitting its subject." —Karen Sheldon

Courtesy: Walter Woodman Wright Collection, Northeast Historic Film

Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## YOUNG Christopher

---

### OBJECT LESSON

1941 fichier num. n&b son 1E 29,970 ips 9min39 38C

« Un calendrier visuel est introduit par cette déclaration: « Les objets racontent l'histoire d'une vie. » Les objets transitoires de l'histoire humaine - les sculptures, les armes, les icônes religieuses - sont placés dans une nature éternelle, créant des juxtapositions qui progressent vers le chaos et les flammes, puis de retour vers l'éternel. » - R. Bruce Elder  
Source : Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

"A visual timeline is prefaced by this declaration: "Let us consider objects, for they tell the story of life." The transient objects of human history—sculptures, weapons, religious icons—are placed within the eternal in nature, creating juxtapositions that progress toward chaos and flames, then back to the eternal." —R. Bruce Elder  
Courtesy: Unseen Cinema: Early American Avant-Garde Film 1893-1941

## ZWIRCHMAYR Antoinette

---

### WHAT I REMEMBER

2017 DCP coul son 1E 24 ips 64min 180C

Avec *What I Remember*, Antoinette Zwirchmayr, une jeune réalisatrice viennoise, saisit l'histoire de famille et ses propres souvenirs pour créer un puzzle de son et d'image en 35mm en trois mystérieux chapitres sensoriels. Deux figures émergent : le père, un braqueur de banque reconverti en mineur du Brésil, et le grand-père, un des plus grands proxénètes de Salzbourg. A travers la narration linéaire, les époques et lieux se mêlent, pendant qu'une voix nous projette d'une intériorité à une autre. Des jeux de miroirs dupliquent et réfractent l'image - des souvenirs et l'un progresse à travers l'histoire de famille en morceaux, guidés par une intuition curieuse, goûtant au plaisir de se perdre et de décoder les liens internes aux choses.

With *What I Remember*, Antoinette Zwirchmayr, a young Viennese filmmaker, seizes her family history and her own memories to build a visual and sound puzzle in 35mm in three sensory and mysterious chapters. Two figures emerge: the father - an early bank robber reconverted into a miner in Brazil, and the grandfather - one of the greatest pimps in Salzburg. Throughout the ever-linear narrative, epochs and places collide, while a voice-over projects us from one interiority to another. Mirror games duplicate and diffract the images - memories, and one progresses through the history of this unusual family in bits, guided by a curious intuition, tasting the pleasure of getting lost and decoding the secret ties between the things.

EN DISTRIBUTION À PARTIR DU 25 OCTOBRE 2017

## GUÉRIN Christophe

---

### FENDRE LES FLOTS

2016	DCP	coul	son	1E	24 ips	71min15	200€
2016	fichier num.	coul	son	1E	24 ips	71min15	200€

Le 16 août 2016, j'ai embarqué au Havre à bord du CMA-CGM Fort Ste Marie, un porte-conteneurs de 200 m de long sur 30 m de large, pour un voyage de 42 jours vers l'Amérique Centrale. FENDRE LES FLOTS est le journal filmé de cette expérience : la traversée de l'Atlantique, les escales en mer des Caraïbes (Jamaïque, Colombie, Guatemala, Honduras, Costa Rica), le retour vers l'Europe et les grands ports du range nord (Rotterdam, Hambourg, Anvers, Le Havre).

Le scénario de la route maritime s'écrit dans le flux des jours qui s'enchaînent et dans la monotonie de ce voyage, je suis attentif à toutes les variations. J'observe et je filme avec distance, là où je peux installer ma caméra : la mer, les nuages, l'écume, l'horizon ; le navire, la passerelle, les ponts, les machines ; les zones portuaires, les manœuvres, les opérations commerciales.

La plupart du temps, le plan est fixe mais il y a toujours du mouvement dans l'image. Le bateau progresse en pleine mer, s'approche d'un port, roule, tangue, vibre. Le film restitue cette expérience d'un espace en instabilité permanente. Il documente la perception d'un environnement dans ses dimensions spatiale et temporelle, sans être descriptif : pas de commentaire ni d'interviews des officiers français ou de l'équipage philippin. Ils sont pourtant bien présents et leurs voix font partie de l'ambiance sonore du film dont la matérialité est traversée par les compositions de Guillaume Gargaud qui viennent comme autant de moments d'abandon.

A journey of 42 days aboard a cargo container carrier, CMA-CGM Fort Ste Marie results in a filmic diary which is written between the departure and the return to Havre, the flow of days s 'linked. In the continuity of the route, the infinite horizon of the Atlantic, stops in Central America and in major ports of the northern range, commercial operations - loading and unloading of containers, life on board ... are visual material and sound of the film. between the things.